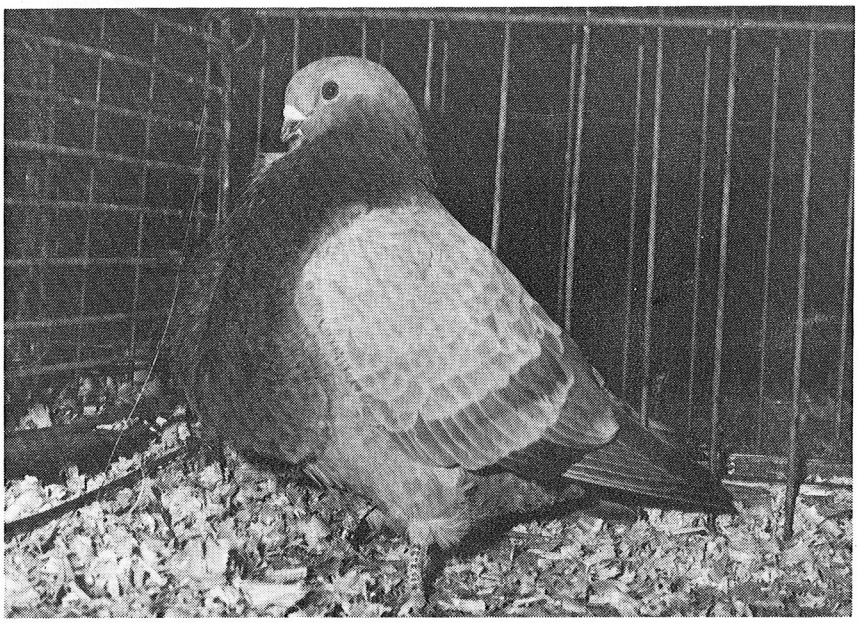
ISSN 0241-1431

Colombi Culture



Boulant Valencia
U (G.P.H.) à Amsterdam 1981
Propriétaire : BANKEMANN (Hollande)
Photo Ebner.

Bulletin de la Société Nationale de Colombiculture

N° 25 - JANVIER 1982

BULLETIN TRIMESTRIEL

COLOMBICULTURE

Bulletin n° 25
Janvier 1982

PRÉSIDENT :
Roger GUILLEMOT
50, avenue de l'Est, 94100 Saint-Maur
Tél. 883.82.09

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL :
Claude SIMON
84, rue A.-Briand
Offemont, 90300 Valdoie

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT :
Richard JAUNEAU
« Le Frottier »
La Chapelle-Montmartin
41320 Mennetou-sur-Cher

TRÉSORIER :
Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot
59510 Hem

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Claude SIMON

RÉDACTION :
Christian RAOUST
37, rue Joseph-Marignac
Saint Martin du Touch, 31300 Toulouse
Bernard COUDEN
Rue Louis Ganne-Ricros
03410 Domérat
Mme J. FRANCQUEVILLE
19, rue du Moulin
Abbécourt, 02300 Chauny

SOMMAIRE

Le Mot du Président 1
Réunion du C.A. de la S.N.C. du 26 décembre 1981 2
Boulants espagnols 3
L'élevage et le dressage des Boulants . . 5
Différences entre le Boulant Anglais nain et le Boulant Brunner 6
Démarrage 7
Vous aviez raison... 7
Croisements et couleurs 8
Modènes aux Caraïbes 8
Autres manières et jugements d'ailleurs . . 9
Le stress 9
Les bréchets tordus 10
Le facteur Indigo 10
Un nouveau gène pour la couleur découvert en France 11
La Nationale S.N.C. vue par les juges . . . 12
L'exposition européenne d'Amsterdam . . . 15
Championnats 19
Palmarès d'expositions 20
Calendrier des expositions 22
Questions - Réponses 23

LE MOT DU PRÉSIDENT

Au seuil de cette nouvelle année et suivant la tradition, j'ai l'honneur et le plaisir de vous adresser au nom de notre Conseil d'Administration et en mon nom personnel nos meilleurs vœux de santé et réussite pour vous tous et vos familles.

Comme j'aurai l'occasion d'en reparler lors de notre prochaine réunion générale, le bilan de l'année écoulée est très satisfaisant.

— Une « Nationale » à Limoges, bien réussie, et techniquement parfaite.

— Une expédition à l'Européenne d'Amsterdam qui a vu briller nos couleurs avec 6 G.P.H. et 17 P.H.

— 4 nouveaux clubs spécialisés nés en 1981, confirmant la vitalité de notre colombiculture en qualité et quantité.

— Et puis, une bonne nouvelle que je n'attendrai pas plus longtemps à vous faire connaître et que je négociais personnellement depuis longtemps avec le regretté Président Wiltzer, à savoir que :

Dorénavant, il n'y aura plus d'examen de **Juge-Pigeon Toutes Races,** mais des examens et formations de juges par catégorie de :

- Races françaises,
- Races étrangères dites « de rapport »,
- et deux groupes de pigeons de Fantaisie à déterminer et classer.

Je crois savoir qu'un grand nombre d'entre vous attendait cette « modification » qui ne pourra, j'en suis convaincu, qu'améliorer la qualité de nos juges et de leur travail.

D'autres changements sont encore à étudier, et nous veillerons tous ensemble à y travailler sérieusement pour le plus grand bien de notre Colombiculture.

IN MEMORIAM

L'aviculture française est en deuil. C'est avec infiniment de tristesse que nous avons appris le décès du Président WILTZER, subitement terrassé en ce début d'année 1982.

Président de la S.C.A.F. depuis de très nombreuses années, Président de l'Entente Européenne, il avait très largement contribué aux rapprochements des aviculteurs européens et nous lui devons beaucoup de connaître encore aujourd'hui ces magnifiques manifestations qui regroupent des milliers d'animaux.

Sa compétence tant en volailles qu'en lapins faisait l'unanimité et ses collections souvent présentées au Salon de Paris faisaient la joie des connaisseurs.

Sa forte personnalité, sa haute stature hanteront encore longtemps nos expositions tant en France qu'à l'étranger, et il est certain que toutes nos manifestations ne seront plus tout à fait les mêmes.

De nombreux aviculteurs, entourant une délégation de la S.N.C. conduite par G. TANCHOU, ont accompagné le Président WILTZER à sa dernière demeure dans sa bonne ville de Metz dont il aimait tant parler. Je regrette infiniment de n'avoir pu les accompagner moi-même, aussi, pour raison de santé.

A toute sa famille, la S.N.C. tout entière renouvelle ses plus sincères condoléances et pleure un Président efficace.

R. GUILLEMOT.

Réunion du Conseil d'Administration

du 26 Décembre 1981, à 14 heures 30 - 34, Rue de Lille, PARIS

Etaient présents : Mme FRANCQUEVILLE, MM. GUILLEMOT, MICHELS, ORTEGA, NUSSBAUM, DARCHEN, ROUSSET, ALAMARGOT, COTTEREAU, RAOUST, JAUNEAU, TANCHOU, DEMIZIEUX, SIMON.

Avaient envoyé leur pouvoir : MM. HUBER, CAPELLE, ZORDAN, HEBNER, DEGUILHEM, GEFFRAY et AUGIER.

La réunion est ouverte à 14 h 30 par M. Guillemot, Président, qui remercie les membres présents et s'excuse d'avoir organisé cette réunion le lendemain de Noël, mais certaine question d'importance devait être soumise d'urgence au Conseil.

Aucune remarque n'étant faite au sujet du compte rendu de la réunion du 5/9 publié dans notre revue « Colombiculture », ce compte rendu est adopté.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Le Président fait part de la démission de M. Nicolas qui, pour des raisons professionnelles, doit abandonner le poste de Secrétaire général adjoint (tout en restant membre du Conseil). Les fonctions de secrétaire adjoint (distribution des prix S.N.C. aux expositions donc réception des demandes, attribution des prix sur catalogue palmarès, puis expédition des coupes, objets ou médailles, envoi des convocations pour les réunions, compte rendu des réunions en cas d'absence du Secrétaire général) représentent un travail important. (M. Tanchou en assure pour l'instant l'intérim).

Après consultation du Conseil, M. Jauneau accepterait de remplir cette charge. Celui-ci est donc nommé Secrétaire général adjoint à l'unanimité des membres présents. Le Président le remercie pour le travail qu'il fournira au sein du Bureau de la S.N.C.

BAGUES

Le Président fait part au Conseil d'une lettre des « CORPORATIONS PATRONALES OBLIGATOIRES DES MÉTALLIERS, MÉCANICIENS ET CONSTRUCTEURS », 5, rue Jacques-Klabé, 67085 Strasbourg Cedex.

Cet organisme fait part au Président de la S.N.C. d'une plainte d'un de « ses adhérents spécialisé dans la fabrication et la revente de matériel de colombiculture » du fait d'une « concurrence des plus virulente faite sous le couvert de la S.N.C. » et demande des explications.

Le Président et le Trésorier ont consulté chacun de leur côté un conseiller fiscal et un avocat. Des points sont certains : nos bagues sont achetées légalement en Belgique avec acquittement des droits de douane et T.V.A. ; nous avons le droit de les fournir à nos Sociétaires, même en faisant une certaine marge puisque celle-ci n'est pas partagée entre les adhérents mais est utilisée pour le développement de la Colombiculture.

Un échange de points de vue est fait entre les membres du Conseil.

M. Guillemot pense faire donner une réponse par l'avocat consulté, mais M. Rousset pense qu'il vaudrait mieux que la réponse soit faite par le Président d'après les conseils de l'avocat. Cette dernière proposition est retenue, le Président intervenant pour le mieux des intérêts de la S.N.C.

EXAMEN DE JUGES CATÉGORIES PIGEONS

Le Président fait part au Conseil qu'il a obtenu de la S.C.A.F. qu'il n'y ait **plus d'examen de juges pigeons toutes catégories,** mais 4 examens : pigeons races françaises, pigeons races étrangères, et 2 catégories en races de fantaisies (les races de chaque catégorie en fantaisie sont à déterminer. Un même élève-juge pourra bien sûr passer un seul ou plusieurs de ces examens. Ce fait nouveau est bien accueilli par les membres du Conseil et Mme Francqueville pense qu'il faudrait apporter quelques améliorations aux épreuves de l'examen. Il serait souhaitable également d'organiser une formation continue pour les juges et M. Jauneau souhaite, lors des expositions, une meilleure prise en charge des élèves-juges de la part des juges.

NATIONALE PIGEONS S.N.C.

Bonne réussite pour Limoges. **Nationale 1982 :** celle-ci aura lieu à la fin 1982 à Montauban (la date du 19 décembre conviendrait si celle-ci est agréée par la Société organisatrice). Il serait souhaitable que le jugement ait lieu le vendredi. Les juges seront pris en charge par Montauban, qui participera en outre aux récompenses. M. Raoust s'occupera des fiches de jugement à apposer aux cages. Il faudra prévoir également de détacher quelques juges afin qu'ils puissent s'occuper spécialement des élèves-juges. Il est envisagé d'organiser un repas en commun pour tous les membres S.N.C. présents à Montauban.

La Nationale 1983 aurait lieu à Lille. Pour les suivantes, Rouen souhaiterait pouvoir organiser une prochaine Nationale et le Pigeon Club du Haut-Rhin pose sa candidature pour organiser la Nationale 1984 en février. Cette demande est enregistrée et le Secrétaire général contactera le Pigeon Club du Haut-Rhin pour certaines modalités de date.

EXPOSITION EUROPÉENNE D'AMSTERDAM

450 pigeons environ participaient par l'entremise de la S.N.C. qui, il faut le remarquer, était la seule Société à prendre à sa charge une partie des engagements. Le Président remercie MM. Jauneau et Tanchou qui ont assuré l'acheminement des sujets en camionnette. Les résultats furent bons (6 G.P.H., 28 P.H. et 103 1ers prix). Il a manqué au délogement 4 à 5 pigeons (le démontage des cages s'effectuait lorsque des pigeons étaient encore dans les cages — d'où erreurs et difficultés). Le Président fait part d'une proposition de M. Eguiluz qui pense qu'il faudrait organiser une sorte de caisse de secours pour indemniser les propriétaires des pigeons disparus lors des expositions (caisse alimentée par une légère majoration des droits d'inscription). Pour les pigeons disparus à Amsterdam, le Conseil décide d'indemniser les éleveurs lésés sur la base de 150 F par pigeon disparu. Pas de caisse de secours.

La prochaine Européenne aura lieu en Italie. La participation à cette exposition reste aléatoire car les dérogations pour sortie et rentrée d'animaux de basse-cour sont présentement suspendues par le Ministère de l'Agriculture.

RENOUVELLEMENT DES MEMBRES DU CONSEIL

Le Président donne lecture de la lettre de démission de M. Capelle qui demande, en raison de son grand âge, à être remplacé au sein du Conseil et fait des vœux pour la bonne marche de la S.N.C. Cette démission est acceptée, et M. Guillemot enverra un mot à M. Capelle au nom de tous les membres du Conseil. Le Conseil décide de nommer M. Capelle Membre d'Honneur.

Il convient donc de trouver trois nouveaux membres pour remplacer MM. Parraud, Thuilliez et Capelle.

Cinq personnes sont proposées : MM. Bost, Favier, Mosconi, Quiros et Wilczinski.

On doit donc procéder à un vote :

Nombre de votants : 19 (13 présents — Mme Francqueville étant partie déjà au moment du vote — et 6 représentés : MM. Huber, Capelle, Zordan, Ebner, Deguilhem, Geffray).

On obtenu : MM. Favier : 13 voix ; Mosconi : 12 voix ; Quiros : 12 voix ; Bost : 10 voix ; Wilzinski : 10 voix.

MM. Favier, Mosconi et Quiros seront donc proposés à l'Assemblée générale pour compléter le Conseil.

M. Guillemot donne lecture d'un texte à faire paraître dans notre prochaine revue pour annoncer la démission de M. Nicolas et lui adresser les remerciements du Conseil. Accord du Conseil.

QUESTIONS DIVERSES

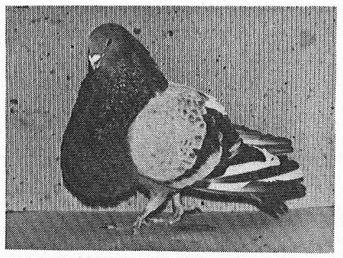
M. Tanchou : Notre standard sera bientôt épuisé ; il serait peut-être bon d'envisager une nouvelle édition et dans cette perspective organiser la révision de certains standards.

M. Raoust propose de rembourser un second voyage pour les réunions du Conseil, les frais de transport devenant extrêmement onéreux pour les particuliers. Il est donc décidé de prendre à notre charge deux déplacements (celui de la réunion d'avril et celui de la réunion du Conseil qui aura lieu à Montauban lors de notre prochaine Nationale.

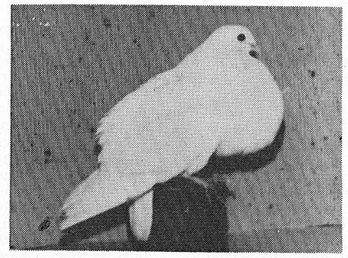
Il est décidé de faire des badges nominatifs pour les membres du Conseil. M. Guillemot pense qu'il faut tenter d'obtenir un vase de Sèvres pour notre prochaine Nationale ; une lettre sera faite au Président de la République (certaines expositions ont, paraît-il, obtenu des vases de Sèvres en dehors de l'attribution normale).

M. Tanchou informe le Conseil qu'il a obtenu un lot de coupes (récupération), 600 pièces environ (également des médailles et cendriers). Il ne faudra trouver que les socles et les vis de fixation. Affaire très intéressante, même si un certain nombre de coupes devraient être rechromées.

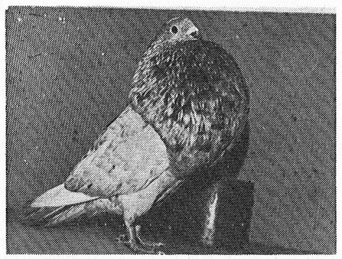
Toutes les questions étant épuisées, la séance est levée vers 17 heures.



Boulant Espagnol Colillano.



Boulant Espagnol Marchenero.



Boulant Espagnol Gaditano.

Les Boulants Espagnols

Fréquemment, nous rencontrons dans nos expositions diverses races de Boulants Espagnols. A l'exception du « Valenciano » connu il y a déjà quelques années en France, les autres races furent introduites assez récemment. De ce fait, afin de pallier à l'absence de standards, nous publions, grâce à l'aimable collaboration de Charles QUIROS qui nous a fourni photographies et traductions, les standards du « Rafeno », du « Marchenero », du « Laudino Sevillano », du « Colillano », du « Gaditano » et bien sûr du « Valenciano ».

Mi-boulants pour certains, ou tout au moins boulants originaux, presque tous pigeons de vol, vous serez surpris par la formulation de leurs standards. Ces derniers que nous avons essayé de reproduire aussi fidèlement que possible en respectant l'esprit dans lequel ils ont été établis, ont été authentifiés par la « Societad de Colombicultura la Giralda » de Séville. Si la conformation du sujet et la description des caractères principaux est relativement précise, une place importante est accordée au tempérament du pigeon et à ses aptitudes de voilier. Le côté « charmeur » ou « don juan » du sujet est également mis en évidence.

Si les concours d'esthétique commencent à connaître un certain développement en Espagne, ce n'est pas encore le point essentiel de la sélection. Les concours de vol sont prisés, mais surtout basés sur les qualités de séduction des mâles, à savoir le nombre de femelles étrangères qu'ils ramènent à leur colombier. D'où leur surnom de « Pigeon-voleur ».

Christian RAOUST.

LE BOULANT VALENCIANA

N., A., Al. et I. : Valenciana.

Ce n'est, à proprement parler, qu'un demi-boulant. Son nom indique qu'il a été obtenu à Valence. Assez répandu en Espagne et en Amérique méridionale.

Apparence générale. — Demi-boulant de taille moyenne ; paraissant un peu court ; port oblique.
Tête. — Grande.
Bec. — Relativement court ; de couleur se rapportant à celle du plumage.
Morilles nasales. — Peu développées.
Yeux. — De coq.
Tour des yeux. — Assez étroit ; de couleur grisâtre.
Cou. — Court, épais.
Boule. — Peu développée. Le Valenciana est plutôt « gavu ».
Poitrine. — Large.
Dos. — Incliné vers l'arrière.
Ailes. — Proportionnées au corps.
Queue. — Pas trop longue.
Métatarses et doigts. — Lisses. Ongles de couleur corne ou foncés.
Couleur du plumage. — Blanc, noir, bleu, rouge, jaune.
Caractères à éviter. — Corps trop allongé ; boule trop développée ; poitrine étroite.

STANDARD DU PIGEON « COLILLANO »

Aspect général. — Le pigeon « Colillano » se nomme pigeon de figure ou de posture, du fait que durant son vol il effectue des figures acrobatiques à l'aide de son cou, de sa boule et de sa queue, l'accompagnant d'un jeu de brasse avec ses ailes. Sa taille varie entre 25 cm et 30 cm. Il est léger et bien emplumé, sa poitrine doit être large et proéminente. Sa boule doit pendre sans toucher le sol. Il doit faire la cour sans trop baisser la tête. La largeur doit être de la moitié de sa longueur.

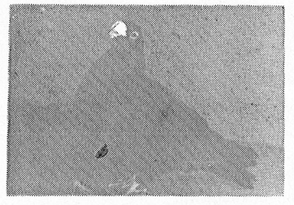
Tête. — La tête est allongée, moyennement forte et légèrement étroite.
Yeux. — Doivent être de couleur rouge, entourés d'un filet oculaire fin de couleur gris clair.
Bec. — Relativement fin de couleur foncée ; les sujets au plumage clair ont le bec de couleur chair.
Cou. — Qualité très importante, ils doivent avoir le cou haut et légèrement arqué vers l'arrière.
Boule. — De forme allongée et pendante, sans toucher le sol, bien emplumée.
Poitrine. — Doit être large et les plumes doivent couvrir les coudes du pigeon.
Epaules. — Doivent être larges, plates.
Ailes. — Formées de plumes larges et en particulier les rémiges. Les ailes doivent se poser légèrement sur la queue.
Queue. — Courte et large ; lorsque le pigeon est en vol, la queue doit demeurer plate.
Pattes. — De taille moyenne, lisses, de couleur rouge, bien écartées.
Couleurs. — On admet toutes les couleurs, mais les plus répandues sont : bleu, argenté, noir et blanc.
Défauts. — Manque de cou, boule trop basse, les pattes trop courtes, les épaules étroites, les ailes trop petites.

ÉCHELLE DE POINTS

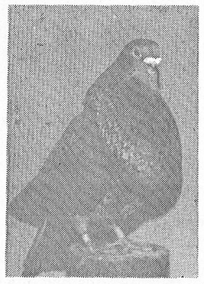
Aspect général	20	points
Cou	15	—
Envergure des ailes	15	—
Boule	10	—
Queue	15	—
Qualité des plumes	15	—
Epaulettes	10	—
	100	points

STANDARD DU PIGEON « MARCHENERO »

Aspect général. — Assez long, port fier et altier. Léger, puisqu'il oscille aux environs de 200 grammes. Bien emplumé. Sa longueur varie entre 23 et 28 cm. Il se singularise par son vol spécifique et par sa queue semblable à celle de la langouste. Durant le vol, il rabat la queue, laissant apparaître un moignon de plumes formé par le croupion, ce qui lui a valu le surnom de « double queue ». Au moment de se poser, il s'assied pratiquement sur sa queue. Lorsqu'il roucoule, il hérisse les plumes du croupion.
Tête. — Fine, légèrement arrondie. Front étroit. La tête et le bec forment une ligne convexe. Les plumes de la tête recouvrent la partie supérieure du tour d'œil.
Yeux. — De couleur rouge orangé avec une intensité variable selon les variétés. Les sujets au plumage clair ont l'œil de vesce.
Bec. — De taille moyenne, rappelant l'épervier sans être toutefois fortement crochu.
Cou, poitrine et boule. — Le cou est de longueur moyenne. La poitrine est large. La boule bien ronde est très volumineuse. Elle dissimule la partie antérieure du cou. Cette boule comporte un pli vertical qui lui donne l'impression d'être fendue. Le plumage de la boule est soyeux et flou. Les plumes sont de longueur moyenne et entre elles s'intercale une sorte de filaments soyeux très caractéristiques de cette race.
Épaules. — Très larges, supportant de longues plumes floues retombant sur le croupion pour former cette double queue surnommée « chignon ».
Ailes. — Composées de plumes larges mais pas très longues.



Boulant Espagnol Laudino Sevillano.



Boulant Espagnol Rafeno.

Il est caractéristique de compter 11 rémiges primaires dans le vol. Les ailes doivent atteindre l'extrémité de la queue.

Queue. — Elle est formée de plumes larges et courtes. En général, il se casse les six ou huit rectrices du centre de la queue. Lorsque le pigeon roucoule, il est souhaitable que les plumes de la queue ne dépassent pas la hauteur des pattes.

Pattes. — De longueur moyenne, fines et rouge carmin, dénudées.

Variétés. — Existe dans tous les coloris. Néanmoins, les couleurs principales sont le noir, le bleu, l'argenté, le dun, le blanc et le papilloté.

Défauts. — Boule trop haute, tête forte et carrée, corps trop en chair, queue mal répartie (queue de travers), mauvais emplumage, croupion étroit, manque de boule.

Observations : a) Il y a des sujets qui n'entrouvrent pas la queue, et qui pendant le vol la ramènent vers le bec.

b) Il y en a aussi qui ont la queue serrée, et lorsqu'ils volent sont d'authentiques globes.

c) Le sujet qui vole avec la queue vers le bas doit être éliminé. Le « Marchenero » doit former un ensemble harmonieux dans le vol, et la queue doit être dans la même ligne avec la tête.

d) Le corps de celui-ci ne doit pas ressembler à deux pièces : boule apparemment séparée du corps.

e) Il y a des sujets courts et très fins ; c'est le fait de trop de consanguinité.

f) Les sujets dont la queue part de côté (queue de travers) doivent être éliminés.

ÉCHELLE DE POINTS

Aspect général	20	points
Boule	15	—
Envergure des ailes	10	—
Qualité des plumes	10	—
Couleur	10	—
Croupion	15	—
Queue	15	—
Pattes	5	—
	100	points

STANDARD DU PIGEON BOULANT « GADITANO »

Aspect général. — Pigeon de taille moyenne, très emplumé, sa plume est souple et floue, longueur entre 28 et 30 centimètres. Son poids varie entre 200 et 300 grammes. C'est un pigeon au tempérament agréable, conquérant et passionné de vol.

Tête. — Front légèrement prononcé. En forme d'ellipse et étroite.

Yeux. — La couleur varie du bleu et rouge, jusqu'aux yeux foncés. Le tour de l'œil est fin.

Bec. — Il est court et fin. Les caroncules nasales sont moyennes et de forme triangulaire. Il est possible de trouver des sujets avec des verrues sous la mandibule inférieure.

Boule. — Elle doit être arrondie et doit former un globe avec le cou, laissant apparaître la tête du pigeon si on le regarde de face.

Poitrine. — Elle doit être large, couvrant les coudes.

Épaules. — Doivent être lisses, légèrement plates et se terminer en épaulettes et bien emplumées.

Ailes. — Doivent être grandes, formées de plumes larges et se poser sur la queue sans se croiser. Il est souhaité d'avoir onze plumes dans le vol.

Queue. — Courte et légèrement supérieure à 2 doigts de largeur. Durant le vol, la queue est presque rectiligne.

Pattes. — Fines, rouges, lisses. Enlevé.

Couleurs. — Sont admises toutes les couleurs. Dans cette race, la gamme des couleurs est très étendue. On trouve des bleus, noirs, rouges, porcelaines, argentés, duns, des meuniers barrés, bleus barrés, argentés barrés. Cette dernière particularité accompagne presque toutes les couleurs de base.

Défauts. — Boule trop basse ou trop haute, ou trop développée, ou pas assez volumineuse, poitrine étroite, tête trop fine, trop bas sur pattes ou taille trop grande.

ÉCHELLE DE POINTS

Aspect général	20	points
Boule	15	—
Envergure des ailes	10	—
Qualité des plumes	10	—
Couleur	10	—
Queue	10	—
Croupion	15	—
Pattes	10	—
	100	points

STANDARD DU PIGEON « LAUDINO SEVILLANO »

Aspect général. — Pigeon de taille moyenne arborant un port fier et altier. Poitrine large et proéminente. Boule en forme de poire. La partie inférieure est très volumineuse et pendante sans toutefois toucher le sol.

Conformation. — Longueur entre 23 et 28 cm de la pointe du bréchet à l'extrémité de la queue. Pour avoir de bonnes proportions, la largeur de la poitrine doit être égale à la moitié de la longueur du sujet (exemple corps long de 24 cm, poitrine large de 12 cm). Le port du pigeon doit être relevé. Le cou est fin. Quant aux pattes, elles doivent être proportionnées à la taille du corps, pas trop fortes et dénudées. Les ailes doivent joindre le bout de la queue sans se croiser. C'est un pigeon léger, peu en chair. Son plumage est flou et soyeux.

Tête. — La ligne de tête est harmonieuse, elle est busquée, en forme d'amande.

Yeux. — L'iris doit être de couleur rouge vif.

Tour d'yeux. — Lisse et de couleur jaune pâle.

Bec. — Court et conique, de taille moyenne. Souhaité de couleur chair ; toutefois, on tolère une couleur plus ou moins foncée selon la variété.

Caroncules nasales. — Les caroncules nasales assez prononcées se partagent par le milieu en leur partie supérieure (près du front). Elles vont en décroissant vers la mandibule supérieure du bec tout en formant un arrondi. Elles sont interrompues brutalement à l'arrière. Elles représentent vu de dessus un triangle équilatéral aux angles arrondis. Lors de la troisième mue, les morilles atteignent leur stade de développement optimum.

Verrues. — Celles-ci, comme facteur esthétique, contribuent de façon très particulière à mettre en valeur la tête du sujet. Elles doivent atteindre lorsque le pigeon a trois mois la taille d'une vesce gorgée d'eau. L'idéal est que le pigeon possède trois verrues, deux placées de chaque côté de la mandibule inférieure, l'autre sous le bec. Cette dernière est légèrement plus grosse que les deux autres. Certains sujets peuvent ne posséder que celle du centre qui, dans ce cas, doit être très grosse.

Plumage. — Les coloris les plus caractéristiques qui définissent la race se retrouvent dans la gamme des violets ou gris clair souris, cuivres, argentés, manteaux noirs et les tons intermédiaires. Dans l'ordre de préférence sont en priorité retenus les bleus, noirs, rouges, puis toutes les autres variétés. Le plumage est bien serré au corps.

Défauts. — Front étroit, tour d'œil grossier, manque de pigmentation des yeux, bec long et fin, corps enlevé, mauvaise conformation des morilles.

ÉCHELLE DE POINTS

Ligne de tête	15	points
Yeux	10	—
Tour d'œil	10	—
Bec	10	—
Caroncules nasales	10	—
Verrues	10	—
Conformation générale	15	—
Couleur	10	—
Qualité du plumage	10	—
	100	points

STANDARD DU PIGEON « RAFENO »

Considérations générales. — Pigeon court et ramassé, tout en rondeurs. Formes néanmoins agréables. Il est bas sur pattes, large de poitrine et de corps. Arrogant dans le port, peu farouche de caractère, il fait preuve d'un certain talent de « conquistador ». Lorsqu'il courtise la femelle, c'est toujours avec zèle. Il effectue une série de petits sauts accompagnés de roucoulements significatifs. Son plumage est abondant et soyeux. Les plumes de la boule recouvrent le départ des épaules.

Tête. — Petite et large, ce qui lui donne l'aspect de carré. Le front est large et plat. La nuque ne doit pas être proéminente pour ne pas rompre l'aspect de carré. Les plumes qui recouvrent le crâne doivent être bien serrées et courtes. Le front doit avoir la même largeur que les morilles nasales.

Yeux. — Ils doivent être rouge foncé pour les pigeons de couleur et de vesce pour les blancs. Le tour de l'œil doit être jaune pâle et former une membrane lisse de grosseur moyenne.

Bec. — Court et fort. La mandibule supérieure est légèrement recourbée. Cette mandibule doit à peine dépasser la partie inférieure pour ne pas donner l'impression de bec d'épervier.

Caroncules nasales. — Moyennes en volume et souhaitées aussi larges que le front. S'élargissent graduellement et augmentent en volume de la base du bec jusqu'au front qu'elles surplombent légèrement. Doivent être lisses, mais on admet chez les vieux sujets des morilles granuleuses.

Verrues. — L'idéal est de posséder les trois, celle du centre (sous le bec) plus importante que les latérales (de chaque côté de la mandibule inférieure). Néanmoins, leur absence ou l'existence de la seule verrue centrale n'est pas un défaut grave.

Boule. — Il s'agit bien d'un boulant, sa boule est moyenne, ronde par sa base et fendue ; en forme de poire, grande et pendante, doit dépasser légèrement la partie basse du bréchet, mais sans toucher le sol ; doit avoir une espèce de pli vertical depuis le bas du bec pour donner la sensation d'être fendue. Aussi les plumes de cette partie de la boule sont en forme de frisures, et dirigées vers l'intérieur.

Épaules. — Doivent être plates et moyennes, se terminant en épaulette, légèrement développées et bien emplumées.

Ailes. — Proportionnées au corps, de taille moyenne, toujours bien posées sur la queue jusqu'au bout sans se croiser. La queue doit être moyenne, formée de larges plumes.

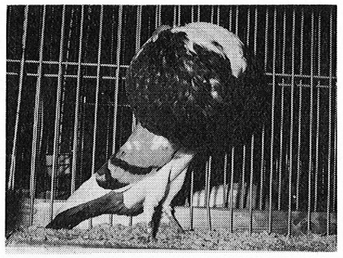
Pattes. — Doivent être courtes et grosses. Tarses légèrement écartés et dénudés. Les ongles doivent être de la couleur du bec.

Couleur. — Sont admises toutes les couleurs. Les couleurs les plus répandues sont le noir, dun, bleu, blanc et les papilloté.

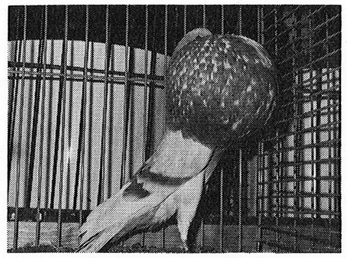
Défauts. — Bec long, ailes traînantes, pattes fines et longues, manque de pigmentation dans l'iris, manque de boule, tête étroite.

ÉCHELLE DE POINTS

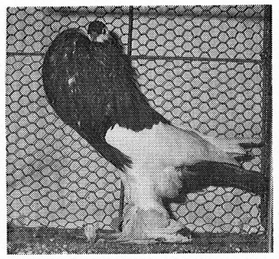
Aspect général	20	points
Tête	20	—
Yeux	5	—
Tour de l'œil	5	—
Bec	15	—
Narines	15	—
Verrues	5	—
Pattes	5	—
Couleur et qualité de la plume	10	—
	100	points



Boulant de Norwich bleu
U (G.P.H.) à Amsterdam 1981
Propriétaire : Th. DE BEER (Hollande)
Photo Ebner.



Boulant de Norwich Meunier
1 F (meilleur P.H.) à Amsterdam 1981
Propriétaire : R. DE GRAAF (Hollande)
Photo Ebner.



Boulant de Saxe Pie rouge
P.H. à Béziers 1981
Propriétaire : EBNER
Photo Ebner.

L'élevage et le dressage des Boulants

Comme tous les boulants, l'élevage du Boulant Français est assez spécial. Il y a des difficultés que nous n'avons pas lorsque nous élevons d'autres races de pigeons. C'est-à-dire la mise en condition et la préparation aux expositions.

Tout d'abord, il est bon d'avoir des petites volières, pas très hautes. L'idéal c'est la volière de 6 mètres de long sur 3 mètres de large, et d'une hauteur de 2,50 mètres, avec une pente de 35 centimètres. Les nichoirs sont placés au fond, et tout autour de la volière des planchettes pour que les boulants viennent se poser. Au sol on répandra une bonne couche de sable fin de rivière. Cette volière pourra contenir de 6 à 7 couples de reproducteurs. Il ne faudra surtout pas mettre une autre race de pigeon, cela afin d'éviter que les boulants se fassent battre. Car un boulant en action est vraiment handicapé par sa grosse boule. Les autres pigeons en profitent pour taper dans la boule, et des accidents peuvent se produire.

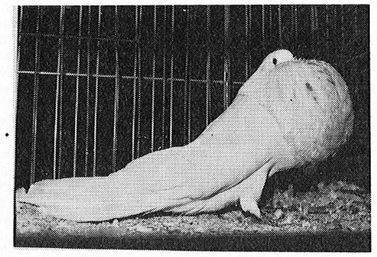
Lorsque l'éleveur pénètre dans la volière pour donner à manger à ses boulants, il ne doit jamais faire de mouvements brusques ; au contraire, l'éleveur doit être calme et patient avec ses boulants. Il faut avant tout les habituer à votre présence par de nombreuses visites, leur parler et les faire roucouler, en imitant le roucoulement. Pour ma part, le matin lorsque je leur distribue les graines et la boisson, je reste à peu près une quinzaine de minutes. Ensuite, je regarde dans les nids si les jeunes se portent bien. Tous les trois jours, je leur introduis dans le bec un cachet « d'Athlétic ». Les cachets d'Athlétic combattent le rachitisme et stimulent l'appétit. En plus, ils évitent les têtes plates et les bréchets déviés. De cette façon, le jeune pigeon s'habitue à votre présence et il s'établit un lien entre vous et lui. En un sens, on l'apprivoise. Je leur rends trois visites et même plus certains jours, lorsque le temps me le permet, et à chaque visite je leur parle tout en imitant le roucoulement, et j'essaye de les caresser. Je dois dire que les femelles se prêtent plus facilement au dressage que les mâles.

Lorsque certains boulants ne se tiennent pas bien droit, il y a un vieux truc qui consiste à entourer le bas d'une cage d'exposition d'une feuille de journal jusqu'à hauteur du pigeon. A côté de cette cage on placera une deuxième cage avec un pigeon. Celui qui ne se tient pas bien droit aura tendance à regarder par-dessus le papier, et de cette façon sa position ira en s'améliorant.

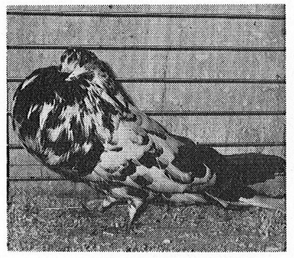
A la saison des expositions, il faut les habituer aux cages d'exposition. De temps en temps, il faudra les placer dans les cages huit jours avant l'exposition.

Le Boulant Français est un pigeon très familier. J'ai souvent entendu dire que le Boulant Français ne pondait pas beaucoup, et qu'il élevait mal ses petits. C'est vrai que certains couples sont de mauvais reproducteurs, comme dans beaucoup d'autres races de pigeons. Mais il faut sélectionner les souches et garder les descendants des meilleurs reproducteurs. Mon ami MATELA qui habite dans le Nord, près de Denain, et qui élève des Boulants Français dans une seule couleur (les blancs) a trouvé une solution. Il fait élever les Boulants Français par des voyageurs et des culbutants. De cette façon, il a tous les ans une bonne quantité de jeunes, et il ne garde que les sujets les mieux typés.

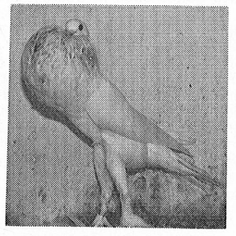
La nourriture au printemps et à l'été ne doit pas être trop riche, car le Boulant Français doit être svelte avec le bréchet bien saillant. Je leur donne comme nourriture un mélange que je fais moi-même, dont voici la composition :



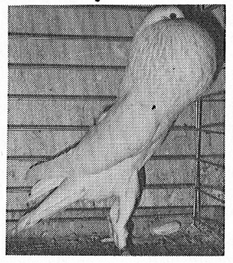
Boulant Allemand
U (G.P.H.) à Amsterdam 1981
Propriétaire : WOLTERS (Allemagne)
Photo Ebner.



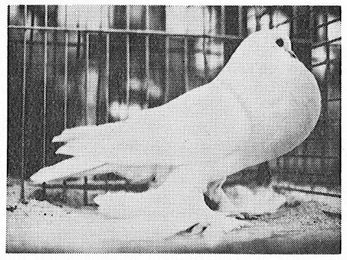
Boulant Allemand P.H. à Limoges 1981
Propriétaire : EBNER
Photo Ebner.



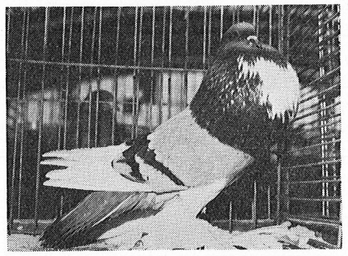
Boulant Anglais
Prix du Président de la République
(Vase de Sèvres) à Lezoux 1981
Propriétaire : EBNER
Photo Ebner.



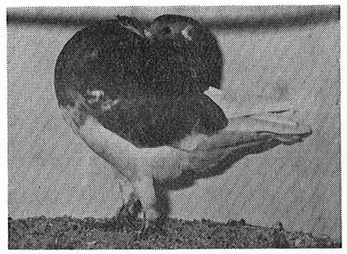
Boulant Anglais P.H. à Limoges 1981
Propriétaire : EBNER
Photo Ebner.



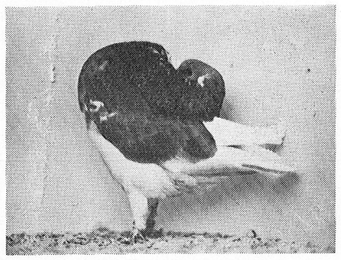
Boulant Hollandais
1 F (meilleur P.H.) à Amsterdam 1981
Propriétaire : V. DE BERG (Hollande)
Photo Ripaldi.



Boulant Hollandais
1 F (meilleur P.H.) à Amsterdam 1981
Propriétaire : DE ZOETE (Hollande)
Photo Ebner.



Boulant d'Amsterdam (Hollekropper)
1 F (P.H.) (meilleur P.H.)
Propriétaire : INGEFELD (Hollande)
Photo Ebner.



Boulant d'Amsterdam (Hollekropper)
1 F (P.H.) (meilleur P.H.)
Propriétaire : INGEFELD (Hollande)
Photo Ebner.

35 % Blé,
10 % Sorgho,
10 % Dari roux,
10 % Dari blanc,
10 % Vesce,
15 % Avoine décortiquée.

En automne et l'hiver, je diminue le blé de 20 % que je remplace par du maïs. Trois semaines avant les expositions, je leur donne comme friandise une petite poignée de chènevis tous les trois jours pour les échauffer. Il ne faut surtout pas abuser de cette graine, car elle est laxative à forte dose.

Pour terminer, je dirai qu'il est souhaitable d'entraîner les Boulants, car un sujet de second choix en bonne condition et bien entraîné a toutes les chances d'être primé, alors qu'un sujet de grande valeur sans entraînement ne se présentera pas bien au moment du jugement et donc ne sera pas primé.

Charles QUIROS,
Secrétaire du Club des Boulants Français.

DIFFÉRENCES ENTRE LE BOULANT ANGLAIS NAIN ET LE BOULANT BRUNNER

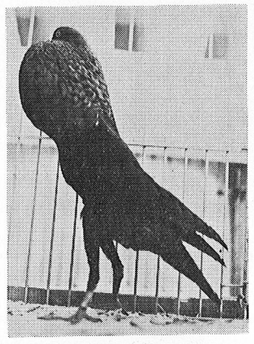
par Christian KLEIN,
Juge officiel de Colombiculture

Le but de cet exposé n'est pas d'étaler purement et simplement les règles précises de ces deux standards, mais d'attirer plus particulièrement l'attention des amateurs de ces deux jolies races de Boulants nains sur les caractères essentiels qui délimitent d'une part la frontière entre ces deux espèces, et qui valorisent d'autre part les critères spécifiques à chacune d'elles.

Supposons que dans un proche avenir il nous soit permis d'admirer des Boulants Brunner aux doigts emplumés, ou inversement des Boulants Anglais Nains ou Pigmy aux pattes lisses, pourrions-nous alors identifier ces deux races aux standards pourtant bien définis ?

Bien qu'on leur attribue des critères sensiblement parallèles, tels la taille, le port dressé et dégagé, une structure mince et effilée, une boule presque sphérique, etc., quelques détails ou caractères, apparemment secondaires et trop souvent négligés, prennent alors une importance croissante.

Certaines règles du standard du Boulant Brunner exigent que les ailes doivent être étroites, longues, les épaules saillantes et hautes, les plumes du vol également très étroites, portées un peu relevées, et se croisent fortement sur le dessus de la queue (ailes en ciseaux).



Boulant Brunner noir
U (G.P.H.) à Amsterdam 1981
Propriétaire : LANZING (Hollande)
Photo Ripaldi.

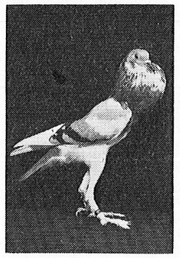
Voilà en outre une marque très cotée chez ce Boulant. Quant au standard du Boulant Pigmy : ailes courtes, étroites et très serrées ; leurs extrémités reposant sur la queue **MAIS SANS SE CROISER.**

Une loi naturelle veut qu'un sujet dont le vol se croise parfaitement sur la queue, présente obligatoirement un dos étroit et mince. Paradoxalement, les standards de ces deux Boulants sont bien précis sur ce point : **DOS ÉTROIT !**

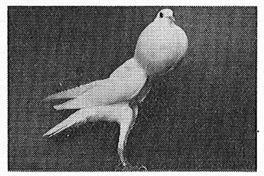
Ne soyons donc plus surpris que ce défaut soit de plus en plus apparent chez le Boulant Anglais Nain. Faut-il alors admettre qu'il y ait dans ce fait une atteinte aux lois naturelles ?

Certainement pas, et si notre but ou notre devoir n'est pas d'ergoter sur certaines règles des standards, nous pouvons inférer que c'est bien là, la preuve que certains caractères des races sont susceptibles d'évoluer dans le temps.

Or, quiconque chercherait à respecter cette « logique » devrait-il être condamné ? Faut-il déprécier définitivement chaque Boulant Pigmy présentant cette imperfection ?



Boulant Pigmy.



Meilleure femelle parmi 139 Brunner blancs exposés. Prix obtenu : H.V.E. Grand Prix d'Honneur, Bague nº 81 608, au Championnat National du Brunner-Club Allemand à Velbert en octobre 1981
Propriétaire : M. Lothar KIRCHHOF (Allemagne)
Photo J. Walters.

Avec le témoignage d'un éminent spécialiste allemand de Boulants, qui précise dans le compte rendu d'une récente exposition, que ce phénomène désormais marquant chez ce pigeon, n'est pratiquement plus pris en considération par l'ensemble des juges de son pays, nous concluons que ce serait finalement une injustice et un manque de bon sens d'y accorder une grande importance, si cela ne nuit pas à l'harmonie et à l'élégance du sujet.

De nombreux croisements ont été effectués et s'effectuent encore entre ces Boulants Brunner et Boulants Pigmy pour tenter une progression rapide et efficace de ces deux races.

Si le résultat peut être favorable à une amélioration quant à la longueur des pattes et au port plus dégagé chez le Boulant Brunner, et à un certain développement de la boule chez le Boulant Anglais Nain, il s'ensuit principalement une mauvaise structure des pattes tant pour l'une que pour l'autre race.

C'est ainsi que l'on rencontre trop de Boulants Brunner aux pattes à « l'Anglaise » comme le traduit un paragraphe du standard du Boulant Pigmy : « Les talons (véritable appellation qui correspond à l'articulation de la jambe et du métatarse) doivent être légèrement tournés vers l'arrière et vers l'intérieur. » Le standard du Boulant Brunner précise en outre : « Jambes rapprochées et surtout **TRÈS DROITES** ».

On rencontre malheureusement trop souvent, et parmi les meilleurs spécimens, des talons trop rapprochés et par définition des sujets panards aux pattes en forme de X. Ce défaut est évidemment gênant mais pas pour autant disqualificatif.

Si, d'après ces croisements, il apparaît une certaine défectuosité de la forme et de la structure des pattes chez le Boulant Brunner, ceci est également vrai chez le Boulant Pigmy. La forme des pattes restera toujours une qualité intrinsèque de ce dernier : près de 15 cm de longueur, très rapprochées et droites. Les talons légèrement tournés vers l'arrière et vers l'intérieur, sans exagération toutefois, de telle manière que lorsque le pigeon est dans sa position idéale, les pieds se tournent légèrement en dehors. Les cuisses peu détachées du corps, ne doivent pas être saillantes. La jambe forme depuis sa naissance jusqu'au talon une légère courbe vers l'avant.

On dénote chez le Boulant Anglais Nain encore trop de cuisses saillantes et des jambes trop courtes et trop écartées.

D'après ces « normes » précises que nous avons relevées, la différence flagrante entre ces deux races se confirme aisément en constatant que :

— les plumes serrées recouvrant les cuisses du Boulant Pigmy se touchent presque ;
— l'écartement idéal des jambes du Boulant Brunner doit se mesurer à l'épaisseur d'un crayon par exemple.

En élargissant encore le champ de nos observations, il convient de mettre l'accent sur un détail bien spécifié par le standard du Boulant Anglais Nain : « dos creux surtout entre les épaules ». Cet aspect qui est surtout apparent lorsqu'il adopte sa position idéale, ne doit pas l'être chez le Boulant Brunner, qui à cet endroit précis du corps est plus « rempli ».

Nous savons par définition qu'une race, c'est l'ensemble des ascendants et des descendants dont les caractères sont constants et se conservent de génération en génération si aucune intervention étrangère ne se produit.

En conséquence, nous n'oserions et ne voudrions point affirmer que chaque croisement revêt des aspects obligatoirement négatifs, mais préciser tout simplement qu'un standard c'est l'ensemble de **TOUS** les caractères types d'une race qui, sous aucun prétexte, ne peuvent être de ce fait négligés, voire même confondus.

Une grande vigilance s'impose donc pour maintenir à chaque espèce leur authenticité et leurs caractères qualitatifs respectifs.
espèce son authenticité et ses caractères qualitatifs respectifs.

DÉMARRAGE

par René PAPILLAUD,
Ancien Président de la S.N.C. - Juge officiel de Colombiculture

Décembre... heure des bilans.. heure des retours sur le temps écoulé, sur les travaux inachevés... Espoir aussi en une meilleure et prochaine année...

—«o»—

D'un entretien avec de jeunes exposants, lors d'une récente exposition d'aviculture dans le Centre de la France, découle mon propos de ce soir.

Que me demandaient donc ces éleveurs ? Quelles étaient leurs exigences ? Rien d'inavouable, rien d'inaccessible non plus, du moins, en théorie, mais simpement :

— comment bien débuter un élevage ?
— comment trouver de bons reproducteurs ?
— comment progresser ?

—«o»—

Nos bavardages n'ont point été enregistrés ; néanmoins il me semble bien que mes réponses, toutes simples aux questions posées, peuvent être condensées dans ce qui va suivre, dans ce qui ne veut être qu'un digest tenant compte d'enseignements retenus au cours d'une vie d'éleveur, en l'occurrence, la mienne.

Il importe, pour créer un bon élevage d'animaux ou d'oiseaux dits de basse-cour, de débuter lentement (même avec de gros moyens financiers) en se contentant d'une ou de deux races, pas davantage de les loger largement pour éviter bousculade, bagarre et diminuer les problèmes d'hygiène.

Il faut encore :

— s'armer d'une longue patience, de persévérance ;
— étudier à fond le standard des sujets choisis ;
— adhérer au moins au groupement avicole du département, à défaut de la région ;
— visiter beaucoup d'élevages identiques à celui dont la création est envisagée mais plus anciens pour apprécier les différents types d'installations.

Ne pas débuter un élevage sans avoir, au moins, l'assentiment (à défaut d'encouragement) de la proche famille, de l'épouse en particulier. Un jour ou l'autre, son aide sera sollicitée, voire indispensable.

Les locaux ou les installations affectés à l'élevage d'amateur étant maintenant disponibles à la suite d'aménagement ou de constructions, il faut évidemment y introduire si possible, en fin d'année, pendant la période de repos, les reproducteurs qui seront la base d'une multiplication que l'amateur souhaite naturellement belle et importante.

Ici, une remarque s'impose. Les jeunes éleveurs regrettent que les meilleurs éleveurs, les champions, se refusent à céder leurs excellents sujets, même alors qu'ils semblent disponibles. Jalousie de leur part ? Crainte d'un financement insuffisant ? Peu importe d'ailleurs les raisons de leur comportement puisqu'il demeure, heureusement, à côté d'eux, d'excellents camarades qui accepteront de bon cœur d'aider un jeune débutant plein de courage mais sans expérience.

J'ai toujours eu beaucoup d'admiration pour ces éleveurs qui, sans s'astreindre à une parfaite connaissance des lois de la génétique, possèdent le don de l'accouplement, le coup d'œil pour évaluer les sujets à venir, une maîtrise absolue de la race élevée.

Aucune lumière venue d'ailleurs pourtant mais amour ; amour et passion pour l'élevage et étude concrète, jour après jour, des races et des sujets possédés.

En élevage, plus qu'ailleurs, peut-être, les succès se mesurent et n'arrivent jamais gratuitement.

Ces bons éleveurs seront capables de vous céder, sans vous enrosser, non point forcément un ou deux G.P.H. mais des sujets dont les performances de la souche sont bien assurées et dans le meilleur sens.

La visite des expositions avicoles doit permettre aussi l'achat de sujets mis en vente par les exposants, sous quelques précautions :

— se faire accompagner par un ami sincère, éleveur lui-même ;
— prendre connaissance, avant l'achat, des observations écrites du juge ayant examiné l'objet de l'acquisition souhaitée ;
— ne jamais s'intéresser qu'aux jeunes sujets (bague ou tatouage à surveiller).

Les sujets souhaités — ou presque — étant maintenant réunis dans l'élevage, il est normal, indispensable d'essayer — et de réussir — d'en tirer le meilleur rendement et le maximum de satisfaction.

C'est le moment de relire le standard valable, d'être extrêmement sévère dans le tri des jeunes élevés. Se méfier d'une bienveillance normale lorsque la production examinée est la sienne !

Il sera bientôt l'heure, en fin d'année le plus souvent, de confronter l'élite de cette production personnelle, dans sa meilleure forme, avec la concurrence, avec la présentation des bons éleveurs. Cet examen — cette leçon de choses en quelque sorte — est rentable, plus même indispensable à beaucoup de points de vue.

Certes, il est possible qu'un jugement vous hérisse mais il est certain que plusieurs jugements, effectués par des juges différents vous montreront la bonne voie. Encore, faut-il que vous le vouliez...

Pour terminer par un appel aux jeunes éleveurs — jeunes dans le « métier » — à qui je m'adresse aujourd'hui j'insiste auprès d'eux pour qu'ils imitent les lauréats des expositions, qu'ils se « frottent » à eux, par plaisir, par intérêt et par devoir même.

— par PLAISIR : un succès obtenu avec des animaux, des oiseaux, élevés à domicile, choyés, choisis après une longue hésitation est toujours réconfortant et source de joie.
— par INTÉRÊT : les visites d'exposition, les comparaisons qu'elles permettent, les « parlottes » qu'elles occasionnent, enrichissantes, bénéfiques, sont irremplaçables.
— par DEVOIR : les vieux éleveurs, les nantis, les « titrés » sentant chaque jour leurs épaules peser davantage, prendront plus allègrement leur retraite si l'avenir de la race dont ils ont assuré l'amélioration, la pérennité, leur semble assuré, passé entre de bonnes mains.

Vous aviez raison...

A la lecture de diverses revues, il a été donné à chacun d'observer l'intérêt croissant porté à notre Mondain national. Merci à ceux qui en parlent de bien vouloir en parler.

En effet, il a été généreusement fait état, en particulier, de variétés reconnues ou non en termes réédités « verts » selon certains, traduits et servis « crus » selon d'autres qui ingurgiteraient plus ou moins bien, voire plus mal que bien les « Allèles », « Pattern » et autres signes cabalistiques dit barbares ! Malgré la bonne volonté du Professeur, l'élève ne suit pas toujours... Appeler un chat un chat ne réveille aucune allergie, dit encore ce dernier.

C'est vrai !... D'autant que la couleur est une assez petite chose n'apportant pas beaucoup d'eau à ceux qui tournent la meule.

Des indications portant sur les accouplements et leurs conséquences ont également été gracieusement dispensées. Le sujet est intéressant et surtout **suffisamment délicat pour ne pas être manipulé sans les précautions d'usage...**

L'un des tout premiers éleveurs de Mondains, doyen des pionniers de la race, heureusement toujours des nôtres, me confiait récemment : **« Plutôt que s'évertuer à tourner en rond autour des plumes du Mondain,** démarche sans grande signification, **ne serait-il pas plus constructif de s'attacher pour de bon à maintenir et améliorer sa prolificité.** » La question un peu cuisante est pertinente et d'actualité. Il n'est pas rare d'entendre galvauder les qualités de reproducteur du Mondain lesquelles seraient souvent médiocres et inférieures à tel ou tel... Stupidité ou ignorance, ou un peu de chaque, diront les mieux informés et de poursuivre :

Q. — Ne pensez-vous pas que deux Mondains sains, bien accouplés et bien conduits peuvent donner deux jeunes toutes les 5 semaines durant une période raisonnable de 6 à 7 mois environ ?

R. — Mais bien sûr ! Qu'on le veuille ou non, le Mondain est avant tout un pigeon à vocation « chair » et il doit être bon reproducteur.

Q. — C'est vrai !... Vous me rappelez l'exemple d'un couple m'ayant donné du 3 mars (première éclosion) au 9 septembre (septième éclosion) de la même année, 14 jeunes bien nés et sevrés. Si baisse de production il y a, celle-ci, selon vous, sera imputable au pigeon lui-même ou à l'éleveur ?

R. — A l'éleveur bien entendu pour une part mais aussi à nos responsables pour une grande part, je m'explique :
Hier, l'effort était synonyme de vigueur et recherché.
Aujourd'hui, le moindre effort est de rigueur...
Et puis, on n'aurait jamais dû supprimer les « divers ».

Q. — Vous entendez par là que les « divers » permettent l'heureux brassage générateur de forme et santé ?

R. — Parfaitement, il faut croiser sciemment et largement, renforcer, regonfler nos Mondains si nous voulons qu'ils se reproduisent normalement. L'habit ne fait pas le moine ! La couleur ne trouve son langage, quasi secondaire, qu'en cage d'exposition ; or, ce n'est pas là que naît l'étalon. J'ai toujours été opposé au retrait des « divers » de nos expositions. Peu après cette décision prise, Delandre me confia : « Vous aviez raison... »

Notre pionnier a de plus en plus raison. Les « divers » ont disparu de la scène et, par voie de conséquence, de la grande majorité des colombiers. Fuyant la difficulté, on hésite à s'écarter de la couleur admise de crainte de souffrir pour y revenir ; on travaille en consanguinité plus ou moins avouée ou aveugle et on épouse la pente. Donner dans ce panneau, c'est tirer loin de la cible, c'est chercher à récolter avant d'avoir semé...

Revoir cette question des « divers » serait sans doute un moyen sage de rassembler, d'encourager les éleveurs méritants et sûrement un moyen d'améliorer nos Mondains.

René GEFFRAY,
Vice-Président de la S.N.C.
Membre de la Commission du Mondain.

Croisements et couleurs

par J. FRANCQUEVILLE

« La couleur est une assez petite chose chez le Mondain », ont dit ou écrit certaines personnes et, par ailleurs, il serait conseillé de croiser amplement les diverses variétés pour redonner de la vigueur à la race.

Je crois savoir, d'après des constatations faites en exposition et par ouï-dire que beaucoup d'éleveurs ne se privent pas de le faire. Il faudrait analyser les résultats obtenus à partir d'un grand nombre de couples pour pouvoir conclure que cela a été bénéfique.

A priori, les races lourdes — c'est le cas chez les volailles — sont plus paresseuses que les races moyennes ou légères. Le croisement de deux variétés lourdes **non apparentées** peut donner des sujets plus vigoureux mais pas forcément beaucoup plus prolifiques.

La couleur est peu importante s'il s'agit de la note qui lui est attribuée par rapport aux autres points du standard : 5 pour la couleur et 50 pour la forme et la taille. Mais on est perplexe si l'on considère le rôle réel qu'elle joue, à tort ou à raison, lors de certains jugements : « Mauvaise couleur de la tête et de la poitrine, du bouclier, croupion bleuté, etc... » sont des appréciations courantes relevées sur les fiches de jugements à côté des commentaires sur le type. La dernière surtout entraîne parfois l'attribution d'une note assez basse et cependant, quelle partie infime du corps volumineux du Mondain le croupion représente !

Cependant, il faut reconnaître que puisque les couleurs et les dessins existent, il serait ridicule de s'en priver ; 10 variétés ont été créées d'une manière empirique ; les connaissances actuelles permettent d'en ajouter quelques autres sans que le type soit altéré, uniquement par des manipulations rationnelles de couleurs au sein de la race.

Mais je considère que le mot « divers » n'est pas souhaitable pour désigner les variétés qui ne sont pas encore reconnues par le standard, car il n'exprime rien pour qui veut connaître. Il existe des termes appropriés qui sont descriptifs. De plus, le mot « divers » ouvre la porte à toutes les licences : sujets bariolés de couleur indéfinissable, accidents de parcours indignes de figurer dans une exposition. Dans d'autres races (Kings, Strassers, etc...), de nouvelles variétés s'ajoutent à la liste primitive mais elles portent une appellation appropriée.

Enfin, la couleur est une affaire de goût. Certains éleveurs préfèrent les rouges, d'autres les noirs ou les bleus. Si des couleurs bien définies et attractives, bien nommées, sont ajoutées à nos Mondains, le nombre d'adeptes de cette race ne fera que grossir, ce qui n'améliorera pas forcément la fécondité du Mondain. Ceci est une autre affaire comme nous allons le voir.

Disons brutalement que les performances du Mondain peuvent aller de 0 à 14 jeunes ou même plus, par an, suivant les souches, la morphologie des sujets, la sélection exercée, les sujets les moins lourds ayant tendance, en général, à être plus féconds. Ceci est vrai aussi pour d'autres races.

Outre la maladie (séquelles de paratyphose ou paratyphose latente, en particulier) qui est un obstacle à la production pour toutes les races, c'est le poids et la morphologie du Mondain qui restreignent ses aptitudes. On lui veut un corps volumineux sur des pattes courtes, un arrière-train étriqué, en forme de poire.

Qu'on ne s'étonne pas s'il a tendance à engraisser : il vole très peu, se déplace moins qu'un pigeon à la démarche alerte, prend donc peu d'exercice. Les pontes sont assez parcimonieuses, les œufs souvent petits par rapport à la taille de l'oiseau.

Les mâles trop lourds ont des difficultés pour côcher leur femelle ; cela explique le nombre plus ou moins important d'œufs clairs bien que ce phénomène puisse avoir d'autres causes.

Il arrive que les sujets trop bas sur pattes, lourds et assez maladroits écrasent leurs œufs, surtout à la fin de l'incubation alors que des transformations chimiques ont réduit la résistance de la coquille.

Il est réconfortant de constater que de bonnes performances ont été quand même enregistrées : 2 jeunes toutes les 5 semaines en 7 mois ; un rapide calcul permet de totaliser 11,2 jeunes pour l'année ; un autre couple a fait 7 couvées de 2 jeunes, c'est-à-dire 14 jeunes. Voilà des couples dignes de rivaliser avec les meilleures souches industrielles élevées par des sélectionneurs de métier ! Mais eux ne parlent pas le même langage. Ils ne calculent pas le nombre total de jeunes élevés par un couple annuellement, en multiples de 2, sachant très bien qu'il y a des œufs clairs, des jeunes qui meurent en coquille, etc... Ils totalisent les jeunes de toutes les couvées : 2, 1 ou 0 suivant le cas et calculent la moyenne d'un pigeonnier ou de plusieurs. Quant aux races qu'ils utilisent, ce sont bien des races à vocation chair, c'est-à-dire des races moyennes et non des races lourdes.

Pour en revenir à notre Mondain qui est un pigeon bien sympathique auquel on pardonne ses lacunes si elles ne sont pas trop criantes, c'est à chaque éleveur de contribuer à améliorer ses performances.

De quelle manière ?

— En ne donnant pas la priorité aux sujets trop lourds mais à ceux qui sont les mieux conformés sans toutefois être trop légers.

— En n'utilisant uniquement que des sujets provenant des meilleurs reproducteurs et non de ceux qui n'ont eu que 3 ou 4 petits dans l'année, même s'ils ont été champions.

Certes, une consanguinité trop étroite nuit à la fécondité mais il ne faut pas perdre de vue que c'est par l'utilisation d'une consanguinité raisonnable qu'on a fixé les qualités des races. Il faut éviter de croiser sans cesse sous prétexte de régénérer une souche. En fait, tout accouplement de sujets de souches différentes est un véritable croisement qui améliore la vitalité de la souche (facteur hétérosis) mais peut altérer sa pureté acquise par de nombreuses années de sélection. Un croisement avec un sujet douteux fera apparaître tôt ou tard des défauts liés à des caractères récessifs qui n'avaient pas été éliminés.

Tout croisement nécessite des précautions.

On peut croiser avec un sujet étranger à l'élevage (n'introduire qu'un sujet à la fois) de même couleur ou d'une couleur différente ; cela a peu d'importance, ce qui compte c'est que les sujets ne soient pas apparentés.

Si l'on a sélectionné deux souches distinctes de même couleur ou de couleurs différentes, on peut les croiser sans craindre d'amener des caractères indésirables comme dans le cas précédent.

Pour les croisements de couleurs différentes, il est utile sinon indispensable de savoir quelles couleurs peuvent être croisées sans dommages, quelles couleurs ne donneront pas de sujets d'exposition en 1re génération, mais des sujets de travail, lesquels seront des bouches inutiles et lesquels seront porteurs des gènes que l'on recherche. Encore faut-il savoir comment ces gènes se transmettent et pour cela comprendre le langage de la génétique. C'est pourquoi l'usage des termes propres est plus utile que toute périphrase. « Il faut appeler un chat un chat. »

Pour réaliser un croisement bénéfique en vigueur, on n'est donc pas obligé de croiser des sujets de couleurs différentes ! Il suffit de posséder deux souches non consanguines. Il existe assez de Mondains en France pour que cela soit possible.

Par contre, si l'on possède plusieurs variétés consanguines dans la même famille : meuniers et bleus barrés, écaillés rouges ou bleus, grisons, par exemple, tout accouplement entre ces sujets n'apportera strictement rien de nouveau en vigueur ou productivité, ce ne sera qu'un pas de plus en consanguinité. Le croisement ne pourra être bénéfique que si l'on possède deux souches non apparentées, toute notion de couleur mise à part.

Vue sous cet angle, la couleur ne peut rien apporter. Elle n'est qu'un ou plusieurs maillons sans importance d'une très grande chaîne.

Mais comme elle est agréable à regarder lorsqu'elle est bien réussie !

Modènes aux Caraïbes

Il m'est arrivé, déjà, de juger dans un hall de gare, immense, triste et froid. J'ai encore jugé aussi dans des salles exiguës, sombres et poussiéreuses. Je me suis retrouvé une autre fois encore à quatre pattes, pile électrique en mains pour départager, ou plus exactement pour essayer de départager des Schiettis noirs, comme à Maizières-lès-Metz... J'ai encore « opéré », avec une lampe frontale, à l'étranger durant une panne d'électricité, que sais-je encore, mais jamais je n'avais eu l'immense plaisir de juger des Modènes sous des cocotiers ! Eh bien, c'est fait ! Depuis le 2 novembre dernier. J'ai eu cet immense privilège. Divin !

Invité en effet par le Modène Club de Barbade à venir juger à leur championnat national, c'est avec grand plaisir que ma femme et moi nous nous sommes rendus dans cette merveilleuse petite île à une heure environ de la Martinique.

Mr King, Président du club, Harry Marshall, Secrétaire général et Tommy Pierce, Vice-Président nous attendaient à l'aéroport de Bridgetown pour nous aider dans les formalités douanières toujours un peu particulières dans les nouveaux pays indépendants. Après leur concours, ô combien précieux, nous arrivâmes dix minutes plus tard à l'hôtel où un « p'tit punch rhum » nous était offert par les membres du club au son d'un orchestre créole on ne peut plus typique. Bien évidemment la mer et la plage sont à 3 mètres.

Pendant 4 jours précédant l'exposition, je fus « interdit de séjour » dans tout pigeonnier ou tout ce qui pouvait y ressembler ; aussi, ma femme et moi, nous profitâmes du beau temps, de l'eau chaude et en un mot des vacances. Sur la plage, allongée, les doigts de pied en éventail, il m'a semblé l'entendre murmurer : « Je commence à aimer les Modènes... »

Le dimanche, jour J, l'on vint me chercher à 7 heures du matin et je me mis au travail dans un charmant ensemble de 380 sujets, installés dans leur cage, et SOUS LES COCOTIERS. UNIQUE ! A 11 h 30, tout était terminé. Remise des prix à midi et réemballage à 13 heures. C'est l'exposition la plus rapide que j'aie jamais vue mais il faut savoir que même si les cages sont à l'ombre il fait tout de même 40° et que les hommes et les oiseaux en subissent les conséquences.

Quant aux pigeons, je dirai simplement que leurs bleus et maillés rouges Schiettis sont meilleurs que les nôtres en général mais, sorti de ces deux variétés, je n'ai rien vu d'extraordinaire sinon des champions presque aussi bons que les nôtres. Pas d'unicolores d'aucune sorte et il est déjà fantastique de trouver dans cette petite île de 240.000 habitants (10.000 Blancs) un Modène Club extrêmement dynamique et dont les membres sont tout à fait sympathiques.

Je tiens à remercier le B.M.C. tout entier pour son « welcome » merveilleux.

J'ai promis d'y retourner ; j'y retournerai, et avec grand plaisir.

Autres manières et jugements d'ailleurs

Ceux qui attendent peut-être de ces quelques lignes un éreintement ou une critique quelconque de certains de mes collègues en seront pour leurs frais. Ce n'est pas mon rôle, je n'en ai nullement envie même si j'en avais les raisons. Je sais bien encore que quand on aborde le sujet des juges et des jugements, il y a des oreilles qui se tendent, des dos qui se courbent aussi, et que la critique arrive comme un éclair. Mais après tout qui n'est pas critiquable ? De plus, la critique fait désormais partie de nos mœurs, elle est devenue notre pain quotidien et non seulement en matière de colombiculture. Passons...

Je voudrais tout simplement vous entretenir aujourd'hui de ma petite expérience internationale de juge, qui m'a conduit dans plus d'une douzaine de pays différents et dans les deux hémisphères. Vous pourrez voir alors que notre système n'est pas si mauvais, et qu'il correspond bien en tous les cas à notre caractère de Français. J'ose espérer que vous y trouverez quelque intérêt, et que cet article fera un peu réfléchir les maniaques de la critique.

Chacun sait maintenant que les attributions de 1er, 2e et 3e prix correspondent dans notre pays à définir la valeur d'un sujet. Il faut comprendre que 1er prix = sujet de 1re classe, 2e prix = sujet de seconde classe, etc. C'est clair, c'est simple, c'est net. Le P.H. est attribué au meilleur des premiers prix. Il peut même s'en trouver plusieurs dans la même classe. Certains font parfois la moue, ou bien crient encore au scandale quand ils n'obtiennent pas LEUR P.H. et cela tourne encore au drame quand un sujet l'ayant obtenu ici ne se retrouve qu'avec un 1er prix ailleurs... Mais, en vérité, qu'est-ce qu'un P.H. ? Ce n'est ni plus ni moins qu'un 1er prix amélioré, au jour J, et dans certaines conditions qui ne se retrouvent pas forcément. Bien sûr, il y a toujours quelques exceptions de merveilleux sujets qui ne devraient obtenir que des P.H. D'accord. Mais pour moi il ne peut y avoir erreur de jugement car la limite est mince. Par contre, certains P.H. se retrouvent parfois affublés d'un 3e prix regrettable comme certains 3es se voient décernés un P.H. non mérité. Je sais bien tout cela, mais nous touchons alors un tout autre domaine qui concerne la qualité des jugements et sur lequel le conseil d'administration tout entier se penche très sérieusement. Je crois même être en mesure de vous dire dès maintenant que nous envisageons d'autres solutions qui, dans les mois à venir, ne pourront qu'améliorer la qualité de ces jugements et vous donner plus de satisfaction. Mais peut-on encore satisfaire tout le monde ? Voyons comment cela se passe ailleurs :

🅐 En Belgique, le système des classements et jugements est un peu comme le nôtre. Les chiffres sont remplacés par des lettres et le jeune amateur, voire le profane, a souvent besoin d'explications. AA pour P.H., A pour 1er, B pour 2e, puis AB, C, etc. La dernière histoire belge dit même que certains se sont vus attribuer des Q-Q !

L'humour trouve sa place un peu partout et nos amis belges en ont souvent à revendre. Comme chez nous, ils sont les seuls à avoir des juges TOUTES RACES.

🅒 En Allemagne, il vous faut un dictionnaire. Je crois bien que toutes les lettres de l'alphabet y passent et il est courant de pouvoir lire dans une seule classe les attributions suivantes : U, V, V EB, SG, SG Z, HV, HV E, HV SE, B, G, SG SZIO, HV E 15, SG RZ, I EE R, SG E, EE R, NB, HV BP, etc... Je n'invente rien. Même si vous connaissez l'allemand, je vous conseille vivement de prendre de l'aspirine... Le principal est qu'ils s'y retrouvent et ils s'y retrouvent assurément mais pour le profane c'est une autre histoire ! Quant au visiteur étranger, il lui faut un interprète. A dire vrai, ces « appellations correspondent plus ou moins à des diminutifs de mots allemands (SG = très bon). Mais que c'est compliqué !

🅔 En Angleterre, c'est tout le contraire. Excès de simplicité, avec un seul 1er prix, un seul 2e prix et un seul 3e prix. Parfois un 4e et 5e prix sont décernés dans des classes assez nombreuses. Certains éleveurs anglais qui connaissent notre système ne m'ont pas caché qu'ils nous enviaient et j'en connais qui ont demandé de l'adopter dans leurs concours et autres manifestations. Bien sûr, l'esprit de compétition est plus largement développé et un 3e prix a toute son importance mais nous arrivons à un paradoxe de voir par exemple dans une classe d'une douzaine de sujets les 3 ou 4 meilleurs récompensés et plus rien, mais absolument plus rien pour les autres, même si parmi ceux-ci, se trouvent d'excellents pigeons, aussi bons que le 3e prix qu'il a bien fallu choisir. Ce système correspond bien à l'esprit anglais qui veut jouer avant tout. Ça se défend et peut-être parce que je le pratique assez souvent, je l'apprécie bien aussi.

Le P.H. encore appelé « certificate » est attribué au meilleur sujet jeune ou adulte de la variété. Nous avons donc un seul « certificate » pour 4 classes, ce qui fait que le lauréat remet « son titre » en jeu à l'occasion de chaque grande exposition.

Les juges sont tous spécialisés, comme en Allemagne aussi, et peuvent opérer dans plusieurs races. Si les juges allemands ont un ou plusieurs examens à passer, les juges d'outre-Manche sont tout simplement choisis par les clubs parmi leurs éleveurs chevronnés et déterminés longtemps à l'avance pour telle ou telle exposition.

Les pigeons sans club font partie du « Club des Pigeons Sans Club ». No comment !

🅕 Le Danemark, la Suède et la Norvège ont adopté le même système. Seules quelques lettres viennent agrémenter le palmarès ici ou là.

🅖 En Hollande, nous sommes encore au domaine des lettres et des chiffres, suivant il faut bien le dire le système allemand. On trouve ainsi dés IF, 3ZG, 4G, O, V, U, IU, M, etc...

C'est un peu plus clair qu'en Allemagne, un peu plus simplifié peut-être, mais encore un peu difficile pour nous...

Comme en Allemagne, les numéros de bague sont indispensables sur les feuilles d'engagements. Pas d'initiative, pas de fantaisie, (sauf les pigeons qui ne sont pour ainsi dire que de fantaisie) ; c'est strict, précis et discipliné.

Juges spécialisés.

🅗 En Yougoslavie, les chiffres sont les seuls valables. Système anglo-français en vigueur avec juges par « familles ». Il y a très peu d'expositions mais comme je n'ai pas parlé de la qualité générale des pigeons des autres pays, je n'écrirai rien à ce propos ici non plus sinon que l'on peut y voir des races d'Europe centrale fort intéressantes. A signaler beaucoup de Maltais. Les Yougoslaves nous ressemblent beaucoup et leurs expositions aussi. Je n'ai jugé qu'une fois dans ce beau pays pour avoir une idée générale plus développée.

🅘 L'Afrique du Sud a adopté, elle aussi, le système britannique avec quelques particularités intéressantes qui méritent d'être signalées.

Tout d'abord, l'exposant ne reçoit pas ses numéros de cages mais des bagues ouvertes, en fer, qu'il doit fixer lui-même à ses sujets exposés au départ de chez lui et qui portent le numéro de la cage. Pas d'erreur possible. Les Grands Prix sont jugés par 3 ou 4 juges à une heure bien déterminée à l'avance, et en public. On installe des bancs et des chaises autour des cages mises en place tout spécialement et les commentaires des juges se font à voix haute. Le public composé, bien entendu des exposants, manifeste en applaudissant. Parfois, très rarement, il fait connaître son mécontentement mais je n'ai pas eu l'occasion de voir ou plutôt d'entendre un tollé général...

Juges également spécialisés avec invitation d'un ou 2 juges européens à la « Nationale ».

🅙 En Suisse, c'est le jugement aux points. Tout le monde connaît bien le système qui demande tout de même un peu plus de temps. Exposition par couple, ce que je n'apprécie pas pour les pigeons de forme, car ils se gênent dans leur cage pour se présenter trop souvent à leur désavantage. Jugement aussi par équipe de 6 ou 8 pigeons avec addition des points. A ce sujet, je dois dire que je rejoins tout à fait l'opinion de notre ex-Président, M. LAMY, qui pensait que si sur le papier ce genre de jugement peut présenter certain intérêt, la pratique en juge tout autrement. En effet, bien souvent, un juge se débrouille plus ou moins pour retrouver le total de points nécessaires correspondant à la valeur qu'il veut attribuer. Possible ? Sûrement !

🅚 A Barbade, petite île des Antilles, à une heure environ de la Martinique, j'ai vécu là-bas une expérience curieuse des plus intéressantes.

Mise en cage à 5 heures du matin. Début des jugements à 6 heures. A 11 h 30, remise des prix et réemballage à 13 heures.

C'est certainement les plus rapides des expositions, ce qui s'explique par les 40° à l'ombre qui sévissent régulièrement, et qui fatiguent énormément les pigeons et les hommes.

Particularité aussi de juger sur la plage, sous les cocotiers, à l'ombre avec possibilité d'aller se plonger dans la mer pendant les jugements. Unique, non?

Une seule race de pigeons dans cette île merveilleuse qui se trouve être le Modène. Un hasard sûrement !

Système de jugement très britannique. Of course...

🅛 Aux U.S.A. et au Canada qui a adopté le système américain et où j'ai eu l'honneur encore de juger à 3 expositions, je suis revenu très étonné, voire sceptique. Jugez encore :

Les exposants arrivent avec leurs oiseaux et les mettent en cages accompagnés d'un commissaire. Jusqu'ici tout est normal, voire banal. Mais quand vous saurez que les cages ne portent aucun numéro cela devient plus étonnant. Il y a le coin des Capucins, le coin des Queues de Paon, le coin pour chaque race et les pigeons sont mélangés par variétés, âges et sexes dans un méli-mélo total et incroyable pour nous, Européens habitués à toute autre chose. C'est SEULEMENT APRES les jugements que les classements seront déterminés. Les classements et les rangements. Quant aux jugements...

Le juge ne se déplace pas, ce sont les pigeons qui viennent à lui. Debout, devant 3 ou 4 « cages de jugements » ; les commissaires lui apportent les uns après les autres TOUS les pigeons qu'il doit alors classer par ordre de valeur du premier au dernier. Très facile !... On assiste à un va-et-vient incessant de « stewards » et commissaires qui apportent, installent, remportent les pigeons qui, complètement dérangés, voire affolés, se présentent nullement sous leur véritable valeur dans la cage de jugement. Là encore, jugement à haute voix. Derrière le juge, sont installés les exposants qui discutent entre eux, vocifèrent parfois leur mécontentement. Pas de pause-café, pas le temps. C'est long, difficile, fatigant et impossible pour les pigeons de forme. Dans une classe d'une quinzaine de sujets, le juge doit impérativement faire son classement du 1er au 15e prix. Les pigeons sont alors remis dans les cages des travées suivant un ordre bien déterminé par le jugement. C'est un rangement par valeur. 1re cage = 1er prix, 2e cage = 2e prix, jusqu'au dernier de la classe (c'est le cas de le dire); pas d'ex-æquo. Quant au palmarès, il se fait en même temps. Les commissaires courent dans tous les sens ; c'est une fourmilière à grande vitesse, d'autant plus que tous les juges opèrent plus ou moins en même temps dans un coin différent du hall de l'exposition.

Très déconcertant.

Les juges sont spécialisés, mais quand même... C'est ce qu'on doit appeler les travaux forcés colombicoles...

C'est ainsi que se termine ce petit tour géographique qui, je l'espère, vous aura intéressé, tout au moins documenté. Si vous le désirez, je ne manquerai pas de vous tenir au courant de mes autres déplacements, sous d'autres cieux ; si on me le demande naturellement...

L'Italie, l'Espagne, le Portugal doivent avoir aussi leur particularité. Je ne manquerai pas de vous en tenir au courant, mais en attendant, ne croyez-vous pas que notre système a du bon ?

Moi, si !

LE STRESS

Ce n'est pas par snobisme que ce mot a été emprunté à l'anglais. C'est que notre langue, pourtant si riche, n'a pas de vocable aussi court qui exprime d'une manière concise le contenu du mot « stress », dont le dictionnaire anglais donne la définition suivante : « effort, tension imposée à l'énergie ».

Ce terme est maintenant adopté dans nos dictionnaires qui l'expliquent ainsi : « réponse de l'organisme aux facteurs d'agression physiologiques et psychologiques ainsi qu'aux émotions (agréables ou désagréables) qui nécessitent une adaptation. Sens courant : action brutale sur un organisme (choc infectieux, etc...) ». De « stress », découlent l'adjectif « stressant » et le verbe « stresser ».

De mauvaises conditions d'élevage, les maladies, les maladresses des éleveurs sont des causes de stress. Nous n'examinerons que quelques cas.

Un exemple courant est celui du pigeon qu'on achète et installe chez soi, sans précautions. L'agression qu'il subit est autant physiologique que psychologique. Il est enfermé dans une caisse de petites dimensions pendant de longues heures, voire deux ou trois jours ; il souffre de sa claustration, de la soif, de la faim et en été, de la chaleur. Après ces épreuves, certains éleveurs inexpérimentés placent le nouveau venu dans une volière où habitent déjà beaucoup d'autres sujets qui ne manifestent aucune bienveillance pour l'intrus, tout au contraire. Il lui faut trouver une place sur un perchoir et la conquérir de haute lutte. Si c'est un timide, il sera ballotté d'un coin du pigeonnier à l'autre.

Il devra trouver la mangeoire et l'abreuvoir ; ce n'est pas si commode qu'on pense pour un animal apeuré duquel tous les objets du pigeonnier sont inconnus. Devant la mangeoire il faut lutter pour se placer

ou manger quelques graines à la sauvette, sans pouvoir se rassasier. Depuis le moment où il a été mis en caisse, son organisme est agressé constamment, il est donc fatigué et en état de moindre résistance au microbisme et au parasitisme qui existent dans tout pigeonnier, à des degrés différents. Dans ces conditions de fatigue, certains pigeons n'ont plus de réactions immunitaires. N'accusons pas toujours le vendeur lorsqu'un pigeon est malade, quelque temps après son arrivée, alors qu'aucune précaution n'a été prise pour l'installer.

Tout d'abord, il aurait fallu l'isoler. Une grande cage à fond grillagé fait l'affaire. Nullement gêné par ses congénères, il peut se rassasier et se désaltérer après le jeûne du voyage et se reposer. On peut même, ensuite, si la cage est assez spacieuse, l'y accoupler. On ne court pas le double risque de perdre le sujet acheté et de contaminer ses pigeons si le nouveau venu est porteur de germes nocifs.

Les pigeons qu'on envoie en exposition subissent aussi un stress très important. On comprend aisément qu'un sujet ayant obtenu une haute récompense en tel endroit ne reçoive qu'un prix très inférieur peu de temps après, s'il n'a pas pu récupérer. Ce stress s'explique de la même façon que ci-dessus : le voyage, la soif, la faim, la durée de l'exposition ; il s'y ajoute la promiscuité avec des pigeons de toutes origines amenant chacun leurs propres microbes et parasites. Seuls les sujets en excellente santé peuvent se tirer d'affaire. L'état général des pigeons doit faire l'objet de soins attentifs, en permanence, si l'on veut que les sujets à exposer soient résistants. Toute forme de parasitisme doit être maîtrisée. La vaccination contre la paratyphose est une précaution à ne pas négliger. La distribution d'un concentré vitaminique, d'oligo-éléments, d'un tonique, avant l'expédition, les aidera à surmonter l'épreuve.

Il est un cas de stress auquel on ne prête pas assez attention : c'est le changement de local. Lorsqu'on installe les couples jeunes dans leur pigeonnier définitif, on change brutalement leurs habitudes, à moins de posséder plusieurs pigeonniers identiques équipés exactement de la même façon. Là encore, la résistance des pigeons est éprouvée : ils doivent adopter de nouvelles places, des cases qu'ils vont défendre, d'où des batailles et une fatigue très accusée chez certains mâles.

Les vieux pigeons, en particulier, résistent mal aux agressions diverses. Pour eux on recherchera un local tranquille où ils ne seront pas en compétition avec les jeunes trop turbulents. Il faut leur éviter la fatigue si l'on désire prolonger encore leurs services.

La période la plus délicate de la vie du pigeon, celle où il est le plus sensible à toute agression, est le sevrage et les semaines qui le suivent. Le pigeonneau apprend à se tirer d'affaire sans ses parents ; sa croissance se poursuit, la pousse de ses plumes n'est pas terminée et elle exige un apport important en protéines. Pour les races lourdes, l'impact de cette période est encore plus important que pour les races moyennes ou les petites ; c'est à ce moment que des bréchets se dévient. Certes, la santé des parents conditionne celle des jeunes ; la méthode de sevrage a également une grande importance. Lorsque le couple est seul ou que le pigeonnier n'est pas surpeuplé, on peut laisser les pigeonneaux quelques jours avec les parents ; ils apprennent à manger seuls, puis on les sépare. Pour leur éviter tout stress, dû à des rixes avec des sujets plus vieux, à une contamination éventuelle alors que leur organisme n'a pas encore la possibilité de se défendre, il est recommandé de placer les jeunes sujets *de même âge* dans des cages à sol grillagé ou dans des pigeonniers préalablement vidés de leurs occupants et désinfectés. La nourriture et l'abreuvoir seront bien en vue et d'accès facile. On exercera une surveillance très attentive : tous les pigeons doivent manger et boire ; il est aisé de le constater en palpant les jabots ; on maintient dans l'eau le bec de ceux qui semblent manquer de vigueur, la soif peut en être la cause.

Les cas de stress chez les sujets en cours de production ne manquent pas depuis le moment où le pigeonneau est conçu jusqu'au gavage de gros jeunes et à la ponte suivante. Ce sont un travail et des phénomènes très naturels, dira-t-on. Oui, si tout se passe normalement. Mais des obstacles surgissent : la chasse au nid trop prolongée a un effet stressant sur le mâle et même sur la femelle, traitée parfois avec brutalité. Les parasites externes (poux) affaiblissent les pigeons. Toute maladie stresse, bien entendu. Une attaque de capillaires est si éprouvante que des parents nourriciers à bout de forces abandonnent leurs jeunes. Des négligences de la part du soigneur peuvent avoir de graves conséquences : manque d'eau, distributions irrégulières de nourriture (la régularité des repas est importante pour les animaux comme pour l'homme). Notons que la mangeoire de type « cafétéria » qui offre une nourriture variée et complète en permanence pallie les négligences éventuelles. L'oubli de remplir la mangeoire à minéraux a pour effet de fatiguer les femelles qui doivent prendre sur leur squelette le calcium nécessaire à la sécrétion des coquilles de leurs œufs.

Il existe bien d'autres causes de stress qui peuvent compromettre la santé des pigeons. L'élevage est un art difficile qui s'apprend à travers les réussites et les déboires, l'observation minutieuse des réactions des pigeons.

J. FRANCQUEVILLE.

Les bréchets tordus

Question quasi quotidienne. Pourquoi ai-je autant de pigeonneaux dont le bréchet est « cron » ? Il faut tout d'abord remarquer que quasi toutes les colonies connaissent chaque année un ou deux cas dans leur élevage.

Souvent très discret, mais dévié tout de même. Par contre, dans certaines colonies c'est le quart, parfois plus, des pigeonneaux ainsi touchés. Bien que leur valeur sportive n'en soit pas le moins du monde affectée, on en a connu de célèbres exemples, cela n'en reste pas moins une anomalie que bien des amateurs éliminent immédiatement.

On a invoqué un certain nombre de causes à cette infirmité, mais toutes ne sont pas exactes : La formation du squelette est un phénomène progressif depuis les premiers jours de l'incubation (formation de l'embryon dans l'œuf) jusqu'à l'âge adulte. Il s'agit d'une trame protéique sur laquelle viennent se fixer les sels minéraux, du phosphate tricalcique pour la quasi-totalité. On peut dire que le bréchet ne devient une lame solide et difficilement déformable qu'à partir de l'âge de 6 à 8 semaines. A l'âge de quinze jours, le bréchet est très peu calcifié et on le déforme par pression latérale ou torsion, très facilement sur un cadavre de pigeonneau. La plupart des déviations du bréchet se produisent entre trois et six semaines, c'est-à-dire au sevrage et dans les 2 ou 3 semaines qui suivent. Pourquoi ?

Le bréchet est soumis continuellement à la traction des muscles qui s'adaptent sur lui, c'est-à-dire les muscles du vol (pectoral superficiel, le plus gros et pectoral profond).

Il est soumis aussi à la pression du poids du corps sur le nid où il grandit, puis sur le perchoir où il se repose. Enfin, l'imprégnation progressive de la trame de l'os par le phosphate tricalcique est sous la dépendance de l'alimentation et de l'état de l'appareil digestif capable ou non d'assimiler le maximum des éléments de la ration digérée.

Jusqu'à l'âge de 15 jours environ le bréchet est encore très flexible mais sa rigidité progressive doit se faire en même temps que sa masse musculaire pectorale. Le premier moment critique pour le bréchet est la crise des 10-12 jours où apparaissent les effets de l'infestation coccidienne et éventuellement de la trichomonose, troubles intestinaux (diarrhée), inflammatoires avec diminution de la perméabilité intestinale, donc de l'assimilation alimentaire (protéique et minérale) avec amaigrissement (le bréchet « flotte » entre deux masses musculaires fortement diminuées et sans grand tonus) et carence brusque en apports phosphocalciques. Bien sûr, tout autre incident digestif provoquant une inflammation intestinale ou hépatique, qu'il soit d'origine microbienne (microbisme d'élevage) ou toxique (empoisonnement par les engrais, le sel, etc.), aura des effets similaires.

Autre moment crucial, le sevrage. Bien sevrer est tout un art, car il faut que le pigeonneau, séparé de ses parents, ne connaisse autant que possible, qu'un minimum de changements brutaux dans sa croissance. Il ne doit pas s'arrêter de manger ; un jeune ne doit être sevré que lorsqu'il sait et dès qu'il sait bien manger seul. Il doit recevoir l'eau de boisson nécessaire à sa digestion, c'est encore plus difficile, le jeune sevré et ayant mangé, aura « la tête dans l'eau » quelques heures plus tard, jusqu'à ce qu'il ait acquis le réflexe d'abreuvement.

Enfin, l'alimentation restera très riche en légumineuses de manière à assurer une masse musculaire importante avec un tonus musculaire maximum, une trame protéique osseuse importante, prête à être calcifiée. Enfin, une alimentation minéro-vitaminique judicieuse.

Sinon que se passera-t-il ?

D'abord, un amaigrissement, le pigeonneau ne mangeant pas et ne buvant pas. Cette baisse de vitalité, ce stress, va permettre aux microbismes, aux parasitismes jusque-là tenus en respect, d'éclater. Trichomonose (apparition si fréquente de « points blancs » sur le voile du palais), coccidiose (entérite), microbisme de trois semaines avec souvent apparition de symptômes respiratoires (coryza, râle, sinusite, larmoiement). Et ça n'est pas avec une telle santé que l'appétit va s'améliorer, être assurés les apports protéiques et minéraux indispensables. En quelques jours, le bréchet sera dévié, le plus souvent, sans espoir de guérison.

Il est bien évident que dans de telles conditions, on peut facilement parler d'hérédité de la déviation du bréchet. Ça n'est pas du tout mon avis. En fait, le pigeon vit dans un contexte où cette anomalie devient fréquente parce que les installations, les habitudes techniques de l'amateur (hygiène, alimentation, etc...) lui sont favorables. Si un pigeonneau à bréchet très profond a plus de chance de se dévier qu'un pigeon plat à bréchet très peu profond, on trouve des déviés dans toutes les formes. Et l'expérience montre que ces pigeons ne donnent pas plus de pigeonneaux déviés que ceux à bréchet droit.

Comment donc éviter ces bréchets déviés ?

Tout d'abord l'alimentation ; des pigeonneaux ronds, durs, vifs et débrouillards exigent des protéines, donc des légumineuses. Celles-ci sont la base du muscle, des viscères et de la trame osseuse. Donc, au moins 50 % de légumineuses (fèverolles, pois) dans le mélange élevage et fèverolles à volonté à la disposition des éleveurs.

Ensuite, il y a les minéraux. Il y a bien sûr ceux du grit, des poudres minérales. Il y a les pierres d'argile qui ont un rôle de « ballast » digestif comme la cellulose de la verdure. Mais il y a aussi la phytine des graines libérée par la phytase dont sont riches le blé et l'orge, mais très pauvre le maïs. Un bon mélange d'élevage contient donc relativement peu de maïs et plus de froment avec un peu d'orge. A ces minéraux sont liées les vitamines A, D3, B, E, qu'il vaut mieux apporter artificiellement par l'eau de boisson, à petites doses régulières (l'excès est rejeté par les reins très rapidement, donc gâché).

Enfin, il y a l'état de l'intestin et du foie, c'est-à-dire la santé. Les parents contaminant leurs pigeonneaux en particulier par le gavage. Un nettoyage, autant que possible après diagnostic (si c'est inutile, pourquoi fatiguer ses pigeons et son portefeuille avec des traitements superflus ?) anticoccidien, antitrichomonas et vermifuge pendant le couvage résoudra la question parasitaire. En ce qui concerne les microbismes d'élevage, toujours plus ou moins apparents, nous entrons dans le domaine médical strict, où les traitements aveugles se révèlent le plus souvent inopérants, où l'intervention du vétérinaire est par conséquent indispensable.

Dr STOSSKOPF.

Le facteur indigo (In)

En 1938, à l'élevage de Palmetto (U.S.A.), une couleur non encore répertoriée apparut à la faveur de certains croisements réalisés par W.M. Levi, avec des Carneaux blancs ou rouges et des voyageurs bleus. Les plumes du croupion, en particulier, étaient d'un bleu foncé, métallique ; c'est pourquoi on nomma cette couleur « Indigo ».

La nouvelle coloration fut testée et l'on s'aperçut qu'elle était due à un facteur autosomal, dominant.

Chez un pigeon dont la couleur de base est le bleu, le facteur In affecte certaines régions du plumage : le noir des écailles et des barres alaires devient rougeâtre.

Lorsque le pigeon est indigo homozygote (In//In), la tête, le cou et la poitrine sont plus ou moins parés de rouge sombre, à tel point qu'on pourrait penser à un pigeon rouge cendré s'il n'avait cette couleur bleu acier au croupion et à la queue.

On sait que tout pigeon possède un dessin. Chez le sujet indigo, il est exprimé de la manière suivante :

1) Pigeon bleu, indigo, sans barres
   Le plumage est gris bleu mais la queue ne porte pas de barre ou bien celle-ci est à peine esquissée.

2) Pigeon bleu, indigo, barré
   Plumage gris bleu ; absence de barre caudale ; barres alaires rouge foncé.
3) Pigeon bleu, indigo, écaillé
   Couleur identique à celle du précédent, dessin écaillé, rouge foncé.



Femelle King bleu Andalou
née chez Earl E. Deal (U.S.A.).

4) Pigeon bleu, indigo, écaillé « T pattern »
   Ici, le bouclier est entièrement ou presque rouge foncé.

On notera, dans chaque cas, l'absence de barre caudale.

Si la dilution s'ajoute aux 4 cas précédents, le plumage est plus clair, les barres ou les écailles sont d'un jaune grisâtre.

On peut associer le facteur indigo à bien d'autres, mais la plus recherchée des colorations obtenues avec ce facteur est sans nul doute le bleu andalou, couleur semblable à celle des volailles de race andalouse : le plumage est gris bleu, avec un liseré noir plus ou moins net sur chaque plume.

Cette couleur est réalisée grâce à l'action du facteur Spread (S). On se souvient que ce facteur répartit les pigments d'une manière régulière sur tout le plumage des pigeons à pigmentation noire ou brune. Le facteur indigo modifie l'action de S.

Un pigeon bleu andalou homozygote pour In (In//In) est de couleur cendre, très claire. Les plumes du manteau peuvent être ourlées de noir ou de rouge sombre. Le cou et la tête sont rougeâtres ou noirâtres ; parfois les deux couleurs se côtoient.

L'accouplement d'un pigeon homozygote pour In et S (In//In, S//S) avec un pigeon noir, homozygote ou non pour S, ne donnera que des sujets bleu andalou.

Par contre, si l'on utilise un pigeon hétérozygote pour In (mais homozygote pour S), on n'obtiendra que 50 % de sujets bleu andalou.

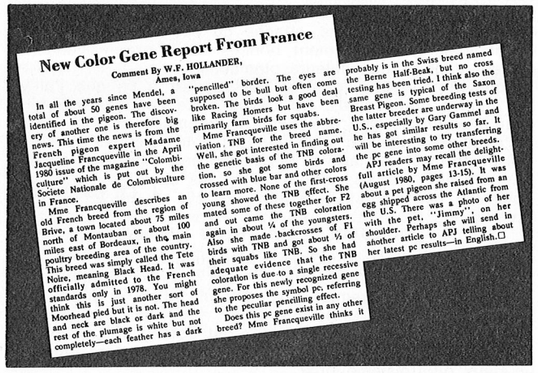
Les éleveurs américains, experts dans la manipulation de cette couleur, préconisent d'accoupler les pigeons bleu andalou à des bleus barrés pour obtenir le meilleur effet, c'est-à-dire un gris bleu pas trop foncé, ourlé de noir. Il est bien entendu que dans ce cas, un bleu andalou hétérozygote ne donnera que 50 % de sujets bleu andalou, à condition d'être homozygote pour Spread.

Le facteur Indigo a déjà été introduit dans certaines races telles que les Kings, les Modènes, les Show Racer, les Queues de Paon, et probablement beaucoup d'autres .

Un nouveau gène pour la couleur découvert en France

par W.F. HOLLANDER (Ames, Iowa)

Dans les années qui ont suivi Mendel, on a identifié environ 50 gènes chez le pigeon. La découverte d'un nouveau gène est donc une découverte d'importance. Nous en avons pris connaissance par l'article de Mme Francqueville, spécialiste en la matière, paru dans la revue « Colombiculture » d'avril, qui est publiée par la Société Nationale de Colombiculture.



New Color Gene Report From France

Comment By W.F. HOLLANDER,
Ames, Iowa

In all the years since Mendel, a total of about 50 genes have been identified in the pigeon. The discovery of another one is therefore big news. This time the news is from the French pigeon expert Madame Jacqueline Francqueville in the April 1980 issue of the magazine "Colombiculture" which is put out by the Societe Nationale de Colombiculture in France.

Mme Francqueville describes an old French breed from the region of Brive, a town located about 100 miles north of Montauban or about 100 miles east of Bordeaux, in the main poultry breeding area of the country. This breed was simply called the Tete Noire, meaning Black Head. It was officially admitted to the French standards only in 1978. You might think this is just another sort of Moorhead pied but it is not. The head and neck are black or dark and the rest of the plumage is white but not completely—each feather has a dark "pencilled" border. The eyes are supposed to be bull but often come broken. The birds look a good deal like Racing Homers but have been primarily farm birds for squabs.

Mme Francqueville uses the abbreviation TNB for the breed name. Well, she got interested in finding out the genetic basis of the TNB coloration, so she got some birds and crossed with blue bar and other colors to learn more. None of the first-cross young showed the TNB effect. She mated some of these together for F2 and out came the TNB coloration again in about ¼ of the youngsters. Also she made backcrosses of F1 birds with TNB and got about ½ of their squabs like TNB. So she had adequate evidence that the TNB coloration is due to a single recessive gene. For this newly recognized gene she proposes the symbol pc, referring to the peculiar pencilling effect.

Does this pc gene exist in any other breed? Mme Francqueville thinks it probably is in the Swiss breed named the Berne Half-Beak, but no cross testing has been tried. I think also the same gene is typical of the Saxon Breast Pigeon. Some breeding tests of the latter breeder are underway in the U.S., especially by Gary Gammel and he has got similar results so far. It will be interesting to try transferring the pc gene into some other breeds.

APJ readers may recall the delightful article by Mme Francqueville (August 1980, pages 13-15). It was about a pet pigeon she raised from an egg shipped across the Atlantic from the U.S. There was a photo of her with the pet, "Jimmy", on her shoulder. Perhaps she will send in another article to APJ telling about her latest pc results—in English.□

Références : Colombiculture Avril 1980
American Pigeon Journal Mars 1981

Mme Francqueville décrit une vieille race de la région de Brive, une ville située à une centaine de kilomètres au Nord de Montauban, et à environ 170 kilomètres à l'Est de Bordeaux, dans une des principales régions d'élevage du pays.

Il s'agit d'une race prosaïquement appelée Tête Noire qui n'est officiellement admise par les normes françaises que depuis 1978. Peut-être pensez-vous que cette race n'est qu'une variante de pigeon pie à tête noire, mais non : la tête et le cou sont noirs ou très foncés et le reste du plumage est blanc, mais pas complètement, chaque plume ayant une fine bordure crayonnée, noire. Les yeux devraient être noirs*, mais ils sont souvent « coulés ». Ces pigeons ressemblent beaucoup aux Racing Homers, mais ils étaient à l'origine, en fait, des pigeons « de ferme ».

Mme Francqueville utilise l'abréviation TNB pour parler de cette race. Elle voulut découvrir la base génétique de la couleur des TNB ; aussi fit-elle des croisements entre ceux-ci et des bleus barrés ainsi que d'autres couleurs pour parvenir à ses fins. Aucun jeune issu des premiers croisements (F1) n'eut les caractères des TNB. Elle accoupla certains de ces produits (F1) entre eux et la couleur TNB se manifesta alors chez 1/4 des jeunes (F2). Elle fit également des accouplements entre des pigeons de la première génération (F1) et des TNB et obtint environ la moitié des petits de couleur TNB.

Ainsi eut-elle la preuve que la coloration des TNB était due à un seul gène récessif. Elle donne pour symbole **pc** à ce nouveau gène, en référence à la fine bordure crayonnée (pencilled) des plumes.

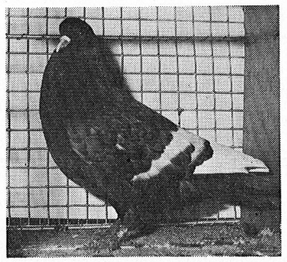
Ce gène existe-t-il chez d'autres races ? Mme Francqueville pense qu'il existe probablement dans la race suisse Demi-bec Bernois, mais aucune expérience de croisement n'a été faite pour le prouver. Je pense aussi que ce gène est typique chez le pigeon « Saxon Breast » (Latz). Des expériences semblables à celles de Mme Francqueville sont actuellement en cours aux U.S.A. (effectuées par Gary Gammel en particulier) et il a obtenu des résultats identiques. Il sera intéressant de transférer le gène **pc** à d'autres races.

Les lecteurs de l' « American Pigeon Journal » se rappellent peut-être le passionnant article écrit par Mme Francqueville dans le N° d'août 1981 aux pages 13-15. Il y était question d'un pigeon apprivoisé qu'elle avait élevé à partir d'un œuf qui avait traversé l'Atlantique, envoyé des U.S.A. en France. Elle était photographiée avec son pigeon « Jimmy » sur l'épaule.

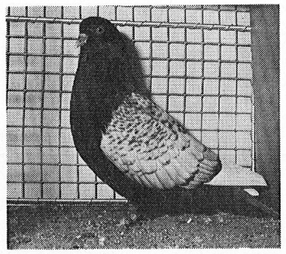
Peut-être nous enverra-t-elle un article où elle nous parlera de ses derniers résultats concernant le gène **pc** en anglais cette fois !

Traduit de l' « American Pigeon Journal »
par **Mme BARON Andrée,**
Professeur d'anglais.

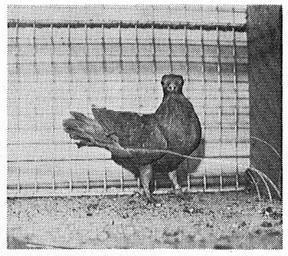
* Note de J. Francqueville : le standard stipule que les yeux doivent être orange, mais le Dr Hollander est persuadé qu'il est normal qu'ils soient noirs.



Lynx de Pologne rouge barré blanc
P.H. à Limoges 1981
Propriétaire : TAU
Photo Ebner.



Lynx de Pologne rouge maillé blanc
P.H. à Limoges 1981
Propriétaire : TAU
Photo Ebner.



Culbutant de Budapest jaune
Limoges 1981
Propriétaire : COLMARS.

LA NATIONALE S.N.C. VUE PAR LES JUGES

LIMOGES - 24-25 OCTOBRE 1981

LES CARNEAUX

Le Championnat de France du Carneau avait eu lieu à Rouen, la semaine précédente. On ne pouvait imposer aux héros fatigués un nouveau séjour en cage d'exposition. Les suppléants n'avaient pas l'étoffe des champions. Cependant, la présentation de Carneaux fut assez fournie et la qualité d'une bonne moyenne : encore de bons types, en amélioration constante. Les efforts futurs devront porter surtout sur la couleur, celle des jaunes en particulier, souvent liserés.

MM. Darfeuille, Cahu et Villain se partagèrent les P.H.

J. FRANCQUEVILLE.

MONDAIN NOIR, ROUGE (Mâles)

Une remarque générale sur les Mondains noirs et mâles rouges de Limoges : 75 % des sujets avaient un bréchet incertain ou dévié, certainement la conséquence d'une année pluvieuse et froide où les jeunes souffrent à la sortie du nid.

Les Mondains noirs me sont apparus de qualité très moyenne, assez mal équilibrés, manquant de poids, des corps pas assez typés, des poitrines un peu étroites et pas assez rondes, cous et attaches sont encore un peu forts. Au contraire, des progrès dans la couleur et sur la coloration des yeux.

Les Mondains rouges sont de bonne qualité, sujets assez forts, quelques poitrines un peu plates mais le type est présent. Leurs défauts principaux sont : des couleurs trop pâles, fumées ou plombées, et quelques queues trop larges. Beaucoup de sujets ont aussi des yeux trop pâles et quelques tours d'yeux rouges ; cela présente un inconvénient lorsque l'on veut faire des croisements avec les Mondains blancs. On note aussi des becs plus ou moins colorés, ce défaut s'associe avec le défaut de couleur de l'animal.

Au niveau de la présentation, je pense que c'était parfait.

L'organisation est bonne dans l'ensemble, les efforts de l'équipe de Limoges sont louables. Dans l'avenir, il serait souhaitable que lorsque plusieurs juges interviendront sur un championnat il serait bon, afin de guider l'élevage, que les juges, avec le concours du représentant du club lorsqu'il est présent et d'éleveurs, de diriger leurs jugements sur des défauts à éliminer dans un espace temps en accord avec les éleveurs.

M. Dominique PERTUS,
5, av. de la Grange, 94100 ST-MAUR.

MONDAIN MEUNIER
Exposition Nationale de Colombiculture du 22 octobre 1981 à Limoges

Jai eu l'**avantage** de juger la classe des Mondains meuniers et, en faisant un petit tour d'inspection avant le jugement, je trouvais cette classe particulièrement de très bonne qualité.

Il est impossible d'avoir une couleur **uniforme,** mais j'aurais sûrement pu sortir des P.H. supplémentaires, car la qualité de l'ensemble était **triée** par des éleveurs avertis.

Le Champion suprême, pour ne citer que celui-ci, était une merveille en forme et en poids sans être grossier. Son propriétaire, Albert GAUTIER, nous habitue depuis quelques années à contempler ses beaux produits.

Georges HUBER.

MONDAIN ROUGE ÉCAILLÉ, PAPILLOTÉ, DIVERS

J'ai jugé la majeure partie des Mondains rouges, le début de la série étant dévolu à M. Perthus.

Bonne présentation d'ensemble. Seulement deux ou trois sujets pas dans le type ou loin du type. Les formes sont en progrès. Toujours deux défauts principaux dans cette variété : dos et queue trop longs, attache du cou trop épaisse. Les poitrines sont généralement bonnes. Petit progrès dans la couleur : moins de couleurs plombées.

Donc, à mon avis, progrès par rapport à ce que j'ai vu les années précédentes. Du travail reste cependant à faire pour atteindre le type des bleus et argentés, voire meuniers.

J'ai jugé également quelques papillotés (longs, lourds et mal conformés) et martelés (assez moyens, sauf deux sujets).

J. LE CARRER.

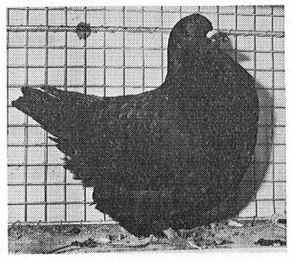
MONDAIN BLANC, BLEU (Mâles)

102 bêtes étaient soumises à mon jugement :

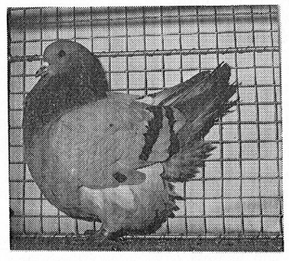
— 18 mâles Mondains blancs dont 2 ont obtenu un prix d'honneur, 3 un premier prix, 1 non primé et les autres répartis en deux ou troisième prix.

— 46 femelles blanches dont 3 ont obtenu un prix d'honneur, 10 un premier prix, 2 non primés et les autres réparties en deux ou troisième prix.

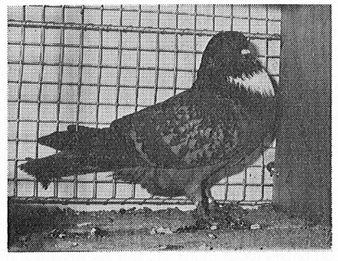
— 38 mâles bleus dont 3 ont obtenu un prix d'honneur, 10 un premier prix et les autres répartis en deux ou troisième prix.



Mondain noir
Champion de France à Limoges 1981
Propriétaire : LECHAT
Photo Ebner.



Mondain bleu
Champion de France à Limoges 1981
Propriétaire : CAZES
Photo Ebner.



Cauchois Maillé rouge à bavette
P.H. à Limoges 1981
Propriétaire : MARTIN
Photo Ebner.

Je n'ai trouvé aucune amélioration chez les sujets blancs et constaté un niveau très moyen chez les sujets bleus.

Sur l'ensemble de l'exposition, les pigeons étaient de qualité au-dessus de la moyenne.

J'ai regretté la présence de bêtes adultes qui ont été déjà vues maintes fois dans les expositions. Par ailleurs, il est également dommage que certaines races, couleurs et variétés ne soient détenues que par un seul éleveur. Comment peut-on alors distinguer une amélioration chez ces animaux ?

En outre, il aurait été souhaitable qu'un échantillon plus diversifié de race française soit représenté ainsi d'ailleurs que de race étrangère.

Il faut signaler que tous les propriétaires des animaux concourant pour les championnats (Mondain ou Lynx) ne sont pas systématiquement membres de la S.N.C. et de ce fait, un animal appartenant à un de ces propriétaires peut se voir attribuer une haute récompense qui, bien que méritée, n'est pas très logique puisqu'il s'agit d'un championnat organisé par la S.N.C.

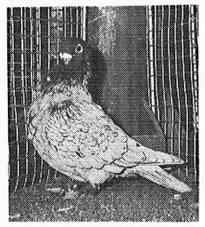
Enfin, en vue d'une participation plus importante au prochain championnat de la S.N.C., ne serait-il pas possible, comme pour l'exposition d'Amsterdam, que la S.N.C. participe :

1° aux frais d'envoi et de retour des sujets présentés (comme le font aussi la plupart des expositions organisatrices) ?

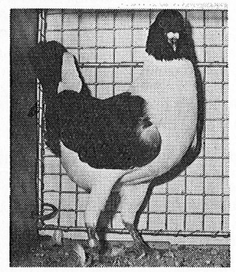
2° aux récompenses ?

En ce qui concerne l'organisation de l'exposition, elle était, comme à son habitude, très réussie.

Bernard RHODIER,
Juge Officiel de la S.C.A.F.



Cravaté Oriental
Grand Prix des Pigeons de fantaisie
à Limoges 1981
Propriétaire : BOUQUET
Photo Ebner.



Florentin noir
P.H. à Limoges 1981
Propriétaire : EBNER
Photo Ebner.

MONDAIN BLEU BARRÉ
(Limoges 1981)

A l'intérieur d'une exposition montée d'une façon presque parfaite, j'ai eu la tâche agréable d'examiner un peu plus de cent Mondains, variété bleu barré, dont une quarantaine de mâles seulement.

5 P.H. ; bonne qualité dans l'ensemble en ce qui concerne la forme du corps. Une amélioration est souhaitable dans les têtes et les attaches du cou.

Un seul bréchet très dévié a été noté. C'est bien !

Il est important de ne pas négliger le toilettage des pattes !

René PAPILLAUD,
Saint-Quentin, 16 CHALAIS.

MONDAIN BLEU BARRÉ, JAUNE

Je pense que l'on ne peut dire que du bien de cette exposition de Limoges.

Au point de vue présentation, tout était parfait : emplacement, clarté, propreté, fond de cage.

Qualité des Mondains bleu barré bonne dans l'ensemble ; encore quelques bréchets déviés, mais très peu ; de très beaux Mondains jaunes ; très belle forme dans l'ensemble ; la couleur est à améliorer et quelques becs pas assez clairs.

Je tire mon chapeau à M. Augier, ainsi qu'à son équipe pour cette belle exposition.

M. Léon COTTEREAU,
La Chesnaie, 72560 CHANGE.

LYNX DE POLOGNE (variétés dites rares)

Dans le cadre du Championnat de France du Lynx de Pologne, j'ai eu à charge d'émettre un jugement sur les variétés dites rares, ou, tout au moins peu répandues dans l'Hexagone. A souligner tout d'abord l'importance de cette classe et la diversité des variétés représentées. Malgré l'émergence de certains sujets, j'ai dû dans quelques cas procéder à un jugement d'encouragement qui, tout au moins au niveau des prix décernés, prenait en compte les difficultés d'élevage et l'abnégation des éleveurs concernés.

Pour chaque couleur, en règle générale, deux dessins représentés : les barrés et les maillés ou plus exactement dans ce cas les écaillés ; en effet, si l'on se reporte à la définition du maillage, cette dernière implique trois teintes dans le dessin. Or, si l'on retrouve ces trois teintes chez le bleu, il n'en est pas de même pour les noirs, les rouges et les jaunes où l'on doit parler de manteau écaillé.

L'analyse détaillée des variétés représentées peut se libeller comme suit :

— Jaune écaillé (pseudo maillé) et vol blanc : une seule femelle. Manque encore de taille et de régularité dans le dessin mais il est intéressant d'avoir rencontré un représentant en cette variété.

— Noir écaillé et vol blanc : 12 sujets présentés ; un effort sérieux accompli, il faut néanmoins noter que les meilleurs sujets en forme ont le plus souvent une couleur terne, l'inverse se vérifiant également en précisant que noir intense et dessin du manteau régulier ne vont pas toujours de pair.

— Rouge écaillé et vol blanc : 5 sujets : là également classe pas très homogène, et remarque identique aux noirs, difficile de trouver des sujets alliant forme, couleur et dessin. Classe toutefois à encourager au vu de la rareté de cette variété et du bon travail de sélection fourni.

— Rouge barré et vol blanc : un seul sujet qui avait le mérite d'allier une couleur tout à fait acceptable avec d'assez bonnes barres. Un peu plus de force serait là aussi souhaitée.

— Bleu barré blanc à vol plein : 4 sujets proches de la perfection. En sombrant dans le purisme, on pourrait exiger une couleur de manteaux encore plus tendre et une meilleure ligne de tête.

— Bleu barré et vol blanc : 23 sujets bons dans l'ensemble. Peu de choses à redire sur les formes et les tailles ; par contre, l'on pourrait exiger des barres plus fines et plus régulières ainsi que de meilleures lignes de têtes. Fronts fuyants et têtes plates sont à proscrire. Pour l'anecdote, un sujet original que l'on pourrait dénommer bleu barré, vol et... queue blancs.

— Noir barré et vol blanc : 25 sujets représentant une classe fort inégale. De très bons sujets fleurtant avec la perfection, d'autres beaucoup moins évidents tant au niveau de la forme (souvent des sujets trop longs) que de la couleur trop terne surtout sur le dos, le croupion et l'anus.

En résumé, un jugement très agréable qui m'a permis de constater les gros progrès effectués dans... presque toutes les variétés de Lynx de Pologne et qui nous prouve, si besoin était, que nos éleveurs sélectionneurs français n'ont rien ou peu de chose à envier à nos voisins européens.

Christian RAOUST.

Alouette de Cobourg : série médiocre, manque de taille, trop colorée.

1 écaillée : 1er P. à M. ZALIO.

En unies : P.H. au 1869 M. à M. GUILLEBERT (meilleure Alouette), P.H. et 1er en F. à M. MOTTIER (trop petites)

Les barrées ne dépassent pas le 2e prix.

Huppé de Soultz : les barrés sont trop sombres, les rosettes basses.

1er P. F. 1873. La série des unies est bien meilleure. Un seul exposant : M. ORTH. P.H. au M. 1875 et 2 premiers prix.

King blanc : 3 couples : 1er à M. CHARLES. 14 mâles : P.H. 1892 M. QUIGNON, 1er à M. CHARLES. 12 femelles : P.H. 1906 M. CHARLES, 1er à M. SCHULLER.

Beaucoup de jeunes sujets manquent de taille. Les femelles sont meilleures.

King jaune (3) et **rouge** (4) : très médiocres.

King noir : 5 sujets. P.H. 1924 M. adulte à M. SCHULLER, 1er P. à Mme FRANCQUEVILLE pour une F. jeune bien typée qui doit s'étoffer.

King argenté : 9 M. et 10 F. Dans l'ensemble, jeunes encore légers et femelles de faible qualité.

P H. M. 1934 à M. QUIGNON, 1ers à Mme FRANCQUEVILLE et M. BUREAU, 1er P. F. à M. CHAPUIS

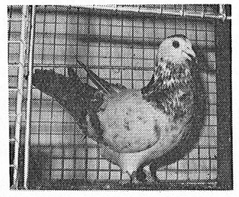
King bleu : la série est assez faible, surtout en femelles. 1 couple sans valeur.

7 mâles : au 1951, M. adulte de M. MAHOUX, je préfère le 1954, de Mme FRANCQUEVILLE, très bon jeune.

5 femelles : 1er P. à M. QUIGNON pour sa F. jeune encore légère.

King autres couleurs : 1er P. à M. ZINCK.

Pour les meilleurs sujets, j'ai proposé dans l'ordre : le 1869, le 1892 et le 1875.



Romain Grison bleu
Propriétaire : Mme FRANCQUEVILLE.

AVIS PERSONNEL

Présentation : bonne. Mélange dans le classement. Lumière insuffisante. Les séparations entre les cages empêchent la présentation de profil.

Organisation matérielle : impeccable.

Qualité des pigeons : dans l'ensemble assez faible, même dans les championnats officiels. Beaucoup de bons éleveurs sont absents. La « vente » est une préoccupation très importante à Limoges. Les championnats officiels devraient être séparés et réservés aux seuls membres des clubs.

Critique essentielle : les lots attribués aux juges ne correspondent pas du tout à leurs compétences. J'ai l'impression que certains juges influents ont été servis au détriment des autres.

Par ailleurs, je suggère que les juges désignés pour les championnats soient choisis hors des clubs parmi les spécialistes et par les organisateurs eux-mêmes. D'autre part, je constate l'aptitude de certains à distribuer du P.H. et le « vague » si ce n'est l'ignorance du Standard pour de nombreux points importants sujets à controverses.

Laurent MAGNE.

RAPPORT SUR LA QUALITÉ DES PIGEONS A LIMOGES
présenté par M. TAMBURINI Etienne, Juge Officiel de la S.C.A.F.

N°s 664 à 666 - Bleu de Gascogne - Sujets présentés par M. RAOUST, éleveur.

Je n'ai pu donner de prix correspondant à la valeur des sujets, le standard n'était pas encore homologué. J'ai porté mon appréciation sur les fiches d'après les connaissances que j'ai du standard proposé par l'éleveur.

N°s 667 à 680 - Bagadais Noir - 4 sujets exposés d'assez bon type. La couleur laisse un peu à désirer ; j'ai pu cependant accorder deux premiers prix.

Bagadais blanc un bon couple à M. DAUBANES qui obtient un P.H., une femelle en unité au même éleveur obtient également un P.H.

Les autres sujets sont en général trop faibles ou absence de type.

N°s 1070 à 1093 - Gier Rose - Classe assez moyenne. Un P.H., 5 premiers prix pour 16 unités. La couleur n'est pas dans le ton, la forme avec l'absence de poitrine et le manque de type sont la cause de ce faible résultat.

N°s 1094 à 1099 - Gier Agathe - C'est dans cette variété que l'on trouve habituellement les meilleurs sujets. Ce n'était pas le cas à Limoges ; aucun premier prix.

N°s 1100 à 1102 - Gier Biche - 3 sujets ; nombre trop peu important pour se faire une juste opinion. En résumé, un premier prix à la limite mais variété un peu faible en type.

N°s 1816 à 1821 - Montauban Blanc - Cette race n'est pas favorisée par la saison. Il est presque impossible de se faire une idée de la coquille. L'on ne peut se baser que sur la forme et les autres détails que la mue ne touche pas.

Un P.H. à M. LESCHESNE dont le type et la forme étaient très bons.

N°s 1822 et 1823 - Montauban Rouge - Encore beaucoup de travail à faire pour la couleur et la forme et la coquille.

N°s 1823/A à 1825 - Renaisien - Un couple et deux unités ; bon ensemble dont 1 P.H., 1 premier prix et un deuxième prix.

N°s 1826 à 1837 - Tête Noire de Brive - Un couple, 12 unités. Beaucoup de travail effectué dans le bon sens, depuis l'homologation du standard. 1 P.H., un 1er prix, un 2e prix à Mme FRANCQUEVILLE - un 1er prix en couple à M. JUGIE, un autre 1er prix à M. GREGET, de Belfort. Cette belle race locale s'étend dans le Nord et dans l'Est ; c'est de bon augure.

N°s 1838 à 1853 - Romain Bleu et Fauve - Bonne classe avec une bonne moyenne. M. GASPARD se taille la part du lion avec plusieurs premiers prix. La saison ne favorise pas cette race. Certains jeunes sujets pourront certainement faire mieux lorsqu'ils seront terminés. Mme FRANCQUEVILLE présente hors jugement trois nouvelles variétés en couleur ; j'ai pu apprécier le type, la forme, la tête, mais la couleur du grison bleu, grison brun et meunier va donner lieu certainement à des discussions entre les juges. A mon avis, ces variétés sont à revoir.

Appréciation sur la présentation : bonne dans la mesure où la mue non terminée ne nuisait pas trop à cette présentation. Tous les sujets jugés par moi étaient en bonne condition. J'ai apprécié l'organisation d'une société dont l'ensemble se dévoue pour la réussite.

SOTTOBANCA ET STRASSER

J'ai eu le plaisir de juger tous les Sottobanca et les mâles Strassers bleus unis. J'ai décerné sur une centaine de sujets 10 P.H. et 17 premiers prix, ce qui démontre la qualité des pigeons exposés.

Je fais toujours les mêmes critiques sur mes notes de jugement, à savoir mauvais toilettage. Il est pourtant facile d'enlever une ou deux plumes qui gênent à la belle présentation du sujet qui serait parfaite. Les coquilles ne sont pas encore parfaites chez les Sottobanca. Quelques rosettes résistantes et amorces de crinières qui pourtant tendent de plus en plus à disparaître. Toujours chez les Sottobanca, j'ai trouvé cette année à Limoges de beaux rouges et deux beaux bleus.

Dans les mâles Strassers, j'ai eu une bonne classe à juger. J'ai donné, tout comme aux Sottobanca, 5 prix d'honneur ; c'était un régal de juger cette classe bien que quelques sujets ne soient pas encore habitués à la cage d'exposition. Le pigeon doit bien se présenter dès qu'on lui approche la baguette de juge et non s'affoler et voire même s'accrocher au couvercle de la cage où, là, il est très difficile de le juger. Un beau sujet aurait mérité un prix d'honneur et aurait pu être un des meilleurs P.H., mais hélas ! son maître n'avait pas eu le temps matériel de le toiletter, dommage !

J'ai attribué 3 meilleurs P.H. comme les organisateurs me l'ont demandé qui sont allés aux numéros 2236, 2250 et 2196.

C'est un jury restreint qui a décerné les G.P.H. et je viens de les découvrir à la lecture du palmarès. Je dis bravo aux lauréats et aux organisateurs de cette exposition qui s'améliore d'année en année par le dévouement de ses dirigeants et par la qualité des sujets exposés.

Robert MAURY, Juge S.C.A.F.

LES STRASSERS

J'avais à juger une centaine de Strassers, dont les variétés de couleur et les femelles bleu uni.

Soit : 23 Strassers rouges, 9 jaunes, 26 noirs, 14 bleus barrés et 29 femelles bleu uni.

— Si la variété bleu uni reste toujours la plus représentée et, semble-t-il, la plus estimée, je dois, par contre, souligner la qualité et la présentation remarquable des variétés de couleur ; car à mon avis, le Strasser est aussi un pigeon de couleur.

— J'ai admiré spécialement une excellente classe de Strassers noirs (3 P.H. et 9 premiers prix accordés) bien en forme et en type, sans culottes exagérément étendues, mais avec des manteaux noir brillant aux reflets vert scarabée, tout à fait éclatants.

— L'intensité dans la couleur, des jaunes et des rouges était également à remarquer. Enfin, il y avait aussi d'excellents sujets dans les bleus unis et barrés.

— Dans cet ensemble, M. BRAUT, de Loches, a largement dominé ses concurrents (5 P.H. et 10 premiers prix) et monté au podium avec le G.P.H. des races étrangères pour une très belle femelle Strasser jaune de 1981.

Toutes mes félicitations à cet excellent éleveur.

Vives félicitations pour leurs P.H. à MM. BEAUJEAN, HOLUBEC, BERNARD, FAUCHER, LANZO et ROUIF.

Roland SARRE, Juge officiel S.C.A.F.

STRASSER, SHOW RACER, TEXAN, CRAVATÉ FRANÇAIS ET ITALIEN, BOUVREUIL, BERNHARDINER SCHECKE

Comme tous les ans, l'exposition d'aviculture 1981 à Limoges a été fort réussie.

Nous devons noter une remarquable présentation des animaux et une très bonne organisation et féliciter l'équipe qui y a participé.

Pour ma part, j'ai eu à juger : **les Strassers** autres variétés (17 cages). L'ensemble a été très moyen, à la fois parce que les sujets étaient trop jeunes et pêchaient par le manque de poitrine et de marquage correct. Cependant, en Strasser martelé un sujet (74) à M. CHAPPERT a très bien vieilli et est encore très bien ; une bonne femelle également à M. BEAUJEAN.

J'ai découvert une nouvelle race : les **Show Racer** (6 cages), beaucoup de ressemblance avec le voyageur allemand de beauté, avec une tête plus petite et un corps très compact, beaucoup de difficultés pour les différencier vu une très grande homogénéité de l'ensemble ; très bon mâle à Mme FRANCQUEVILLE.

Les Texans (40 cages), je dirai comme partout : beaucoup ne sont pas dans le type, trop légers, manquent de poitrine, queue trop longue, etc. ; un très beau mâle et une bonne femelle à M. FAUCHER.

Les Cravatés Français (14 cages), assez bon ensemble avec des sujets exceptionnels : un très bon mâle meunier et une femelle rouge extra qui fit G.P.H. en fantaisie appartenant tous deux à M. BOUQUET.

Les Cravatés Italiens (9 cages), également très bon ensemble : 2 P.H. également à M BOUQUET.

Les Bouvreuils dorés à manteau blanc : bonne présentation avec une très bonne femelle P.H. à M. BRUNEAU. Encore trop de manteau nuageux et dessous clair.

Les Bouvreuils dorés à manteau bleu (14 cages) : bon mâle P.H. à M. BARIS.

Les Bouvreuils dorés à manteau blanc barré (2 cages) : très bons sujets avec encore quelques défauts, mais ça progresse !...

Les Bernhardiner Schecke : une très bonne femelle à M. COLMARS.

Claude PORCHERON.

PIGEONS DE FANTAISIE DIVERS

L'exposition de Limoges, comme toujours, a profité d'une organisation très efficace. L'accueil est très chaleureux et les juges ont pu opérer dans les meilleures conditions possibles.

Personnellement, j'ai été gêné par la procédure qui consiste à ne proposer qu'un seul pigeon par juge pour l'attribution des grands prix. Ces grands prix étant décidés par une Commission restreinte de juges.

Cette manière d'opérer est très efficace si l'on juge une seule série (même race). Il est facile de sortir le meilleur sujet dans ces conditions. Pour ma part, j'ai jugé plusieurs catégories (cravatés, frisés, florentins, heurtés, culbutants). Parmi toutes ces séries, beaucoup de sujets appartenant à des amis marseillais (je n'aurai pas la mauvaise foi de dire que je ne les ai pas reconnus). De très beaux oiseaux.

Pour éviter de choisir (une dizaine de sujets pouvaient prétendre aux plus hautes récompenses), j'ai demandé à M. LE CARRER de choisir pour moi. Cela m'a mis à l'abri de critiques, mais ne m'a pas pleinement satisfait.

J'ai eu l'impression que certains très bons sujets méritaient de se présenter à la Commission des grands prix et de forcer leur décision.

Ceci dit, je peux dire que j'ai eu la joie de juger de très très beaux « fantaisies », ce qui est rare à Limoges, fief des races de rapport.

Parmi les Cravatés chinois, 3 très beaux jaunes se sont nettement imposés devant une classe de blancs manquant de largeur (jeunes il est vrai), mais possédant une bonne structure.

Deux Cravatés tunisiens dont 1 bleu exceptionnel et rarissime.

En Culbutants hollandais, j'ai déjà vu mieux mais tout de même 1 P.H. et un 1er prix.

Bonne classe de culbutants où se détachent en Danois un excellent blanc, un bon rouge et 2 variétés très rares (même au Danemark) : " Stipper " et " à calotte ".

Rares aussi 2 Culbutants d'Erlau bons en type. 3 Budapest dont 2 exceptionnels ; 2 Culbutants français bien typés et à encourager.

Les Komorn tous trop faibles et étriqués (un 1er prix).

Deux Hirondelles de Bohême très bonnes et bien préparées.

La grande déception vient des Damascènes. Cette jolie race avait malheureusement de piètres représentants à cette Nationale. Tous trop faibles, étriqués ; yeux et tour des yeux trop pâles.

Trois très beaux Heurtés de Saxe dont le meilleur aurait pu avoir une coquille mieux toilettée.

Pour finir, une excellente classe de frisés. Des Hongrois de rêve, bien larges avec des frisures déjà impressionnantes pour des jeunes. Quelques très bons frisés milanais (en légère baisse peut-être).

3 très beaux Florentins (EBNER bien sûr), bien charpentés, bien typés, bien préparés.

1 Géant Hongrois, bon, à encourager.

En conclusion, nous pouvons dire que le cheptel des pigeons de fantaisie grandit. De nouvelles races, représentées souvent par des sujets de qualité sont là pour nous faire rêver à Darwin et à l'évolution des espèces.

Notre rôle est de les encourager, les étudier pour éliminer les sujets de mauvaise qualité.

Les races fantaisies ne doivent pas être considérées comme mineures. Elles sont la diversité et la beauté de nos expositions.

R. RIPALDI, Juge S.C.A.F.

FANTAISIE DIVERS
Limoges du N° 2793 au N° 2903

Les Queue de Paon : blanc, noir, noir à queue blanche : ensemble assez bon, mais beaucoup de sujets ne se présentent pas bien, soit la queue en entonnoir, ou en parapluie et la position du corps horizontale ; beaucoup de sujets également présentent une queue pas assez fournie ainsi que le coussin, queue en mue et fendue. Certains manquent d'action. Résultat : 2 P.H. en blanc et 1 P.H. en noir.

Ensuite, des Cravatés égarés dans le classement de qualité moyenne. Deux sujets queues blanches de Saxe dont l'une n'avait que onze caudales.

Les Nègres à crinière dont la plupart avaient une structure irrégulière et des pantoufles en mauvais état ; les meilleurs présentaient des taches blanches à la nuque avec un toilettage apparent aux ciseaux.

Quelques Trembleurs de Stargard ayant bien de l'action, mais la position du corps était trop relevée.

Des Rouleurs de bonne qualité et type dont 1 P.H.

Une bonne classe de Tambours dont 1 P.H. pour un Tambour de Boukharie, 1 P.H. pour un Tambour Allemand à double visière, et 1 P.H. pour un Tambour de Bernbourg, tout l'ensemble de bonne qualité.

7 P.H. pour plus de 100 cages ; j'ai peut-être été trop sévère, mais à mon avis beaucoup de sujets ne présentaient pas les qualités nécessaires.

Pierre BELAUD.

LAURÉATS DE LA S.N.C.

Ont reçu des prix offerts par la S.N.C. :

Brive :
M. JANISSON Bernard
M. CHAMBON Dominique
Castres :
M. MOSCONI William
M. ROUGER Robert
Mers-les-Bains :
M. COUDURIER François
Montauban :
M. TURRO Jules
M. MARAILLAC François
Châtellerault :
M. MERIGUET Paul
Gueugnon :
M. CIELAS Marion
M. POULET Serge
Lomme :
MM. DULAQUAIS Frères
M. CICCULO André
Nevers :
M. GACHON André
M. CHAILLOU Alain
Sedan :
M. POTDEVIN Georges
Saint-Maixent :
M. RABOUILLE Alain
Championnat de France du Sottobanca
M. GARDIN Emile

LAURÉATS DE LA NATIONALE DU PIGEON A LIMOGES

Les meilleurs sujets de plus de 200 membres de la S.N.C. étaient présents à cette Nationale 1981. Un vaste hall, une bonne présentation et organisation ont permis de disposer des conditions optimum.

La Société Nationale de Colombiculture a tenu à récompenser largement ses champions. Les grands prix S.N.C. furent attribués l'après-midi du jugement, parmi les meilleurs prix d'honneur décernés par le jury.

Toutes nos félicitations aux lauréats dont les noms suivent :

MM. BEAUJEAN, BOUQUET, BRUNEAU, CAHU, CANCE, CANTIÉ, CHAMBON, CHARASSE, COLLONGUES, COLMARS, DAUBANNES, EBNER, ESTÈVE, FÉVRIER, Mme FRANCQUEVILLE, MM. FUKUHARA, GAU, GAUTIER, GUILLEBERT, JAUNEAU, LATREILLE, LEMAITRE, ORTH, QUIGNON, VILLAIN, WILCZYNSKI.

Il avait également été convenu que tous les exposants S.N.C. recevaient un souvenir qui s'est matérialisé sous la forme d'un beau briquet frappé au sigle de la S.N.C.

Georges TANCHOU.

DISTINCTION

Le Dr Willard F. HOLLANDER vient de recevoir, de l'American Federation of Aviculture, la Médaille d'Or de l'Aviculture.

Le Dr Hollander était professeur de génétique à l'Université de Iowa et il est maintenant retraité.

La haute distinction qui lui a été décernée récompense une longue carrière au service de la science.

Le Dr Hollander est très connu dans le monde scientifique.

Les éleveurs amateurs apprécient ses articles dans les journaux avicoles et lui sont reconnaissants des lettres personnelles qu'il leur envoie en réponse à leurs questions.

Nous lui adressons nos très vives félicitations.

J. F.

Standard Pigeons S.N.C.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos Sociétaires ainsi qu'à tous les amateurs de pigeons que nous tenons à leur disposition notre recueil des Standards Pigeons.

Il se présente sous forme de fiches amovibles réunies dans un classeur et comprend :

— le standard de la presque totalité des races de pigeons avec photos en 250 fiches,
— un lexique très complet,
— le tableau des bagues par groupes de races avec leurs diamètres,
— 240 photos et 60 dessins,
— 5 planches de photos couleur de nos pigeons.

Le prix de cet ouvrage complet est de 120 francs franco.

Pour toute commande et renseignements concernant cet ouvrage, s'adresser à :

Monsieur Georges TANCHOU
76, rue Alexandre-Ribot - 59510 Hem.

Prière de joindre à la commande le montant de celle-ci par chèque bancaire ou postal. Il n'est pas fait d'envoi contre remboursement.

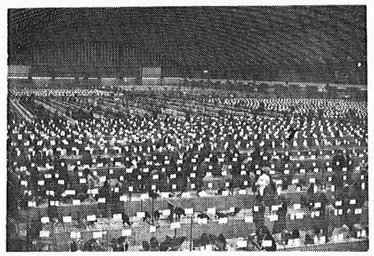
L'Exposition Européenne d'Amsterdam

Le petit matin de novembre me découvre la terre des Pays-Bas gorgée d'eau, les canaux et les rigoles sont saturés tout aux alentours. Le ciel bas ne laisse passer qu'une lumière blafarde. Amsterdam est tout proche.

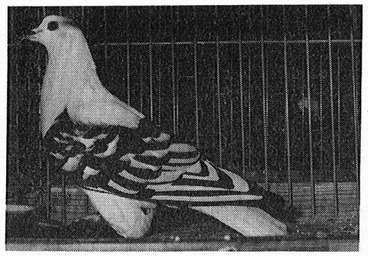
La pluie continue à tomber. Pourtant, les orgues de Barbarie égaient le centre ville. Après un rapide trajet dans le tramway qui fait le charme des villes d'Europe du Nord, j'arrive Place de l'Europe. Vite, je m'engouffre sous l'auvent du grand Hall et me laisse prendre par la découverte de l'exposition.

PIGEONS BOULANTS

Tout d'abord, une très grande classe de Boulants Hollandais aux 22 variétés, la plus vieille race nationale puisqu'elle est connue là-bas depuis le XVIe siècle, quelques Boulants Gantois, des Poméranie en plus grand nombre mais laissant de loin la suprématie aux premiers nommés, race originelle, une bonne suite de Boulants Pie de Saxe, quelques Boulants de Saxe, une bonne classe de Boulants de Bavière, la race la plus récente de toute la famille des Boulants ; quelques Boulants de Hana, une très bonne classe de Grands Boulants Anglais avant une bonne série de Boulants Français. Les Boulants de Norwich sont très populaires ici et de bonne qualité. O surprise ! deux bonnes classes de Boulants Marchenero et de Valencia, le commerce actif par bateau avec l'Espagne a laissé des traces dans la population colombicole des Pays-Bas, me dit Richard Jauneau. Quelques Boulants lillois et vieux allemands, des Boulants de Hesse peu nombreux mais de bonne qualité, une grande classe de Boulants Steiger, des Boulants Pie de bon niveau, de jolis Boulants de Silésie, quelques Boulants de Thuringe, 4 Boulants d'Aix-la-Chapelle, une très bonne et grande classe de Boulants de Voorburg mais encore dépassée par celle des Hollekropper dont les cages sont munies de formes rondes pour mieux les placer et éviter qu'ils ne se tassent dans



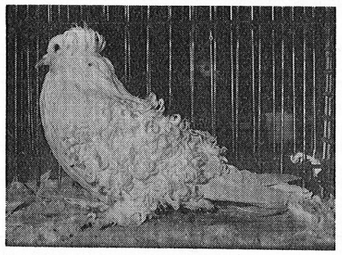
Europa Hall d'Amsterdam
Hall n° 1
Photo Ripaldi.



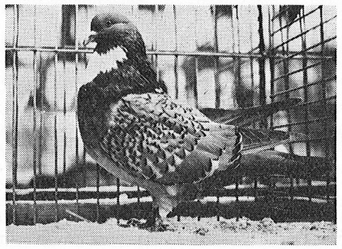
Hirondelle de Bohême
1 F (meilleur P.H.) à Amsterdam 1981
Propriétaire : WECKE (Danemark)
Photo Ebner.



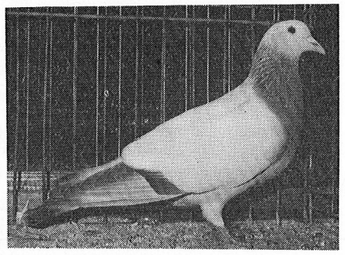
Géant Hongrois Papilloté
F (P.H.) à Amsterdam 1981
Propriétaire : HIPPEL (Allemagne)
Photo Ebner.



Frisé Milanais
1 F (meilleur P.H.) à Amsterdam 1981
Propriétaire : EBNER
Photo Ripaldi.



Cauchois Maillé jaune
1 F (P.H.) à Amsterdam 1981
Propriétaire : GRIMAUD (France)
Photo Ripaldi.



Alouette de Cobourg
U (G.P.H.) à Amsterdam 1981
Propriétaire : J. RONN (Danemark)
Photo Ebner.

un angle ; une bonne série de Pigmy, une excellente classe de Brunner, enfin 1 Signor de Louvain ou Signor pattu terminent la collection des 27 races de Boulants.

PIGEONS DE FORME

Une bonne classe de Carneau presque tous de colombiers français de haut niveau, des Cauchois moyens avec quelques bons sujets, 6 Montaubans peu typiques, les championnats nationaux en France une semaine plus tard retenaient au pigeonnier ceux qui participaient à ces hautes compétitions ; 4 Gier pour mémoire, 41 Alouette de Cobourg de bonne qualité, 20 Géant Hongrois de taille équivalente à celle du Montauban, une petite classe de Lahore mais de très bon niveau. Une bonne série de Mondain, presque tous français là aussi, bien représentative de la race ; une classe inégale de Lynx de Pologne où les mieux classés sont très forts et liserés à fond clair dans la variété « bleu maillé », 14 Romain dont peu avaient la bonne tête typique, 3 Renaisien, 4 Smijter, pigeon de rapport proche parent du Ringslager belge. Une bonne classe de Huppé de Soultz, 2 Texan autosexable, 2 Roubaisien qui nous indiquent que la race refait surface.

Le pigeon voyageur a été travaillé en beauté dans plusieurs directions : Voyageur de beauté néerlandais, bien représenté ici par une classe très homogène, Voyageur de beauté allemand encore plus nombreux à l'Européenne que le précédent et de bonne qualité. 16 Genuine Homer, 23 Exhibition Homer et 5 Show Antwerp aux têtes si particulières, puis pour terminer 4 Barbet Liégeois, 3 Messager belge de beauté.

PIGEONS TYPE POULE

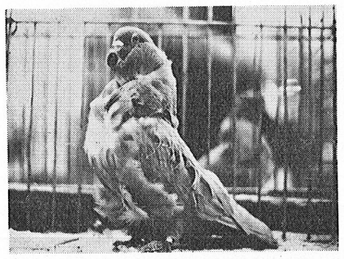
11 Florentin de bon niveau, les 5 Poule Hongrois inscrits sont absents, 29 Poule Maltais d'excellente qualité précèdent une classe fournie de King où le niveau est élevé. Les Modène anglais sont sans doute la classe la plus importante et la race pour laquelle au niveau européen on a le plus travaillé pour harmoniser les points de vue : très bon niveau. Leurs voisins, les Modène allemands sont assez bien représentés malgré bon nombre d'absents. Notons en passant que contrairement à bien d'autres races, les Allemands se sont fixés sur un type élancé et svelte.

PIGEONS A CARONCULES

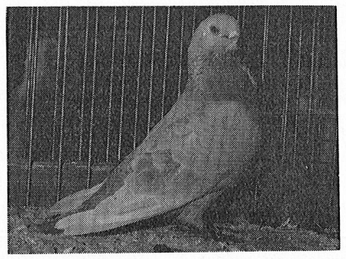
Les Carrier sont comme en Allemagne travaillés sur un type allongé, dégingandé au corps étroit, en opposition avec les dessins du Fulton's Book of Pigeons. Ils précèdent une très bonne classe de Dragon avec d'excellents sujets, de Polonais aux têtes très typiques parmi lesquels on trouve quelques types anglais parmi une majorité de types allemands. 14 Bagadais français représentent un bon échantillon d'une de nos races. Saluons cette représentation d'un club actif ; là aussi, le championnat national a retenu un effectif plus important ; les Bagadais de Nuremberg complètent cette famille avec 10 Bagadais de Steinheim inscrits mais absents.

PIGEONS DE COULEUR

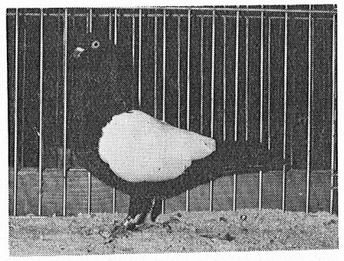
7 Hyacinthe que j'ai été heureux de trouver ailleurs que dans des livres. Les Chardonneret Danois qui suivent peuvent d'ailleurs être considérés comme dérivés des précédents par extension de la couleur du manteau au camail. 14 Papilloté de Bohême de très bonne qualité comme 6 Frankische Herzschecke qui semblent d'origine Bagadais. 6 Bouclier de velours engagés mais tous absents, 6 pigeons Lune, 14 Alouette de Nuremberg, 6 Süddeutsche Kohllerche, ces 3 races de bonne qualité. Une bonne classe d'Hirondelle de Nuremberg, 2 pigeons Cigogne, 1 Coquillé de Saxe inscrits mais absents. Grande qualité pour les Moine de Saxe, les Bouclier de Saxe et les Heurté de Saxe. Les Pigeon de Saxe à ailes colorées sont présents en grand nombre mais de qualité inégale avec d'excellents sujets. De très bons Queue Blanche de Saxe, quelques Etourneau de bonne qualité, les Heurté de Thuringe, tous absents, une grande classe de Pigeon de Thuringe à ailes colorées de très grande qualité précèdent 2 Tête Blanche de Thuringe et 8 bonnes Hirondelle de Thuringe, une classe très fournie de Bouvreuil aux couleurs remarquables, des Satin en assez grand nombre et très bons avec leur bleu tendre si attrayant, 2 Coquillé d'Allemagne du Sud, 4 Moine de l'Allemagne du Sud, quelques bons Tête de Maure de l'Allemagne du Sud. Les Bouclier de l'Allemagne du Sud sont tous absents. 2 Feldtaube, 4 Queue Blanche de Silésie, 4 Alouette bernoise, 8 Pigeon Thurgovien terminent la collection des pigeons de couleur.



Cravaté Chinois jaune
U (G.P.H.) à Amsterdam 1981
Propriétaire : MAAS (Hollande)
Photo Ripaldi.



African Owl
1 F (meilleur P.H.) à Amsterdam 1981
Propriétaire : BROOYMAN (Hollande)
Photo Ebner.



Haut Volant de Niederland (Hollande)
1 F (meilleur P.H.) à Amsterdam 1981
Propriétaire : KIRSENSTEN (Hollande)
Photo Ebner.

PIGEONS DE STRUCTURE.

Une grande classe de Vieux Capucin Hollandais d'une qualité fantastique. Une courte mais excellente classe de Nègre à crinière. Les Frisé Hongrois et Milanais sont, comme en Allemagne, présentés dans un même groupe fourni et de très bonne qualité. Une très grande classe, dans les deux sens du mot, pour les Queue de Paon Indien qui commencent à faire leur apparition ; une autre race des Pays-Bas, les Cravatés Hollandais, sont présents en grand nombre avec beaucoup de sujets de très grande qualité. Bon ensemble pour les Smerle Anversois dans un groupe que l'on n'a pas l'habitude de voir aussi développé. Très bons aussi les Turbit, African Owl, et Cravatés Orientaux dans une remarquable féerie. Une grande série de Cravaté Chinois en très bonne qualité est précédée par un bon groupe de 6 Cravaté Allemand type ancien, 6 Cravaté d'Aix-la-Chapelle, 1 Cravaté de Hambourg, 4 Cravaté Français de bonne qualité complètent la série des pigeons de structure.

PIGEONS TAMBOUR

Bonne qualité pour 13 Tambour de Boukharie, 6 Tambour de Bernbourg. Une bonne série de Tambour Allemand à coquille et visière, 6 Tambour Allemand à visière, 2 Tambour d'Altenbourg, 6 Tambour d'Arabie.

PIGEONS CULBUTANTS

Une autre race nationale dans une collection très fournie : le Culbutant Hollandais (208 sujets) avec 59 équivalents du P.H., 2 du G.P.H., de quoi contrarier définitivement nos amateurs du règlement S.C.A.F., de 1 P.H. pour 20 sujets, quelle que soit la qualité des animaux à apprécier... Bonne qualité aussi pour 39 Hagenaar, haut-volant hollandais blanc, une grande classe de Haut-Volant des Pays-Bas dans toutes les couleurs, puis une autre grande série du Haut-Volant à calotte hollandais. C'est un pigeon de vol trapu, comme depuis 2 siècles et demi dans la région d'Amsterdam. Une classe appréciable de Slenker, originaire de Groningue. Ce pigeon nerveux, trembleur, renversé en arrière comme le Hollekropper, est parfois classé dans la famille des Boulants mais est surtout sélectionné pour le vol ; il précède 6 Haut-Volant Belge, 6 Culbutant Belge, 8 Ringslager Belge, 8 Speelderke, petit pigeon belge du genre Ringslager. Puis viennent 8 bons Culbutant Suédois ainsi que 6 Alstammer, une classe très importante et très cotée de Culbutant Danois, 11 très bons Culbutant de Brunswick, 6 présents sur 12 inscrits en Haut-Volant de Danzig, 3 Culbutant Allemand Pie, 4 très bons Culbutant Allemand à long bec, 4 Nonne Allemande, 12 Pie de Galicie, 9 Culbutant de Hambourg en excellente qualité, 11 Culbutant de Hanovre très bons comme 4 Culbutant de Kassel, 8 Culbutant de Cologne, 8 extraordinaires Court Bec de Berlin, 4 Pie de Marken, 2 Werfer de Prusse Orientale, 9 Pie Allemand type ancien, 3 Culbutant de Posen qui est la variété à pattes lisses du culbutant de Königsberg, 5 Ringslager du Rhin absents, 20 très bons Trembleur de Stargard, 10 Culbutant de Stettin d'excellente qualité tout comme une classe fournie de Pie Anglais. Classe très fournie de Culbutant Anglais à courte face suivie d'un nombre encore plus grand de Culbutant Anglais à longue face, les deux très bons, classe fournie mais inégale de Coquillé Hollandais appelés ici Anglais comme en Allemagne. Ce qui est vérité d'un côté d'une frontière ne l'est pas forcément de l'autre. 16 Tippler avec quelques bons sujets ; les 4 Culbutant de Batschakar (ou de Sombor) sont absents ; une bonne classe de Culbutant de Budapest précède une bonne série de Culbutant de Pologne, 4 très bons Culbutant de Felegynaza et 6 Culbutant de Komorn, 4 Culbutant de Vienne à court bec, une grande classe de Culbutant de Vienne à bec moyen, 8 Bouclier Blanc de Vienne, une classe fournie mais assez faiblement appréciée de Culbutant de Temeschbourg, 4 Culbutant de Rshew très bons tout comme 4 Culbutant de Kasan. Le Mookee et le Rouleur Oriental se signalent par deux très belles classes. 5 races de Culbutants yougoslaves donnent le bouquet final de cette belle collection de Culbutants : de Serbie, de Stapan, de Subotican, de Nischan et de Barschan.

Une grande exposition est à la fois un régal pour les yeux et le moyen de trouver pour l'amateur de pigeons un vaste échantillonnage des races situées côte à côte. La comparaison peut être immédiate. C'est la meilleure des leçons car tous les éléments concrets sont sous les yeux. C'était d'autant plus positif à cette Européenne que les pigeons étaient mélangés et non classés par pays. Il faut d'ailleurs féliciter les éleveurs français qui n'ont pas hésité à présenter des animaux et à se mesurer au plus haut niveau surtout pour nos éleveurs de races de « fantaisie ».

Je vais indiquer maintenant un certain nombre de remarques qui pourront apporter un autre éclairage sur ce que nous faisons en France. J'ai été stupéfait devant la qualité des volailles présentées. Les visiteurs français ont regretté qu'il y ait trop peu d'animaux à vendre. Pour ceux qui l'étaient, une fiche spéciale était disponible au-dessus de la cage concernée, ce qui permet d'éviter les longues attentes pour un animal déjà vendu.

On ne pouvait qu'être émerveillé par la grande clarté des halls et des cages. L'étiquetage accroché à un fil au-dessus des cages permet la vision intégrale des animaux. Les clubs de race jouent un rôle important aux Pays-Bas et les races hollandaises étaient pratiquement toutes présentées dans un stand particulier avec animaux en cage ou en volière pour la race supportée. Matériel, aliments, documentation détaillée étaient disponibles dans les stands spécialisés. Les races hollandaises étaient signalées par un prospectus rédigé en 4 langues, à la disposition des visiteurs.

Autre point positif, les valeurs de l'échelle des points pour l'obtention des prédicats me semblent particulièrement significatives. La fourchette utilisée est beaucoup plus large qu'en France et est, de ce fait, beaucoup plus adaptée.

98 - 100 = G.H.P.
95 - 97 = P.H.
92 - 94 = 1
89 - 91 = 2
86 - 88 = 3
83 - 85 = mh
0 - 82 = —

Voilà qui permet de ne pas tomber dans l'exercice périlleux et ridicule du ½ point quand on parle d'une échelle sur 100 points.

Sur le quai de la gare, je repensais à ce voyage à travers les différentes formes de pigeons présentés qui me donnaient en un raccourci étonnant une grande partie des possibilités pour modeler et déformer au gré de la fantaisie de l'homme la silhouette courante du pigeon et machinalement mon regard se porta sur un pigeon des rues qui trottinait rapidement à proximité. Oui, à partir de ce pigeon, toutes les autres formes étaient possibles. Ce n'est qu'après que je m'aperçus que ce pigeon n'avait aucun doigt des pattes et qu'il marchait sur les moignons. Je pensai au pigeon français qui apparemment allait son bonhomme de chemin mais qui, en fait, était amputé et qui aurait une bien meilleure assise s'il pouvait développer tous ses doigts et devenir fort et vigoureux dans toutes ses phalanges. Ce n'est pas une belle bague C.N.A.F. qui rendrait un moribond compétitif. Alors, profitons de la leçon donnée par cette compétition de haut niveau, tous à nos races. Le temps où l'on sélectionnera les bagues ne sera pas un temps pour la véritable aviculture.

Bernard COUDEN.

L'Européenne d'Amsterdam est terminée

par Richard JAUNEAU

L'Européenne d'Amsterdam est terminée. Ce fut pour moi une belle expérience d'avoir assuré le transport des pigeons de la S.N.C. ; d'avoir assisté aux jugements et d'être resté quatre jours à l'Européenne et de voir ainsi tous ces pigeons de fantaisie si rares en France.

Mon seul regret sera de n'avoir pas pu y exposer quelques-uns de mes sujets.

Le voyage jusqu'à Amsterdam a été long et parfois même pénible.

Je suis arrivé à Paris chez Roger Guillemot, le mardi à 12 heures afin de réceptionner avec lui les différents colis des éleveurs parisiens et de ceux arrivant par la Sernam.

Le soir, vers 18 h 30, je prenais la route vers Lille avec tous les pigeons, excepté ceux de MM. Guillebert, Colmars, Estève et Prévostat : la Sernam ne les ayant pas reçus (ou soi-disant pas reçus pour ceux de Guillebert).

A Lille, vers 22 h, j'ai tourné en rond dans la ville afin de trouver une chambre d'hôtel. Aucune, tous les hôtels étaient complets. Vers 1 heure du matin, étant toujours dans la fourgonnette, je me préparais à passer la nuit dedans lorsque j'ai eu le plaisir d'être abordé par des policiers pour contrôle d'identité.

Je me suis permis d'insister et de leur demander qu'ils me trouvent une chambre. Ce qu'ils ont aimablement fait.

J'ai pu dormir à une dizaine de km de Lille. Cette même nuit, WAAG, en provenance de Strasbourg avec les animaux de cette région et de la S.C.A.F., s'est trouvé grosso modo dans la même situation que moi pour ce qui est de la chambre.

Le mercredi matin de bonne heure, nous avons chargé les caisses qui étaient en gare de Lille

Nous étions TANCHOU, WAAG et moi à la frontière franco-belge vers 8 h 30.

C'est là que commencèrent nos difficultés douanières.

Les douaniers français ne pouvaient pas nous laisser passer, car les douanes venaient de mettre en place un système d'ordinateurs, lequel à peine en service était saturé. La file d'attente des poids lourds était plus qu'importante. Certains attendaient depuis la veille.

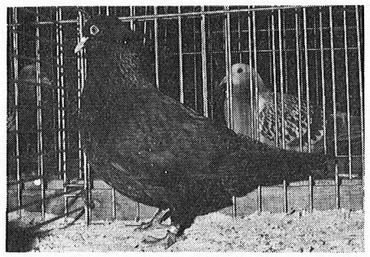
Il nous fallait passer si nous voulions être le soir à Amsterdam et nous ne pouvions pas. Quelle situation !

Après une heure d'attente, nous décidions de revenir à l'Office Central des Douanes à Lille pour nous expliquer.

Grâce à l'expérience « des passages frontaliers » de WAAG et de TANCHOU, après deux heures de palabres et de formalités, nous sommes passés : il était 12 h 30.

Il faut dire que nous avons eu la chance, à Lille, d'avoir affaire à des agents de douane très compréhensifs et que sans eux il n'y aurait pas eu d'exposition pour les animaux français.

La douane française passée, nous nous voyions déjà à Amsterdam tôt dans la soirée. Mais quelle erreur d'appréciation ! La douane belge que nous croyions une formalité, allait nous réserver une surprise.



Carneau rouge
U (G.P.H.) à Amsterdam 1981
Propriétaire : VILAIN (France)
Photo Ebner.



Capucin Hollandais
U (G.P.H.) à Amsterdam 1981
Propriétaire : BEERMANN (Allemagne)
Photo Ripaldi.



Dragon bleu barré
1 F (meilleur P.H.) à Amsterdam 1981
Propriétaire : BOSMEJER (Allemagne)
Photo Ebner.

Nous eûmes affaire à un douanier belge zélé, qui refusait sa signature pour passer. Il nous menaçait de compter les caisses, les animaux.

A la vue de tous les « emballages » lapins, ce fut un record de menaces.

« Il était inhumain de transporter des animaux dans des conditions pareilles. » Il allait mettre les autorités sanitaires sur notre dos et nous ne passerions pas. Et j'en passe...

Notre chance fut que notre douanier était très excité et peut-être avait-il trop bien arrosé son déjeuner.

Lorsque nous nous rendîmes voir son chef avec lui, celui-ci ne le suivit pas dans ses menaces et nous autorisa le passage.

A la frontière belgo-hollandaise, pas de difficultés, sinon une attente de quelques heures.

Nous sommes arrivés à Amsterdam vers 20 heures. A l'entrée du magnifique hall d'exposition, quelle cohue ! Tous se pressaient pour mettre en cage : 16 000 bêtes, ce n'est pas une petite exposition de province !

Il nous fallait passer dans un couloir fait de tables, où 6 vétérinaires auscultaient les animaux 1 par 1. Tous les colis devaient être ouverts.

Et là, je tiens à reparler de la situation où nous nous sommes trouvés.

Ces fameux emballages à oranges, imprégnés d'urine accumulée tout au long du voyage.

Ces cageots à oranges dont il fallut défaire les fils de fer, quand il n'y avait pas de ficelles en plus.

Que tous ceux qui ont envoyé en cageots — et il y en avait des cageots — sachent que nous nous en serions bien passés.

Les vétérinaires eux-mêmes nous ont aidé à les défaire. Ces cageots pour beaucoup n'avaient même pas de plastique ; si bien que certains lapins étaient eux aussi souillés d'urine.

Les vétérinaires ont beaucoup hésité à laisser passer certains lapins.

Et si j'insiste lourdement, c'est que nous étions les seuls à avoir de tels emballages, et bien que ne comprenant pas le hollandais, les railleries allaient bon train à notre égard !

Pour le retour, les formalités douanières furent sans histoire, excepté de longues heures d'attente aux deux frontières. La frontière hollandaise n'ouvrait qu'à minuit et la frontière française à 8 heures.

Partis à 20 heures dimanche soir d'Amsterdam, je laissais WAAG et TANCHOU à la Sernam de Lille à 9 heures et j'étais à 13 heures à la Sernam de Vincennes où tous les pigeons étaient renvoyés à leurs propriétaires.

—«o»—

M. TANCHOU enverra dès que possible les catalogues-palmarès et récompenses à tous les éleveurs français ayant inscrit leurs pigeons auprès de la S.N.C. Et ceci individuellement par le canal des P. et T.

Je joins ces quelques lignes car la lecture de celui-ci me paraît très difficile pour qui ne connaît pas le néerlandais.

Parlons d'abord du jugement.

L'explication des prix décernés est à la page 7 du catalogue. Chaque juge avait à juger environ 85 pigeons.

Pour ces 85 pigeons, il devait décerner un **certificat : U.** Ce certificat sanctionne le meilleur pigeon de ceux qu'il jugeait.

Ensuite, la lettre F correspond au P.H. ; ZG au 1er P. ; G au 2e P. ; V au 3e P. ; M au MH ; O au —.

Certaines de ces lettres sont précédées d'un chiffre (1, 2, 3, 4). C'est là un classement supplémentaire départageant les ZG, les F. 1 ZG est préféré au 2 ZG, etc...

— A Amsterdam, il y avait pour les pigeons 5 juges français : MM. GUILLEMOT, HUBER, LE CARRER, WAAG et ZORDAN.

La distribution des races à juger par les juges se trouve aux pages 54 à 58.

Ainsi M. GUILLEMOT jugeait les Cauchois ; M. HUBER les Mondains ; M. LE CARRER les Strassers et les Montaubans ; M. WAAG les Romains, les Giers, les Lahores et les Géants Hongrois ; M. ZORDAN les Carneaux.

— La classification des pigeons commence à la page 218 du catalogue jusqu'à la page 311.

La numérotation et classification de ceux-ci sont très précises.

Pour ma part, je n'ai pas eu l'occasion de voir une telle classification dans une exposition française.

En effet, les cases n'étaient pas numérotées d'une façon classique comme en France (de 1 à 1.000).

Mais chaque case avait le n° du pigeon.

Je vais tenter d'expliquer par quelques exemples précis :

Prenons le n° 27.1.4.5 à la page 240. C'est un Carneau rouge unicolore à M. HARTEL.

27 est le n° de race (Carneau)
1. est le n° de variété (rouge)
4. est le n° de sexe-âge (femelle jeune)
5. est le n° du nième sujet dans le sexe (5e).

Prenons le n° 94.1.1.6 à la page 265. C'est un Bouvreuil archangel à M. BIET.

94 est le n° de race (Bouvreuil)
1. est le n° de variété (archangel)
1. est le n° de sexe-âge (mâle adulte)
6. est le n° du nième sujet des Bouvreuils Archangel mâle adulte.

Ainsi, pour les « sexe-âge » :

1 = mâle adulte,
2 = femelle adulte,
3 = mâle jeune,
4 = femelle jeune.

Chaque pigeon se voyait donc attribuer un numéro précis, véritable matricule, lequel était agrafé sur sa case.

J'espère que cette explication sommaire permettra aux éleveurs qui recevront leur catalogue une meilleure lecture et compréhension de celui-ci.

Mercredi soir, lorsque nous sommes arrivés à Amsterdam pour mettre les pigeons en cage, notre embarras fut grand face à une telle numérotation.

Parmi les quelque 1 600 cases, nous avons tourné et retourné dans les allées, lu et relu les numéros afin de ne pas faire d'erreur.

L'encagement a été effectué par MM. GUILLEMOT, TANCHOU, WAAG et moi-même, sous les regards des Hollandais. En effet, si ceux-ci nous ont expliqué la numérotation, ils ne nous ont guère aidé.

L'encagement a commencé à 20 heures et s'est terminé à 1 heure du matin.

Pour le délogement, cela fut plus facile. Nous nous étions familiarisés avec la numérotation et avions situé, pendant les quelques jours d'exposition, les pigeons français.

Car il faut savoir que nos pigeons étaient dispersés au gré des différentes races et classes, avec les pigeons des éleveurs de toutes nationalités.

Je remercie ici MM. EBNER et RIPALDI qui sont restés avec nous le dimanche soir pour nous aider et nous permettre ainsi de prendre la route plus tôt.

Il y eut ce soir-là quelques confusions. Nous étions les derniers à déloger (vu le nombre) les pigeons ; et les Hollandais avaient enlevé tous les numéros des cages ; ils démontaient celles-ci alors que nous n'avions pas terminé.

Nos derniers pigeons, nous les avons retrouvés çà et là dans des cartons. Ils gênaient pour le démontage des cages !

Le mardi soir, je suis parti de Paris sans les envois de MM. COLMARS, GUILLEBERT, ESTÈVE et PREVOSTAT.

Je me suis assuré auprès des Sernam qu'ils n'avaient pas leurs caisses avant de partir.

Ainsi j'ai appris à Amsterdam par M. GUILLEBERT que ses pigeons ont été retournés à Rouen après avoir été oubliés dans un entrepôt.

Je voudrais m'excuser auprès de M. BEAUJEAN, bien que je l'aie vu à Amsterdam, quant à l'inversion que nous avons faite pour deux de ses pigeons. D'autant plus que ses deux pigeons n'ont pas été jugés.

Pour M. EGUILUZ, s'il lui manque un Boulant Norwich, nous n'y sommes vraiment pour rien. Celui-ci n'était plus dans sa case quand nous avons remis les pigeons dans leurs caisses.

C'est d'ailleurs le seul pigeon que nous n'avons pas ramené et pour cause !

Richard JAUNEAU.

Les Championnats

Championnat National du Lynx de Pologne

Il m'a été demandé d'apprécier une partie des Lynx de Pologne présentés au Championnat National, à savoir les bleu maillé blanc à vol blanc du n° 1963 A au n° 2059 qui comprenaient 3 couples, tous les mâles et une partie des femelles.

Je dois dire qu'il n'y a aucune commune mesure entre juger une quarantaine de Lynx dans une exposition courante et une classe de Championnat dans une même race et variété. Je vais essayer de dire quelle a été ma démarche dans mon travail de classement.

Je n'ai plus élevé de Lynx depuis 1963 et j'ai suivi comme tout un chacun l'évolution diverse des populations de Lynx et leur jugement en France allant de l'ancien « type français » avec couleur de fond très soutenue et maillage important au « type allemand » avec couleur de fond très pâle et manteau liseré.

Comment situer le Lynx actuel en France ? Quelle importance accorder au « type allemand » et « au type français » ? Ceci était mon interrogation de base avant le jugement. J'avoue que j'aurais aimé avoir une préparation avec journée d'études avant de juger ce championnat. Je ne comprends d'ailleurs pas comment des clubs peuvent organiser **régulièrement** des championnats sans concertation commune entre les éleveurs et les juges.

Après le jugement, j'ai eu une réponse sur le type de maillage recherché par le Club mais avant il a bien fallu que je me débrouille et mes appréciations n'ont pas été basées sur un seul type de maillage. La notion de fourchette dans l'évolution possible d'un caractère me semble primordiale. Un pigeon n'est pas descendu à la classe en dessous uniquement pour un défaut sur un caractère.

Ma deuxième approche fondamentale de cet échantillon de Lynx de Pologne a été une approche d'éleveur ; elle a été influencée par le fait que je suis exposant dans un Championnat National et que connaissant les difficultés pour présenter à cette compétition, j'essaie de ne pas oublier les efforts consentis par les éleveurs. En effet, à ce niveau, ces derniers ne présentent pour la plupart que du premier choix et le tri est déjà très sévère. C'est pour cette raison qu'il est fondamental d'être éleveur pour juger un championnat et pour savoir par rapport à quelle réalité de la race on se situe pour la base de son jugement.

Voici la répartition des prix attribués :

— 3 couples : 1 x 1er, 1 x 2e, 1 x 3e.
— 69 mâles : 37 x 1er, 19 x 2e, 1 x 3e, 7 x O, 1 abs., 5 x P.H.
— 23 femelles : 13 x 1er, 4 x 2e, 3 x 3e, 3 x O, 1 x P.H. (peut-être 2, erreur du palmarès ?)

3 meilleurs P.H. : nos 1980 - 2052 à M. GAU et 2010 à M. GORNES.

Ce qui donne au total la répartition par niveau :

G.P.H.	P.H.	1er	2e	3e	M.H.	O	abs.
0	6	51	24	5	0	10	1

C'est donc une excellente qualité ou un jugement qui manque de nuances ? !...

Je dois ajouter que je n'ai pas fait de critiques particulières sur la forme de la tête et que certains sujets présentaient des plumes du pouce complètement blanches, ce qui n'est pas souhaitable pour une juste répartition de la pigmentation.

En outre, je spécifie que mes visites récentes des expositions d'Amsterdam et de Francfort ainsi que mes échanges avec un juge suisse m'ont confirmé que le « type allemand » du Lynx se maintient plus que jamais dans la direction indiquée plus haut dans plusieurs pays d'Europe. Le mérite du Club français qui vient de se créer est de donner une première base avec ce Championnat national, de déterminer une position pour notre pays et de fournir une ligne de conduite unique à tous les amateurs français de ce beau pigeon, qu'ils soient éleveurs ou juges.

A ce sujet, l'établissement d'une échelle de points me semble indispensable. Maintenant, le coup d'envoi est donné, la parole est aux amateurs français de Lynx.

Bernard COUDEN.

Championnat de France du Bouvreuil

Dans le cadre de l'Exposition nationale d'Aviculture de Rouen s'est déroulé du 16 au 18 octobre 1981 le Championnat de France du Bouvreuil. Décision prise assez tard et date précoce ont quelque peu désorienté les éleveurs du petit prince des pigeonniers. En fait, le Bouvreuil, pigeon de couleur par excellence, ne découvre sa véritable identité que lors de la deuxième, voire parfois de la troisième mue. Il en découle que les sujets de l'année ne présentent leur meilleur aspect que fin novembre ou décembre.

Quantité honorable donc, mais sans plus puisque l'on dénotait 120 cages de Bouvreuils. Deux absents de marque, retenus par des obligations personnelles, Richard JAUNEAU et Jack BARRAULT, ont bien entendu pesé dans le décompte.

Les Archangels détiennent toujours la palme avec une bonne qualité d'ensemble. Les autres variétés (doré × bleu ; doré × blanc ; doré × noir ; rouge × blanc ; rouge × bleu) suivent à peu près à égalité. Une qualité bonne en général nullement dévalorisée par la faible concurrence. Félicitations à l'ami GUILLEBERT pour son beau tir groupé en doré × blanc barré et la présentation d'une belle volière en cette variété. Les variétés rares étaient cette fois seulement représentées par des rouges × bleu barré et des rouge × noir vol blanc. Là également, mention spéciale à GUILLEBERT et BOUTONNIER pour le dur et bien souvent ingrat travail fourni.

Nous nous devons de féliciter le Comité d'organisation de l'Exposition de Rouen qui nous a accueilli, notre ami et délégué régional Jean-Pierre GUILLEBERT qui, par son dynamisme et son dévouement, a su donner à cette rencontre tout son succès. Je ne saurais oublier Jean PASSERIEUX, notre Secrétaire général, qui fut comme à l'habitude la pierre angulaire du Championnat.

PALMARES DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DU BOUVREUIL

Meilleur Bouvreuil de l'Exposition :
Mâle doré × blanc à M. Claude BOUTONNIER.
Grand Prix d'élevage toutes variétés confondues :
1o M. Claude BOUTONNIER ;
2o M. Roger MICHEL-AMADRY ;
3o M. Jean-Pierre GUILLEBERT.
Prix d'élevage par variétés :
Archangels : Roger MICHEL-AMADRY.
Doré × noir : Daniel PUGET.
Doré × bleu : Claude BOUTONNIER.
Doré × blanc : Claude BOUTONNIER.
Rouge × blanc : Claude BOUTONNIER.
Rouge × bleu : Claude BOUTONNIER.
Autres variétés : Jean-Pierre GUILLEBERT.

Christian RAOUST,
Président du C.F.B.

4e Championnat de France du Boulant Français - 22-23 Novembre - 68 Drusenheim

Le 4e Championnat de France du Boulant Français s'est déroulé dans le cadre de l'Exposition d'Aviculture de Drusenheim, dans le Bas-Rhin. Bonne réception de la très dynamique Société d'Aviculture locale présidée par Charles GLESS et conditions idéales d'Exposition.

Ce championnat, organisé par le Club du Boulant Français, fut un succès total tant par le nombre (122 cages) que par la qualité des sujets présentés.

Une fois encore, ce sont les rouges et les blancs qui ressortaient le mieux par le type et la taille. Georges HUBERT avec ses rouges et Matéla TADEUSZ avec ses blancs remportaient quelques P.H. et de nombreux premiers prix.

Les rouges et les blancs présentés sont de très bonne taille, hauteur des pattes impeccable et bonnes boules avec des ailes qui se décollent bien des épaules.

Les noirs et les bleus étaient moins bons que l'an dernier. LEFORT obtenait un P.H. avec un jeune mâle très fin et bien typé. BOUQUET avec une femelle noir écaillé est champion de France. C'est une couleur qu'il faudrait travailler avec du rouge afin de donner plus de taille et de type. QUIROS est vice-champion avec une femelle bleu écaillé.

Les jaunes, six sujets seulement. Cette infime quantité s'explique par les difficultés d'élevage en cette variété. Les petits naissent sans duvet et sont nettement moins résistants. Lorsque l'on accouple rouge et jaune ensemble pour donner plus de taille et de force, on a malheureusement un pourcentage de jeunes rouges beaucoup plus élevé. Dans l'ensemble, les six sujets jaunes présentés étaient de bonne qualité. Deux P.H. et un premier prix à HUBERT, un premier à QUIROS.

Les crèmes étaient bien puisque dans cette variété nous trouvions deux vice-champions et de nombreux premiers prix. Les sujets sont assez bien typés, mais il conviendrait de leur donner plus de taille.

Les fauves et les meuniers étaient, quant à eux, assez bien représentés. Frédérick MATELA fait champion avec un jeune mâle très bon en taille et en couleur. Christian DEMENOIS, avec un mâle adulte, fait vice-champion.

C'est Bernard FAVIER qui a eu la lourde tâche de départager les candidats à ce 4e Championnat. Tout à son honneur fut le véritable marathon qu'il a réalisé pour se rendre de Valence-d'Agen où il officiait le jeudi à Drusenheim où il a commencé à juger à 9 heures. Jugement d'ailleurs irréprochable aux dires de tous les éleveurs. Je remercie Bernard FAVIER pour son dévouement, son sérieux et sa gentillesse.

Le samedi et le dimanche, nombre d'éleveurs régionaux allemands ainsi que nos amis du Nord et de la région lyonnaise sont venus en visiteurs. Ce fut une grande réussite pour le Club du Boulant Français et pour la Société d'Aviculture de Drusenheim.

PALMARES DU 4e CHAMPIONNAT

Champion mâle adulte : rouge à M. Georges HUBERT.
Champion femelle adulte : noir écaillé à M. Christian BOUQUET.
Champion mâle jeune : meunier à M. Frédérick MATELA.
Champion femelle jeune : blanc à M. Tadeusz MATELA.
Vice-champion mâle adulte : meunier à M. Christian DEMENOIS.
Vice-champion femelle adulte : bleu écaillé à M. Charles QUIROS.
Vice-champion mâle jeune : crème à M. Antoine BENES.
Vice-champion femelle jeune : crème à M. Daniel GRAMFORT.

Pour conclure, je remercie le Président Charles GLESS et tout son Comité qui nous ont permis d'organiser ce 4e Championnat dans de très bonnes conditions et ce, grâce à leur dévouement, leur compétence et leur gentillesse.

Charles QUIROS,
Secrétaire Général du C.B.F.

CHAMPIONNAT DE FRANCE
DU PIGEON CAPUCIN STRUCTURE

Le Championnat de France du Capucin se déroulera du 18 au 21 mars 1982, dans le cadre de l'Exposition d'Aviculture d'Orange. Ce concours est réservé aux membres du Capucin-Club à jour de leur cotisation. Tous renseignements auprès de M. WILCZYNSKY, 7, rue Wilson, 59790 Ronchin, Président du Club, ou auprès de Mme CHALENÇON, Quartier Grandseau, 84170 Monteux.

Championnat de France du Sottobanca

Saint-Amand-Montrond, petite cité du cœur de la France, a abrité le Championnat de France 1982 du Sottobanca.

Dans le cadre d'une exposition bien organisée, cages exposées sur une seule hauteur, éclairage très correct, 200 cages de Sottobanca se sont affrontées en vue de décrocher le titre suprême. Il convient avant toute chose de remercier le Président CALLAUD et son équipe, ainsi que Serge KERADENNEC, délégué départemental du S.C.F., pour l'accueil qu'ils ont réservé à ce Championnat.

Si la date précoce n'a pas favorisé l'extension quantitative de ce rassemblement national, la qualité était néanmoins au rendez-vous. Une nette progression à enregistrer en règle générale au niveau des coquilles beaucoup plus nettes et peu souvent ornées de rosettes (le toilettage du Sottobanca commence à être correctement compris et pratiqué), ainsi que des formes. Bien sûr l'on rencontre encore quelques sujets étriqués ou trop longs mais leur nombre est en diminution sensible. Si l'on pouvait regretter il y a quelques années des reins découverts, ce défaut est quasiment résorbé. Par contre, il est urgent de mettre l'accent sur la conformation de la tête. Nous avons noté avec regret des fronts désagréablement fuyants sur des sujets par ailleurs parfaits. La tête du Sottobanca doit présenter un arrondi harmonieux et être large, par-là même elle supporte un bec fort et conique.

L'évolution des variétés nous laisse sur une impression générale favorable. La palme revient néanmoins aux blancs qui s'approchent de la perfection. Pour les détracteurs, s'il en reste, il convient de préciser que les yeux de coq ne posent plus un problème sérieux, particulièrement pour nos amis de Saône-et-Loire qui, grâce à un travail d'équipe remarquable sous la conduite d'Yves MILLET et à un très bon état d'esprit, ont réussi à fixer je pense définitivement le caractère. Signalons le très bon mâle de ROUSSIN qui a décroché le G.P.H. races françaises.

Les chamois se maintiennent. Ensemble relativement homogène en forme et en couleur. De bonnes têtes et une tendance générale à avoir de bons tours d'yeux rouges.

Baisse en rouges et noirs tant en nombre qu'en qualité. Hormis l'absence de certains éleveurs notables en ces variétés, je pense que la date précoce du championnat n'est pas étrangère au déclin de la présentation.

Bonne tenue en bleu, argenté et meunier. Toujours de très bonnes formes, têtes moins fines et coquilles larges nous font oublier l'ascendance « Mondain français » d'il y a quelques années. Des progrès à signaler au niveau des tours d'yeux qui progressivement rougissent ou rosissent et de la couleur des becs qui s'éclaircit. Une certaine uniformisation des coloris en argenté et meunier s'amorce.

Très gros progrès pour les arlequins ; ils raccourcissent d'année en année et les rosettes disparaissent de même que les crinières. Succès incontestable pour cette magnifique variété.

De bons jaunes. Enfin, les sottophiles commencent à différencier plus nettement les jaunes des chamois et à les inscrire correctement en exposition.

Parmi les originalités, à noter un agate, un fauve et un crème. Par contre, absence de papillotés que l'on rencontre de plus en plus souvent dans les expositions du Sud-Ouest.

Ce championnat fut prolongé par l'Assemblée générale du Sottobanca Club Français qui a enregistré cette année une participation importante. Ambiance chaleureuse mais également laborieuse puisque de nombreuses actions furent décidées tant au niveau de la vulgarisation du Sottobanca qu'à celui d'une meilleure structuration du Club.

PALMARES DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

Champion de France 1981 :
M. Emile GARDIN 47 points.

Vice-champion : M. FROGER
M. Pierre FROGER 44 points.
3e M. Pascal CLAUDE 44 points.

MEILLEURS SUJETS PAR VARIETES

Champions 1981 :
Variété : Blanc mâle à M. MILLET.
» Bleu barré noir femelle à M. CLAUDE.
» Chamois mâle à M. FROGER.
» Rouge mâle à M. GARDIN.
» Noir femelle à M. GARDIN.
» Arlequin mâle à M. GARDIN.

Vice-champions :
Variété : Blanc femelle à MM. MILLET et ROUSSIN.
» Bleu barré noir mâle à M. KERADENNEC.
» Chamois mâle à M. PORCHERON.
» Argenté femelle à M. GARDIN.

Prix d'élevage (calculé sur la base des 4 meilleurs sujets par variété) :
Variété : Blanc à M. MILLET.
» Bleu barré noir à M. CLAUDE.
» Chamois à M. FROGER.
» Rouge à M. GARDIN.
» Noir à M. GARDIN.
Autres variétés à M. GARDIN.

Président du S.C.F.
Christian RAOUST,

PALMARES DES EXPOSITIONS

SAINT-AMAND-MONTROND (18) - 17 au 19 octobre 1981

G.P.H. races françaises de rapport
mâle Sottobanca blanc à M. ROUSSIN.
G.P.H. races étrangères de rapport
mâle Strasser bleu à M. BAUJEAN.
G.P.H. races de fantaisie
mâle Tambour Allemand à Mme GACHON.

ROUEN (76) - 17 et 18 octobre 1981

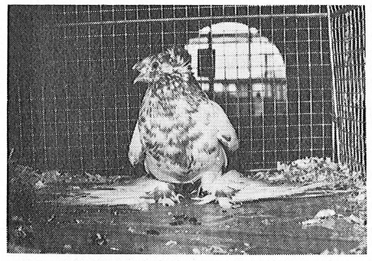
G.P.H. races françaises de rapport
mâle Carneau rouge à M. DARFEUILLE.
femelle Carneau jaune à croupion blanc à M. CASTERAN.
femelle Mondain bleu barré à M. GODOT.
G.P.H. races étrangères de rapport
femelle Poule Maltais blanc à M. BOUTTE.
G.P.H. races de fantaisie
mâle Bouvreuil doré × blanc à M. BOUTONNIER.
mâle Magnani à M. GASCOIN.

LIMOGES (87) - 24 et 25 octobre 1981

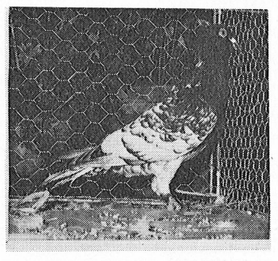
Grand Prix Exposition races françaises de rapport
mâle Mondain Meunier à M. GAUTIER.
Grand Prix Exposition races étrangères de rapport
mâle Lynx de Pologne bleu barré et vol blanc à M. GAU.
Grand Prix Exposition races de fantaisie
femelle Blondinette à M. BOUQUET.
G.P.H. races françaises de rapport
mâle Cauchois maillé jaune sans bavette à M. LEMAITRE.
G.P.H. races étrangères de rapport
femelle Strasser jaune à M. BRAULT.
G.P.H. races de fantaisie
femelle Cravaté Tunisien bleu à M. BOUQUET.

BORDEAUX (33) - 31 octobre et 1er novembre 1981

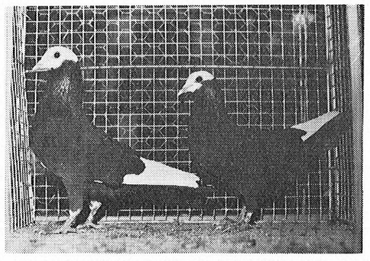
Grand Prix d'Exposition
femelle Cauchois maillé jaune sans bavette à M. CHAPUIS.
G.P.H. races françaises de rapport
femelle Cauchois maillé jaune sans bavette à M. CHAPUIS.



Castres - Tambour Anglais
Propriétaire : COLMARS.



Tête Noire de Brive G.P.H. à Béziers 1981
Propriétaire : RANG
Photo Ebner.

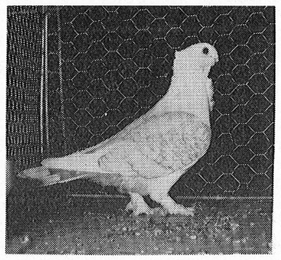


Saint-Etienne 1981 - Couple Gier Religieux
Propriétaire : JOUBERT.

G.P.H. races étrangères de rapport
femelle Strasser bleu uni à M. REJON.
G.P.H. races de fantaisie
mâle Cravaté Français bleu barré à M. GRIMAUD.
mâle Satinette à M. BERNADET Jacques.

VALENCE-D'AGEN (82) - 19 au 22 novembre 1982

Grand Prix d'Exposition
mâle Strasser bleu à M. BEYLER.
G.P.H. formes français
mâle Romain bleu à M. SERVAT.
mâle Mondain bleu à M. GODOT.
G.P.H. formes étrangers
femelle Alouette de Cobourg uni à M. TESTAS.
G.P.H. caronculés
mâle Carrier blanc à M. BESSONNE.
G.P.H. cravatés
femelle Cravaté Italien bleu barré à M. J. BERNADET.
G.P.H. couleurs
mâle Bouvreuil rouge × bleu à M. BOUTONNIER.
G.P.H. structures
mâle Capucin papilloté à M. LION.
G.P.H. vols
couple Culbutant Danois rouge à M. SERVAT.
G.P.H. types poules
femelle King blanc à M. ZINCK.



Cravaté Satinette G.P.H. à Béziers 1981
Propriétaire : RIPALDI
Photo Ebner.

TARBES (65) - 19 au 22 novembre 1981

G.P.H. formes français
couple Carneaux jaunes à M. CASTERAN.
mâle Mondain noir à M. SAVOIE.
G.P.H. formes étrangers
femelle Sottobanca blanc à M. CAMY.
mâle Strasser bleu à M. VIGNES.
G.P.H. caronculés
mâle Bagadais blanc à M. LOUIS.
G.P.H. types poules
femelle Schietti crème à M. PRAT.
G.P.H. boulants
mâle Boulant Anglais blanc à M. ROLLAND.
G.P.H. structures
mâle Queue de Paon bleu à M. MOULET.
G.P.H. cravatés
mâle Cravaté Français meunier à M. MARAILLAC.
G.P.H. couleurs
mâle Bouclier de Saxe bleu à M. CAU.
G.P.H. vols
femelle Culbutant de Cologne blanc à M. DINNAT.
Championnat Régional du Bouvreuil
mâle Bouvreuil doré × blanc à M. BOUTONNIER.

ANTIBES (06) - 25 au 29 novembre 1981

G.P.H. races françaises de rapport
mâle Mondain meunier à M. GAUTIER.
G.P.H. races étrangères de rapport
mâle Lynx de Pologne B.M.V.B. à M. ROSSELLO.
G.P.H. races de fantaisie
mâle Rouleur Oriental à M. ZINCK.

TOULOUSE (31) - 4 au 6 décembre 1981

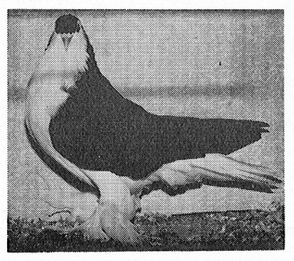
Grand Prix d'Exposition
femelle Cauchois maillé rouge à bavette à M. KOZAK.
G.P.H. formes français
femelle Cauchois maillé rouge à bavette à M. KOZAK.
G.P.H. formes étrangers
femelle Lynx de Pologne B.M.V.B. à M. GAU.
G.P.H. caronculés
mâle Bagadais blanc à M. DESSIMOULIE.
G.P.H. types poules
mâle Schietti meunier barré à M. BOURNIQUEL.
G.P.H. boulants
mâle Boulant Français bleu à M. KURPIK.
G.P.H. structures
mâle Cravaté Chinois jaune à M. BOTTIN.
G.P.H. couleurs
mâle Bouvreuil Archangel à M. LEVEQUE.
G.P.H. tambours
mâle Tambour de Boukharie noir à M. CHARASSE.
G.P.H. cravatés
couple Cravatés Italiens bleus barrés à M. SCHEER.
G.P.H. vols
couple Culbutant de Budapest à M. COLMARS.

PÉRIGNY-SUR-YERRES (91) - 4 au 6 décembre 1981

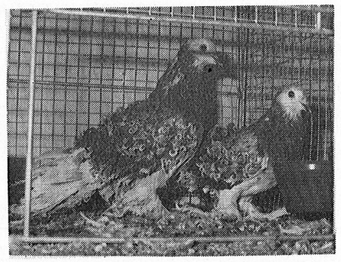
Grand Prix André Terruel
Manteau de Saxe bleu à M. DAVILA.
G.P.H. races françaises de rapport
Mondain rouge à M. TAILLEPAIN.
G.P.H. races étrangères de rapport
Strasser bleu à M. ROUIF.
G.P.H. races de fantaisie
Boulant Gantois à M. FINOT.

MAZAMET (81) - 5 au 8 novembre 1981

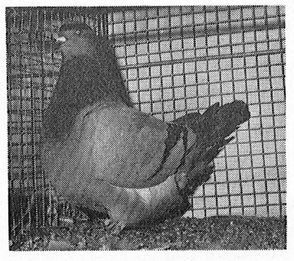
G.P.H. formes français
mâle Tête Noire de Brive à M. RANG.
G.P.H. formes étrangers
femelle Strasser meunier à M. Richard DEVILLE.
G.P.H. caronculés
femelle Bagadais blanc à M. JOUGLA.
G.P.H. types poules
mâle King blanc à M. CHARLES.
G.P.H. boulants
mâle Boulant Anglais blanc à M. LOUIS.
G.P.H. couleurs
mâle Chardonneret Danois à M. TAURINES.
G.P.H. structures
mâle Capucin blanc à M. ZALIO.
G.P.H. tambours
mâle Tambour Allemand à M. CHARASSE.
G.P.H. cravatés
mâle Satinette à M. BERNADET.
G.P.H. vols
femelle Culbutant de Budapest à M. COLMARS.



Lahore noir P.H. à Béziers 1981
Propriétaire : EBNER
Photo Ebner.



Frisé Hongrois rouge P.H. à Béziers 1981
Propriétaire : GEORGES
Photo Ebner.



Mondain bleu barré P.H. à Béziers 1981
Propriétaire : FULCRAND
Photo Ebner.

BRIOUDE - 30 avril au 3 mai 1981

Grand Prix de l'Exposition
Cauchois argenté à M. VALLET.
G.P.H. races françaises
Carneau jaune à Mlle CHAILLOU.
G.P.H. races étrangères
Sottobanca à M. PALMIER.
G.P.H. races de fantaisie
Capucin blanc à M. GAYET.

ISSOIRE - 19 au 21 juin 1981

Grand Prix de l'Exposition
Cauchois argenté à M. VALLET.
G.P.H. races françaises
Carneau jaune à M. CHAILLOU.
Mondain bleu à M. BRAVO.
G.P.H. races étrangères
Strasser bleu à M. DELMAS.
G.P.H. races de fantaisie
Damascène à M. ROUX.

MONTBARD - 4 au 6 septembre 1981

Grand Prix de l'Exposition
couple Sottobanca chamois à M. POUSSARDIN.
G.P.H. races françaises
mâle Bagadais blanc à M. FAVIER.
G.P.H. races étrangères
femelle Alouette de Cobourg à M. GACHON.
G.P.H. races de fantaisie
mâle Nègre à crinière à M. GACHON.

MONTLUÇON - 20 au 22 novembre 1981

Grand Prix de l'Exposition
Carneau rouge à M. ETEVE.
G.P.H. races françaises
Mondain bleu à M. GILBERT.
Cauchois argenté à M. VALLET.
G.P.H. races étrangères
King blanc à M. AUDOUX.
Alouette de Cobourg à M. GACHON.
G.P.H. races de fantaisie
Boulant de Pomeranie à M. ZEMLIK.
Cravaté Français à M. LOMBARDY.
Championnat Régional du Modène
Gazzi fauve à M. CHOUARD.

BREST - 12 et 13 décembre 1981

Grand Prix de l'Exposition et G.P.H. races françaises
Mondain meunier à M. LE GALL.
G.P.H. races étrangères
Lynx de Pologne à M. GUENO.
G.P.H. races de fantaisie
Nègre à crinière à M. LUCQVIAUD.
Champion de Bretagne
Mondain uni à M. MARQUER.
Mondain barré à M. LE GALL.

CASTRES (81) - 17 et 18 octobre 1981

Grand Prix de l'Exposition
Boulant Norwich à M. MOSCONI.
G.P.H. formes français
Romain fauve à M. GALEA.
Mondain blanc à M. ROUGE.
G.P.H. formes étrangers
Strasser bleu barré à M. JALBAUD.
G.P.H. caronculés
Bagadais blanc à M. LOUIS.
G.P.H. types poules
King argenté à M. CHAMAYOU.
G.P.H. couleurs
Bouvreuil rouge × bleu à M. BOUTONNIER.
G.P.H. structures
Frisé Hongrois bleu à M. CAU.
G.P.H. tambours
Tambour de Boukharie à M. CHARASSE.
G.P.H. vols
Culbutant de Budapest à M. COLMARS.
Championnat Régional du Capucin
à M. SOUM Wlady.

CALENDRIER DES PROCHAINES EXPOSITIONS

BARCELONNE (32)
11 - 14 février 1982 • EXPOSITION NATIONALE
M. DUFAU — Maison Amadine, rue du Milieu — 64270 BELLOCQ.

CHOLET (49)
11 - 14 février 1982 • EXPOSITION NATIONALE
M. GUILLOT Bernard — Rue du 14 Novembre — 49330 CHEFFES-SUR-SARTHE.

MULHOUSE (68)
13 - 14 février 1982 • EXPOSITION DÉPARTEMENTALE
Championnat de France du Huppé de Soultz.
Challenge Franco-Allemand du Lynx de Pologne
M. MANGONAUX Robert — 6, rue de la Première-Armée — 68300 VILLAGE-NEUF.

BARAQUEVILLE (12)
19 - 21 février 1982 • EXPOSITION NATIONALE
M. GINTRAND Claude — LEDERGUE — 12170 REQUISTA.

ROCHECHOUART (87)
20 - 21 février 1982 • EXPOSITION NATIONALE
M. BERNARD Jean — 19, route de la Lande — 87600 ROCHECHOUART.

ALÈS (30)
27 - 28 février 1982 • EXPOSITION NATIONALE
M. GABACH Michel — FONTANÈS — 30250 SOMMIÈRES.

SAINT-AUBIN (39)
4 - 7 mars 1982 • 5e EXPOSITION RÉGIONALE
M. POULET Serge — 3, rue du Pont — 39420 SAINT-AUBIN.

PARIS (75)
7 - 14 mars 1982 • SALON INTERNATIONAL
Commissariat Général : 34, rue de Lille, 75007 PARIS.

ORANGE (84)
18 - 21 mars 1982 • EXPOSITION INTERNATIONALE
Championnat de France du Pigeon Capucin Structure.
Mme CHALENÇON Simone — Quartier Grandseau — 84170 MONTEUX.

ISSOIRE (63)
26 - 28 mars 1982 • EXPOSITION NATIONALE
Championnat Régional du Strasser et du Texan
M. LAGRANGE Michel — Bard par Boudes — 63340 SAINT-GERMAIN-LEMBRON.

BOUSSAC (23)
27 - 29 mars 1982 • EXPOSITION NATIONALE
M. COUDEN Bernard — Rue L.-Gannericros — 03410 DOMERAT - Tél. : (70) 64-00-57.

TOULOUSE (31)
30 mars - 4 avril 1982 • EXPOSITION RÉGIONALE
M. RAOUST Christian — 37, rue J.-Marignac, ST-MARTIN-DU-TOUCH — 31300 TOULOUSE.

LYON (69)
2 - 3 avril 1982 • EXPOSITION NATIONALE
Rassemblement de Boulants Espagnols.
M. PICHOT Raymond — 3, rue P.-David — 69500 BRON.

ROCHEFORT (17)
2 - 5 avril 1982 • EXPOSITION NATIONALE
M. CRANOIS — L'île d'Albe — MURON — 17430 TONNAY-CHARENTE.

EYGURANDE (19)
1er - 2 mai 1982 • EXPOSITION NATIONALE
Challenge Régional du Cauchois.
M. JANISSON — Hôtel de la Mairie — 19340 EYGURANDE.

Aux Organisateurs d'Expositions

Nous rappelons aux organisateurs d'expositions que **leurs demandes de prix et également de patronage** doivent être adressées au Secrétaire général adjoint :

Monsieur Richard JAUNEAU
« Le Frottier »
41320 LA CHAPELLE-MONTMARTIN - Tél. : (54) 98-50-10.

Ces demandes doivent être formulées le plus tôt possible et, en tous cas, au moins deux mois avant la date de la manifestation.

Les organisateurs sont également instamment priés de faire parvenir leur catalogue et leur palmarès à M. JAUNEAU, ceci pour deux raisons :
— publier un extrait du palmarès dans notre Revue ;
— adresser aux lauréats les récompenses que nous avons offertes.

RECTIFICATIF

EXPOSITION DE CHATELLERAULT
Les Bagadais papillotés présentés à Châtellerault ayant obtenu P.H. appartiennent à M. Claude VERMEZ, La Brétèche, 45240 Ligny-le-Ribault. Nous nous excusons auprès de M. Claude VERMEZ pour cet oubli.

QUESTIONS RÉPONSES QU

par J. FRANCQUEVILLE

QUESTION
Nous avons une trentaine de pigeons « Queue de paon » blancs et depuis quelque temps, ils s'arrachent les plumes du cou, ils se piquent. Je me demande s'il ne s'agit pas d'une trop forte proportion de mâles ou d'un manque de vitamines.

RÉPONSE :
Il arrive que des pigeons confinés dans un espace trop restreint s'arrachent les plumes, surtout s'il y a beaucoup de mâles. Pour que des pigeons aient une vie normale et qu'ils puissent se reproduire sans être gênés, il ne faut pas excéder 3 à 5 pigeons au mètre carré ; chaque couple doit avoir sa case où il peut s'isoler et il doit y avoir autant de mâles que de femelles.
Si toutes ces conditions sont réunies dans votre pigeonnier, vous pouvez penser à de la gale déplumante, si vos pigeons n'ont plus de plumes au cou, au croupion ou au ventre. Les poux nuisent aussi à la qualité du plumage. Ils sont faciles à voir et à combattre, on vend des bombes insecticides pour animaux, chez tous les vétérinaires. La gale déplumante se traite localement avec du lindane. Pour que les plumes soient de bonne qualité et ne se cassent pas facilement, il faut que les pigeons soient en bonne santé au moment de la mue. Donner un mélange de blé, maïs, pois, des minéraux, des vitamines et du grit.
On remarque parfois des cas de picage chez les pigeons mais ils s'exercent sur les petits qui sont couverts de sicots dans les nids. Les parents mangent ces sicots par suite d'une carence. Il m'est arrivé de remédier à ce vice chez un couple de Cauchois en les mettant en liberté totale. Placés de nouveau en volière quelques mois après, ils sont retombés dans leur vice.

QUESTION :
J'ai peuplé mon pigeonnier avec des Texans et des Carneaux rouges qui me donnent entière satisfaction du point de vue rapport.
J'aimerais faire l'acquisition de couples d'agrément. Est-il possible de faire cohabiter la dizaine de couples de rapport précitée avec une dizaine de couples d'agrément ?
Si deux ou trois races peuvent parfaitement faire bon ménage, quels sont les critères à prendre en considération ?
Avez-vous quelques exemples de sereine cohabitation ?

RÉPONSE :
C'est une très bonne idée de vouloir joindre l'agréable à l'utile. Encore faut-il prendre certaines précautions.
Tout d'abord, il ne doit pas y avoir de surpeuplement. On obtient de meilleurs résultats avec des volières de 15 couples qu'avec 20 couples.
Il vaut mieux ne pas faire cohabiter des races de tailles très différentes. Les petits pigeons ne peuvent pas défendre leur case contre des adversaires plus forts. La lutte pour la nourriture, autour des mangeoires, est trop inégale.
Néanmoins, je peux vous citer l'exemple d'une de mes volières, exemple de cohabitation pacifique : Dans les cases du bas, quatre couples de Mondains, au 1er étage et au second, trois couples de Cauchois et huit couples de Lynx de Pologne. Les Mondains ne pouvant voler vers les hauteurs, les races plus légères ont la paix. Les Cauchois ne sont pas en nombre suffisant pour inquiéter les Lynx et, de plus, les mâles sont assez âgés. Par contre, il y avait un couple de Romains que j'ai dû enlever à cause de l'agressivité du mâle ; aucun pigeon ne pouvait lui résister.
Avec vos Carneaux et vos Texans vous pourriez risquer d'installer une autre race de taille identique, à la rigueur, des Modènes. Pour les races plus petites, il serait nécessaire d'avoir une autre volière.

QUESTION :
Mes pigeons ont été victimes d'infestations successives par les capillaires et malgré plusieurs traitements, il y a eu récidive. Faut-il que je supprime ma volière extérieure ? Mes pigeons se trouvent sur le gazon une partie de la journée (sol désinfecté de temps à autre au sulfate de fer).

RÉPONSE :
Les attaques successives par les capillaires dont vos pigeons ont été victimes montrent qu'il y a eu une source de réinfestation. Soit qu'un ou plusieurs pigeons qui n'ont pas bu l'eau contenant le vermifuge ont fait rechuter les autres, soit qu'une partie de votre pigeonnier ait échappé à la désinfection par la chaleur. Votre volière extérieure ne doit pas être facile à désinfecter complètement. Vous pourriez construire une volière « en balcon », entièrement grillagée, de 70 cm environ de largeur, sur toute la longueur du pigeonnier ou sur une partie de cette longueur et supprimer la volière extérieure. C'est le système que j'ai adopté et j'en suis très satisfaite. Le modèle est sur la 1re page de couverture du livre de P. CORCELLE, « Le pigeon de rapport ».
C'est très pratique et les pigeons aiment y séjourner au soleil ou sous la pluie. Il faut que le toit du pigeonnier déborde largement au-dessus de cette volière pour que la pluie battante ne puisse pas mouiller l'intérieur.
Il vaut mieux traiter les pigeons individuellement avec des comprimés pour être sûr que le traitement soit efficace. On effectue la désinfection du matériel et du pigeonnier par la chaleur, le lendemain. On utilise la flamme d'un brûleur ou l'eau en ébullition.
Malgré toutes les précautions, il faut rester vigilant pour maîtriser le parasitisme.

QUESTION :
J'ai quelques petits problèmes d'élevage ; pourriez-vous me donner quelques conseils sur les points suivants :
1) fientes liquides chez les jeunes vers les 10 jours ;
2) bréchets déviés ;
3) moment de sevrage des jeunes ;
4) poids moyen de grains par pigeon en volière, et la composition du mélange ;
les poquettes.
5) Traitement préventif pour certaines maladies comme le coryza et

RÉPONSE :
1) Les fientes liquides chez des jeunes de 10 jours sont probablement provoquées par la coccidiose. C'est une diarrhée aqueuse ou blanchâtre. Le traitement peut se faire avec des sulfamides (sulfadimérazine) ou de la framycétine (framycoccid). Pour s'assurer qu'il s'agit bien de coccidiose, faire procéder à des analyses de fientes des adultes, prises en plusieurs endroits du pigeonnier.
2) Le bréchet dévié est la conséquence logique d'une attaque de coccidiose. L'intestin traumatisé du pigeonneau ne peut plus assimiler le calcium même si on lui en donne en quantité suffisante.
3) On peut sevrer les jeunes vers 4 semaines. Il est commode de les élever dans une cage grillagée entièrement ; cela leur évite d'être en contact avec leurs fientes ou de manger de la nourriture souillée par celles-ci.
4) La meilleure façon de nourrir les pigeons qui sont en plein rapport est de mettre à leur disposition du maïs, du blé, des pois ou des féveroles, des minéraux, à volonté, dans une trémie libre-service, compartimentée. Chaque élément de la ration est séparé ; le pigeon choisit et équilibre lui-même sa ration. Je pratique ce système depuis 13 ans et constate que mes pigeons savent choisir les graines qui leur conviennent sans gaspiller. Chaque fois que j'ai sacrifié un pigeon, j'ai observé que son jabot contenait un mélange bien équilibré de tout ce qui était à sa disposition. Un couple moyen élevant une douzaine de petits par an consomme environ 50 kg de nourriture.
5) Pour prévenir les maladies : avoir un pigeonnier sain, sec, très bien aéré ; donner une nourriture équilibrée ; prévenir le parasitisme interne par des traitements périodiques (vers surtout, coccidiose, trichomonose) et le parasitisme externe (poux) par des pulvérisations dans l'intérieur du plumage, ou avec une poudre insecticide. Si une maladie se déclare malgré tout, soigner dès les premiers symptômes, c'est la clef de la réussite du traitement.
Le coryza nécessite un traitement double :
a) contre le parasitisme interne qui a préparé le terrain en affaiblissant le pigeon (vers, coccidiose, trichomonose) ; on traite avec : tétramizole, sulfamides, dimétridazole. Traiter dès le début pour éviter l'infection des voies respiratoires profondes ;
b) contre les microbes des voies respiratoires avec les produits suivants : tétracyclines, streptomycine, érythromycine, chloramphénicol, tylosine. On trouve chez les vétérinaires des associations d'antibiotiques.
La variole sévit en été ou dans les pays à climat chaud. Les pustules qui apparaissent sur les parties dénudées du corps du pigeon sont aussi appelées poquettes. Il existe un vaccin préventif ; il n'y a pas de médicament curatif. En cas d'épidémie, on aide l'organisme du pigeon à se défendre avec des vitamines et au besoin on emploie des antibiotiques pour combattre les microbes associés.

REMARQUES SUR LE TEXAN :
Je trouve que votre standard du Texan est incomplet, car vous ne parlez pas de la couleur des yeux ni de celle du bec ; aussi, à titre d'information, je vous adresse une fiche technique que j'ai établie à partir de renseignements reçus des Etats-Unis.

RÉPONSE :
J'ai été vivement intéressée par votre lettre et je vous remercie pour le document que vous m'avez envoyé.
Certes, le standard que j'ai publié au sujet du Texan ne parle pas de la couleur des yeux, mais c'est le standard officiel publié dans le recueil des standards révisés par la N.P.A. et les clubs américains en 1979.
L'Entente Européenne d'Aviculture stipule qu'on doit utiliser les standards en vigueur dans les pays d'origine des diverses espèces ou races.
Votre remarque est pertinente mais je crois que les Américains ont voulu mettre l'accent sur la destination du Texan, pigeon de chair, afin qu'on ne s'attarde pas à des détails comme la couleur des yeux qui ne présente ici que peu d'intérêt.
Cependant, je crois qu'il serait bon d'indiquer, comme cela est fait sur votre fiche, que les yeux doivent être orange ou perle, *mais pas noirs*. En effet, les yeux de vesce sont liés au blanc récessif alors que le blanc des mâles Texans est d'une autre nature génétique.
Des Texans aux yeux de vesce ne seraient plus totalement autosexables.

—«o»—

C'est avec une grande satisfaction que tous les éleveurs de Texans ont dû lire le standard de leurs pigeons publié dans le numéro 23 de « Colombiculture ». Pour ma part, je remercie beaucoup tous les membres du Bureau de la S.N.C. d'avoir enfin pris ce pigeon en considération.
Cependant... vous avez cru bon d'ajouter que tous les sujets devaient être pesés dès leur arrivée dans les expositions, pourquoi ? Il m'arrive parfois d'assister à des jugements, et je n'ai jusqu'à

présent jamais vu un juge peser un pigeon ; et encore moins, faute de temps lors de la mise en cage. Alors, pourquoi devront-ils maintenant peser les Texans alors que nous n'avons jamais pesé aucun pigeon ? Si nous devons peser les Texans, il me paraît juste de peser tous les pigeons.

RÉPONSE :

Je suis contente que vous soyez satisfait de posséder le standard du Texan publié dans le n° 23 de « Colombiculture ».

Je constate que j'aurais dû ajouter qu'il s'agissait d'une traduction que j'ai faite le plus fidèlement possible, sans rien ajouter ni retrancher. J'ai même pris la précaution d'écrire à des juges américains pour qu'ils me précisent le sens de certaines expressions ou de termes techniques qu'on ne trouve pas dans les dictionnaires. Je respecte trop les standards pour les modifier en quoi que ce soit. Le standard et les croquis du Texan sont extraits du recueil « Book of pigeon standards », révisé en 1979 et publié par la N.P.A. Par contre, la page 4 n'est pas une traduction. Elle est un résumé de mes documents sur le Texan.

Le fait qu'on doive peser les Texans en exposition n'est pas étonnant, c'est un pigeon de chair et cela n'implique pas qu'on doive peser les autres races, pour lesquelles d'ailleurs, les standards n'en font pas une obligation. Dans l'échelle des points, 25 points sont attribués au corps du Texan qui doit être trapu, carré, relativement court. S'il n'a pas la forme « super-carrée » mais qu'il est court, il ne peut être lourd. Il peut aussi être trop long, avoir la poitrine mal conformée et approcher le poids standard, il sera alors mal typé. C'est dire que forme et poids sont un tout qu'il est difficile de dissocier et c'est pourquoi il est important que le poids soit correct.

Les conditions dans lesquelles les juges opèrent ne leur permettent pas encore de peser les Texans. Ils soupèsent mais ne peuvent peser ; les erreurs de 50 à 100 g sont fréquentes sur les races lourdes mais elles n'entraînent pas la disqualification. Savoir évaluer à vue le poids d'un pigeon nécessite un entraînement avec une balance et de fréquentes pesées. Il faut aussi tenir compte de l'aspect du plumage plus ou moins long ou court et serré. Nos juges ont l'habitude des Romains, des Mondains, des Kings, des Strassers ; je crois qu'ils s'accoutumeront à bien évaluer le poids des vrais Texans lorsqu'il y en aura davantage dans nos expositions. Quant aux mensurations, elles existent pour donner une idée juste de l'oiseau idéal sans qu'il soit possible de les vérifier avec un instrument de mesure, du moins pour certaines d'entre elles.

La disqualification demandée par le standard pour excès ou manque de poids ne peut être appliquée au gramme près, en l'absence de balance. S'il est difficile de discerner qu'un sujet de 990 g pèse quelque 80 g de trop, par contre, il est facile d'affirmer qu'un sujet adulte de 600 g est beaucoup trop léger et, dans ce cas, la disqualification serait une sanction juste. Et si l'usage de la balance ne se répand pas, espérons que les appréciations à vue s'affineront à la satisfaction de tous les éleveurs de Texans.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA S. N. C.

L'Assemblée générale annuelle de la S.N.C. se tiendra dans le cadre du Salon International d'Aviculture de Paris à une heure et un lieu qui seront déterminés ultérieurement. Nous disposerons des panonceaux en divers lieux du Salon de la Porte de Versailles pour vous en tenir informés.

Nous espérons que vous serez nombreux à ce rendez-vous annuel où nous vous rendrons compte de nos activités 1981 et vous ferons part de nos projets 1982.

ÉLECTION DU TIERS SORTANT POUR 1982

Vous trouverez dans cette revue un bulletin de vote et deux enveloppes. Pour être retenu, le bulletin de vote ne devra comporter qu'un **maximum de 10 noms.** Dans la colonne de droite les noms proposés par le Conseil, susceptibles d'être barrés ou non suivant votre jugement. Dans la colonne de gauche, la possibilité d'inscrire le ou les noms de vos candidats.

Chaque votant placera ensuite ce bulletin dans la petite enveloppe prévue à cet effet. Aucune inscription ne doit y figurer dessus.

Il introduira cette dernière dans l'enveloppe libellée au nom de M. TANCHOU Georges. Au recto, il précisera dans l'angle supérieur gauche « BULLETIN DE VOTE » ; au verso, il mentionnera ses nom, adresse et numéro de carte S.N.C. Cette enveloppe doit bien sûr être affranchie et ne comporter aucune autre correspondance.

Le bulletin de vote devra parvenir au plus tard le 3 mars 1982 à M. TANCHOU. Délai impératif.

Ne sera considéré comme valable que le vote par correspondance.

Ainsi qu'il en a été décidé au cours de l'Assemblée générale 1981, le dépouillement sera effectué le samedi 6 mars après-midi par la Commission désignée à cet effet.

NATIONALE 1982 DE LA S.N.C.

MONTAUBAN (Tarn-et-Garonne)

17-19 décembre 1982 - Salle du marché-gare

Pensez-y dès maintenant !

FONDATIONS DE CLUBS SPÉCIALISÉS

CLUB FRANÇAIS DU BOULANT LILLOIS

Président : M. Georges VANDENABEELE, 107, rue H.-Barbusse, 59155 Faches-Thumesnil.

Siège Social : Maison de la Nature, 23, rue Gosselet, 59000 Lille.

AMIS DU DAMASCÈNE ET DES PIGEONS D'ORIGINE ORIENTALE

Création lors de la dernière exposition internationale de Strasbourg.

Président : M. Jean FRITZ.

Vice-Président et Secrétaire général : M. Jean-Louis FRINDEL.

Trésorière et Secrétaire adjointe : Mme Chantal FRINDEL.

Siège social : adresse du Président.

Club enregistré parmi les Associations auprès du Tribunal d'Instance de Strasbourg.

TEXAN CLUB DE FRANCE

Le 14 novembre 1981, un groupe d'éleveurs de « Texan » s'est réuni pour former une Assemblée constitutive afin de désigner un Conseil d'administration d'un club de la dite race. Après la mise en place du Conseil, les statuts qui avaient été préalablement ébauchés, dès la mi-septembre par l'un des fondateurs, étaient mis au point ainsi que le règlement intérieur, et déposés quelques jours plus tard à la Sous-Préfecture de Rambouillet.

Le « Journal Officiel » annonçait cette naissance le 10-12-1981.

Une équipe pour la Commission des récompenses au championnat ainsi qu'un Comité de rédaction étaient constitués :

C'est ainsi que le T.C.F. a vu le jour. Son siège social est au n° 13, rue André-Hodebourg, 78470 Cressely..

Président : G. MORISSET.

Vice-Présidents : MM. MOULARD et GUILLOIS.

Secrétaire : M. GUILLOIS.

Trésorier : M. BRIDARD.

Son but : le T.C.F. groupe les éleveurs de Texan et a pour but de contribuer à encourager et à propager l'élevage de la dite race ainsi qu'à son amélioration.

Le Conseil d'Administration.

CLUB FRANÇAIS DU KING ET DU SHOW RACER

Eleveurs de Kings et de Show Racers, votre club vient d'être créé !

Composition du Bureau provisoire :

Présidente : Mme FRANCQUEVILLE.

Vice-Présidents : MM. ZORDAN et SALAC.

Secrétaire : Mme QUIGNON.

Secrétaire adjoint : M. LEROY.

Trésorier : M. Bruno DEMOULIN, 26, rue François-Meunier, 80000 Amiens.

Un club a une vocation d'information et une vocation de vulgarisation, deux objectifs intimement liés.

Votre club n'est pas réservé aux seuls éleveurs chevronnés. Nous désirons accueillir également les débutants et leur donner un bon départ. Un bulletin de liaison trimestriel sera diffusé.

Et rendez-vous à Limoges, en octobre, pour le 1er championnat de France du King !

MÉDAILLE

La médaille de la « Renaissance Française » a été attribuée en 1981, pour la région Poitou-Charentes, à un membre de la Société d'Aviculture de la Charente pour « service rendu au pays » au titre de l'élevage.

Il s'agit d'un éleveur méritant : M. Michel LACHAISE, demeurant 20, rue de l'Epargne, 16340 L'Isle-d'Espagnac, membre du Conseil d'administration et Secrétaire général de cette société, Commissaire général adjoint de l'Exposition Nationale d'Aviculture de la Charente, Membre du Carneau Club Français.

La médaille et le diplôme lui ont été remis par le Président Louis PERIGNON, membre du Conseil Supérieur de la S.C.A.F., lors de la réunion du Conseil d'administration qui a eu lieu le 13 décembre, au siège social de la Société d'Aviculture de la Charente.

Sincères félicitations.

« APPEL AUX MEMBRES DE L'ORIENTAL CLUB »

Le Club étant tombé en léthargie par manque de temps des responsables, le nouveau « Club des Damascènes et pigeons d'origine orientale » nous propose de nous accueillir et profiter de sa revue.

Cette solution me paraît apte à renouer les contacts entre les éleveurs de cravatés et permettre un redémarrage. Les membres contactés à ce sujet sont d'accord, et sauf avis contraire d'une majorité des membres qui se manifesterait à la suite de cet article, je vais passer le pécule existant encore en trésorerie pour aider au démarrage de ce nouveau Club Les éleveurs intéressés par ce nouveau Club peuvent prendre contact avec M. FRINDEL (Tél. : 88 74-22-40).

L'Oriental Club continuera à exister en attendant le sang neuf dont il a besoin.

Robert RIPALDI
Trésorier de l'Oriental Club
Juge Officiel de Colombiculture,
315, av. de Montolivet, 13012 MARSEILLE.

DU CHANGEMENT AU BUREAU DE LA S.N.C.

Une promotion professionnelle l'ayant éloigné de son domicile et par là même altéré sa disponibilité, notre ami Bernard NICOLAS a remis sa démission de Secrétaire général adjoint de la S.N.C., poste qu'il occupait depuis septembre 1976 où il avait succédé à Roger SERMONDADAZ. Poste très prenant puisque outre les fois où il pallie l'absence temporaire du Secrétaire général, sa tâche la plus importante consiste à récompenser nos sociétaires dans les expositions avicoles. Il s'est acquitté avec beaucoup de dévouement et de sérieux de son travail malgré les susceptibilités que peut engendrer la distribution de récompenses.

Le Conseil tient à lui rendre un hommage particulier pour les services rendus à la cause colombicole, et ce toujours avec gentillesse et sympathie.

Nous précisons que Bernard Nicolas reste néanmoins des nôtres et qu'il conserve son poste d'administrateur de la S.N.C.

Le C.A. de la S.N.C

Le Coin du Trésorier

Ce présent numéro de « Colombiculture » sera le dernier que vous recevrez si vous n'êtes pas en règle avec votre société, autrement dit si vous n'avez pas encore réglé votre cotisation 1982 qui est cette année de 50 Francs.

Nous invitons les retardataires à le faire le plus rapidement possible s'ils désirent continuer à bénéficier de l'envoi de cette revue, et dans le cas contraire, le faire savoir.

Nous pensons d'autre part qu'il est bon de vous dire de nouveau, et ce surtout pour les nouveaux membres, que les cotisations partent le 1er novembre de chaque année. Les membres l'ayant acquittée avant cette date ont reçu les numéros déjà parus de « Colombiculture » et doivent de nouveau pour être en règle en faire le règlement le plus rapidement possible.

Nous tenons à signaler à nos membres qu'en avril prochain, et ce avant l'envoi du numéro 26 de 1982, nous effectuerons par le truchement des P.T.T. le recouvrement des cotisations impayées.

Les bagues 1982 sont envoyées par dizaines indivisibles à nos membres contre la somme de 8 francs franco de port et sont cette année de couleur rouge. N'oubliez pas dans votre courrier d'indiquer le diamètre de la bague ou à défaut la race ou les races de vos pigeons.

Il n'est fait aucun envoi contre remboursement, tout règlement se faisant à la commande par chèque bancaire ou postal au nom de la S.N.C., C.C.P. Paris 22.04.40.

Pour le règlement de votre cotisation, vos besoins en bagues et tous renseignements les concernant, adressez-vous à **M. Georges TANCHOU,** Boîte Postale 4, 59510 HEM.

NOTRE FICHIER

Vos nombreuses réponses pour la mise à jour de notre fichier prouvent la nécessité de celui-ci.

M. SIMON ne ménage pas en ce moment son temps au classement ; cela prendra, vous vous en doutez, plusieurs semaines.

Comment le réaliserons-nous ?... Plusieurs solutions se présentent, nous choisirons certes la plus pratique pour nos membres et nous vous en parlerons dans le prochain numéro. Nous tenons à vous remercier pour vos envois nombreux de ces fiches.

Les Clubs de Races pures

CLUB DES AMIS DU MONDAIN
M. Louis Augier - 35, rue de Strasbourg - 87100 LIMOGES

MODÈNE CLUB FRANÇAIS
50, avenue de l'Est - 94100 SAINT MAUR

CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN
M. Boucanus - 147, rue Guillaume Leblanc - 33000 BORDEAUX

CLUB DU BOULANT DE NORWICH
M. Mosconi Williams, 3, route de Paris, Bazainville, 78550 HOUDAN.

ORIENTAL-CLUB DE FRANCE
26, rue Brauhauban - 65000 TARBES

FANTAIL CLUB FRANÇAIS ET QUEUE DE PAON CLUB FRANÇAIS
38, rue Biron - 24000 PÉRIGUEUX

ROMAIN CLUB FRANÇAIS
E.M.P., rue de Vigne - 21140 SEMUR EN AUXOIS

ROUBAISIEN CLUB FRANÇAIS
74, rue Albert Thomas - 59100 ROUBAIX

SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS
37, rue Joseph Marignac
SAINT MARTIN DU TOUCH 31300 TOULOUSE

STRASSER CLUB FRANÇAIS
M. J.-M. Ramoleux - 3, rue des Fleurs
62500 SAINT MARTIN AU LAERT

CLUB FRANÇAIS DU TÊTE NOIRE DE BRIVE
Impasse rue Marmontel - 19100 BRIVE

CLUB FRANÇAIS DU BAGADAIS
M. Favier Bernard - 28, rue des Faisans
38230 VILETTE D'AUTHON

CLUB DU BOULANT FRANÇAIS
2, boulevard de Verdun - 59220 Denain (Tél. 16.20.44.00.91)

CLUB FRANÇAIS DU BOUVREUIL
M. Jean Passérieux - École de garçons
77820 CHATELET EN BRIE

CLUB DU PIGEON CAPUCIN STRUCTURE
M. Bernard Wilczinski - 7, rue Wilson - 59790 RONCHIN

CARNEAU CLUB FRANÇAIS
19, rue du Moulin - ABBÉCOURT 02300 CHAUNY

CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS
M. Gérard Longein
8, rue Gustave-Charpentier - 94240 L'HAY LES ROSES

CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS
24, rue des Pommes - 67200 ECKBOLSHEIM

CLUB FRANÇAIS DU PIGEON HUPPÉ DE SOULTZ
Siège Social : 17, route de Wintershouse
67500 HAGUENAU

GIER CLUB DE FRANCE
Section du Club Avicole de la Vallée du Gier
M. Bernard Chevalier - Chemin de Grange Bruyas
42400 SAINT CHAMOND

CLUB FRANÇAIS DU LYNX DE POLOGNE
M. Jean-Pierre Gau
72 ter, chemin des Capelles - 31300 TOULOUE
Tél. (27) 95.16.92.

CLUB FRANÇAIS DU BOULANT LILLOIS
23, rue Gosselet - 59000 LILLE

AMIS DU DAMASCÈNE ET DU PIGEON ORIENTAL
Président : M. Jean Fritz

TEXAN-CLUB DE FRANCE
13, rue André-Hodebourg - 78470 CRESSELY

CLUB FRANÇAIS DU KING ET DU SHOW-RACER
19, rue du Moulin - ABBECOURT 02300 CHAUNY

Les articles édités dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et non celle de la rédaction ou de la S.N.C.

Tous droits de reproduction, même partielle, d'un ou de plusieurs articles sont subordonnés à l'accord préalable de leur auteur ou de la rédaction.

Imp. Typoffset - Chauny.



C'EST UN LABORATOIRE UNIQUEMENT COLOMBOPHILE

LE SEUL QUI METTE A VOTRE DISPOSITION :

- Le fruit de **30 ANS D'EXPÉRIENCE PRATIQUE** dans l'élevage du pigeon,
- Ses vétérinaires et techniciens pour tous **DIAGNOSTICS GRATUITS** et **CONSEILS D'ÉLEVAGE**
- Sa gamme de **PRODUITS ET MÉDICAMENTS** spécialement étudiés pour les **PIGEONS**, et pour les **PIGEONS** seulement.

Laboratoire **ORNIS**, Dr J.-P. STOSSKOPF, Vétérinaire Spécialiste
60510 BRESLES (Oise) - Tél. 480.90.12

LA RÉUSSITE DANS L'ÉLEVAGE : SANTÉ D'ABORD

Dans l'eau de boisson :

Trichorex : Antitrichomonas, Muguet, Abcès, Diarrhée verte.

Coccidex : Anticoccidien, Diarrhée de 10 jours, Amaigrissement, Diarrhée.

Aquaverm : Vermifuge.

pour le bec :

Pijosan : Dragées polyvalentes pour jeunes au nid et adultes. Toutes indispositions.

Néo-Vermex : Comprimés vermifuges surpuissants.

CE SONT DES PRODUITS ORNIS



Demandez notre catalogue et notre tableau de maladies gratuits
Notre « Petit Guide d'Elevage » contre envoi d'une enveloppe timbrée à 1,40 F